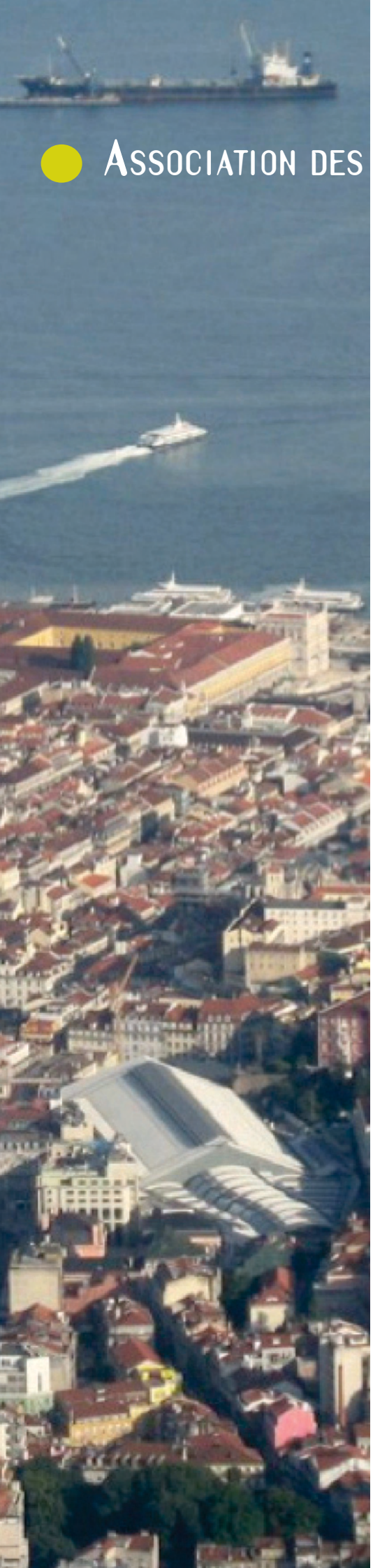


Association des paysagistes-conseils de l'Etat

Lisbonne, de l'espace public au paysage urbain

Séminaire annuel
des paysagistes-conseils de l'État
du 25 au 28 mai 2016

secretariat@paysagistes-conseils.org
www.paysagistes-conseils.org

Lisbonne, de l'espace public au paysage urbain

Les Paysagiste-Conseils de l'Etat se retrouveront cette année à Lisbonne pour leur séminaire annuel : Il se déroulera du mercredi 25 mai 17H00 au samedi 28 mai 2016 matin.
Ce séminaire sera une occasion d'aborder, sous l'angle de l'espace public, les spécificités du processus de création et d'évolution du paysage urbain de Lisbonne, et notamment :

• **le processus de transformation du paysage urbain par les projets d'espace public** à travers deux exemples :
- Le projet de **reconstruction du Chiado** d'Alvaro Siza (1989 à 2015), après l'incendie de 1988
- Le projet de **« waterfront »** (1988 à aujourd'hui et demain). Ce processus de reconquête pose la question de la temporalité, de la réduction de la place de la voiture, du développement du tourisme urbain, de la co-existence de l'activité portuaire…

• **le processus de création de l'espace public en relation avec les traditions et spécificités lisboètes** à travers les **micro-projets** réalisés par la ville dans le quartier de la Mouraria, ainsi que la découverte des autres composantes de l'espace public lisboète, notamment les belvédères (miradors) et les jardins.
Ces actions «light», au sens d'économes, nous permettront d'aborder d'autres temporalités et notamment la question de la **nature en ville**.

Depuis de longues années la ville de Lisbonne a mené une politique urbaine de reconquête des berges (estuaire du Tage, que l'on appelle également la « mer de paille », en raison de la couleur de la vase) qui a commencé au Sud avec le projet de création du Centre Culturel de Belem à proximité de l'ancien monastère de Saint Jérôme en 1988 et s'est poursuivi au Nord sur le site de l'Exposition Universelle de 1998, comme nouvelle centralité à l'échelle de l'agglomération et plus tard sur les grands projets de réhabilitation de la « praça do commercio », de l'Arsenal (Ribeira das Naus) et le projet du futur Terminal de Croisière au pied de la colline de l'Alfama.
Les premières greffes ayant pris, une modification profonde du rapport entre la ville et l'estuaire du Tage était amorcée.

Plus récemment, pendant les années de crise, la ville a initié et accompagné une politique de renouvellement urbain en menant des projets de requalification en profondeur, à l'intérieur des quartiers anciens du centre ville et visant à leur redonner une attractivité, avec une participation active des habitants et associations (voir la publication « Le projet urbain en temps de crise, l'exemple de Lisbonne » sous la direction d'Ariella Masboungi, le Moniteur 2013).
Aujourd'hui cette action se prolonge dans le projet « un quartier, une place », pour lequel une trentaine de sites ont été identifiés dans la structure urbaine.

En parallèle, de nouvelles opportunités de projet urbain s'ouvrent aux élus à partir d'une nouvelle phase de planification portant sur les grandes infrastructures afin d'améliorer l'accès à la ville (port, voies ferrées, agrandissement de l'aéroport, transformation de la rocade en boulevard urbain, etc.)
Des négociations avec le port (sous tutelle de l'Etat) sont en cours et vont permettre de libérer un certain nombre de nouvelles surfaces sur le front riverain offrant autant d'occasions de reconquérir des espaces publics et de renouer la relation entre la ville et le Tage, tout en maintenant une activité portuaire en centre ville (dans une moindre emprise).

Ce séminaire sera largement consacré à des études de cas, visites de projets commentées, afin de bien comprendre cette ville étonnante : projets Chiado, «Waterfront», Mouraria et «Corredor Verde»,
Une place particulière sera donnée à nos ateliers et aux rencontres avec les acteurs locaux.
Nous souhaitons également que ce séminaire soit un temps pour échanger sur les questions qui se posent dans l'exercice de nos missions de Paysagistes-Conseils.

Pour ceux qui prolongeraient leur séjour, samedi et/ou dimanche, un parcours OFF à Cascais en bus est proposé le samedi ainsi que de nombreuses visites LIBRES OFF à Sintra et Lisbonne.

Pour l'APCE le président Thibault de Metz et l'équipe du séminaire 2016 Giovanna Marinoni, Annie Tardivon, Catherine Brunet, Jean-Marc Gaulier et Alice Brauns.

Auteurs et acteurs

Ce séminaire a été imaginé et organisé par l'équipe des Paysagiste Conseils de l'État :
Thibault de Metz, Giovanna Marinoni, Annie Tardivon, Catherine Brunet, Jean-Marc Gaulier et Alice Brauns.

avec le soutien du Bureau des APCE et :
Mesdames Karine Mangin et Juliette Faivre du Bureau des Paysages et de la Publicité (QV2), Ariella Masboungi Inspectrice générale du développement durable au Ministère de l'Egalité des territoires et au Ministère de l'Ecologie, le Ministère portugais de l'environnement et de la planification avec Madame Maria da Graça Almeida, Ministry of Environment , Directorate General of Territorial Development, la ville de Lisbonne avec Madame Cristina Coelho, Assessora, Câmara Municipal de Lisboa, Gabinete do Vereador Manuel Salgado, l'agence PROAP avec Madame Cristina Cavallotti.

La logistique a été assurée par Claude Launay (secrétariat) et Claire Genty (Ici la Terre).

Ce document a été réalisé par Catherine Brunet avec le soutien de Florence Morisot.

Les textes et les images sont uniquement destinés à cette brochure (Certaines photos ont été prises sur place par JM Gaulier, A. Brauns, A. Tardivon, C. Brunet - d'autres sont issues de sites identifiés et de photographes nommés - d'autres enfin sont issues de captures d'écran) Tous droits de reproduction réservés.
© Association des Paysagistes-Conseils de l'État, Mai 2015

Le séminaire de Lisbonne accueillera :

Monsieur Rui Amaro Alves du Ministère portugais de l'environnement - DG du développement territorial (MINISTÉRIO DO AMBIENTE, Direção-Geral do Território)
Monsieur Manuel Salgado architecte urbaniste 1er adjoint à l'urbanisme de la ville de Lisbonne
Madame Ariella Masboungi inspectrice générale de l'administration du Développement durable, en charge de la mission « Projet urbain » au Ministère de l'Egalité des territoires et au Ministère de l'Ecologie auprès de la DGALN, Grand prix National d'Urbanisme 2016.
Monsieur Gonçalo Byrne, GONÇALO BYRNE ARQUITECTOS, LDA, architecte, auteur de nombreux projets lisboètes
Monsieur João Nunes, PROAP Lda, paysagiste, auteur de nombreux projets lisboètes

SOMMAIRE

Introduction au séminaire	Page 3
Auteurs et acteurs	Page 4
Sommaire	Page 5
Programme	Page 6
Personnalités, rencontres et table ronde	Page 20
Les ateliers	Page 24
"à propos de Lisbonne"	Page 32
Adresses utiles / Bibliographies	Page 42
ANNEXES / fiches projets / plans	Page 44

PROGRAMME

ACCUEIL & ORGANISATION PRATIQUE DU SÉMINAIRE

ACCUEIL

Venir de l'aéroport aux hôtels
Depuis l'aéroport international de Lisbonne, vous pouvez prendre un taxi ou le Métro jusqu'à la Place d'Espagne, la station de métro la plus proche (voir plan ci-dessous)
Par la suite, les rendez-vous se feront pour tous au NOVOTEL.

Les hôtels
110 personnes sont inscrites au séminaire de Lisbonne.
2 hôtels situés au Nord de Lisbonne, non loin de la Fondation Gulbenkian, nous accueilleront durant le séminaire :

Hôtel NOVOTEL LISBOA
Adresse : Avenida José Malhoa 11A Lisboa
Téléphone : (+351) 217 244 800

Hôtel MERCURE
Adresse : Avenida José Malhoa 23 Lisboa
Téléphone : (+351) 217 208 000

PROGRAMME

Organisation pratique du séminaire
La soirée d'ouverture se déroule à la Fondation Gulbenkian, où nous sommes gracieusement invités.
Les deux journées suivantes seront denses :
nous avons voulu concilier un temps pour arpenter la ville et découvrir des projets, comme autant d'études de cas, du matin jusqu'au milieu de l'après-midi, et un temps pour les rencontres et débats avec nos interlocuteurs portugais et nos ateliers, du milieu de l'après-midi jusqu'en soirée.

Les parcours
4 parcours vous sont proposés, sur ces deux journées, chacun ayant sa thématique propre.

Une organisation en trois groupes A, B, C.
Nous serons répartis en trois groupes (A, B, C),
Trois guides paysagistes portugais, parlant français, nous accompagneront pendant ces deux jours (1 guide par groupe) sur chacun des 4 parcours. :
- *Leonor Cardoso*
- *Miguel Domingues*
- *Manuel Ferreira*

Mis à part le parcours «bleu» du jeudi après-midi essentiellement en bus, les trois autres parcours se feront à pied.
Une visite de Cascais, en bus, est aussi prévue le samedi pour ceux qui ont choisi cette option.

M° Praça de Espanha /NOVOTEL : 650m (8')
NOVOTEL/Fondation Gulbenkian : 750m (10')

M° Praça de Espanha /Hôtel MERCURE : 800m (11')
Hôtel MERCURE/Fondation Gulbenkian : 1100m (15')

+ RV dans le hall de la Fondation GULBENKIAN

MERCREDI 25 MAI 2016
ARRIVÉE DES PARTICIPANTS ET **SOIRÉE INAUGURALE**

16h00/16h30 — **Arrivée à l'hôtel NOVOTEL ou à l'hôtel MERCURE**
(information qui vous sera donnée avant le départ)
Hôtel NOVOTEL Avenida José Malhoa 11A Lisboa / Tel (+351) 217 244 800
Hôtel MERCURE Avenida José Malhoa 23 Lisboa / Tel (+351) 217 208 000

16h45 — **Accueil et départ à pied du NOVOTEL pour la Fondation Gulbenkian**

17h00 — **Accueil des participants à la Fondation Gulbenkian**
Av. de Berna, 45 A Lisboa / Tel (+351) 217 823 000

18h00 — **Ouverture du Séminaire Lisbonne 2016**
Accueil des invités / Allocution de Thibault de Metz, Président de L'APCE,
et présentation du programme et des invités.

18h30/20h00 — **Propos introductifs** par Thibault de Metz,
Présentation du contexte portugais et lisboète
par nos intervenants invités :

- **Rui Amaro Alves** (ministère - DG du développement territorial)
  Politique du paysage et mise en œuvre de la Convention Européenne du Paysage au Portugal
- **Manuel Salgado** (architecte urbaniste 1er adjoint à l'urbanisme de la ville de Lisbonne),
  Présentation de la politique urbaine de la ville.
- **Ariella Masboungi** (inspectrice générale de l'administration du Développement durable, en charge de la mission « projet urbain » auprès du DGALN)
  Enseignements tirés de l'expérience lisboète en France et en Europe

20h00/20h30 — **Questions/réponses**

20h30 — **Dîner à la Fondation Gulbenkian**
avec nos intervenants invités et retour à l'hôtel à pied.

PROGRAMME

PARCOURS ORANGE

+ *RV Miadouro Sao Pedro de Alcantara*
1 Miradouro Sao Pedro de Alcantara
2 Couvent des Carmes
3 Restructuration de l'ilôt Império
4 Largo Luís de Camões
5 Miradouro Santa Catarina
6 Îlot Terraços de Bragança
7 Mercado da Ribeira
8 Cais do Sodré-Corpo Santo
9 Ribeira das Naus
10 Praça do Comércio
+ *RV Campo das Cebolas l'après-midi*

JEUDI 26 MAI 2016
LES PROCESSUS DE TRANSFORMATION DU PAYSAGE URBAIN.
DEUX ÉCHELLES D'OPÉRATIONS TRÈS EMBLÉMATIQUES : LE PROJET DU CHIADO ET LE PROJET DU FRONT RIVERAIN

JEUDI MATIN

8h20 - 8h35 - 8h50 Rendez-vous hall du NOVOTEL
8h30 - 8h45 - 9h00 DÉPART des Groupes A, B et C de l'hôtel NOVOTEL
Transfert en métro de jusqu'au point de rendez-vous (en groupes décalés)
9h15 -9h30- 9h45 ARRIVÉE des Groupes A, B et C Miradouro Sao Pedro de Alcantara
Démarrage du parcours Orange

PARCOURS ORANGE Visite à pied
DU BAIRRO ALTO /CHIADO VERS LE TAGE
(environ 1h de marche et 1h d'explications par les guides) .

- **Miradouro Sao Pedro de Alcantara**
- **Couvent des Carmes : passage piéton** (Baixa-Chiado) Alvaro Siza, architecte 2011
- **Restructuration de l'ilôt Império** Gonçalo Byrne, architecte 2002
- **Largo Luís de Camões**
- **Santa Catarina : requalification du belvédère** par Joao Nunes, paysagiste 2013
- **Îlot Terraços de Bragança** Alvaro Siza, architecte 2004
- **Mercado da Ribeira : reconversion de l'ancien marché** Aires Mateus, arch. 2012

11H00 - 11H15 - 11H30 ARRIVÉE DÉCALÉE des groupes A, B, C à Ribeira das Naus
+ visite à pied des quais du CENTRE ANCIEN :

- **Cais do Sodré-Corpo Santo** Bruno Soares, architecte *(en chantier)*
- **Ribeira das Naus** - João Gomez da Silva et João Nunes paysagistes 2009
- **Praça do Comércio** - Place du Commerce - Bruno Soares, arch. 2009

12H00 - 12H15 - 12H30 **Déjeuner en terrasse Place du Commerce**

PROGRAMME

PARCOURS BLEU

+ *RV Campo das Cebolas*
11 Campo das Cebolas
12 Futur Terminal de croisière
13 LX Factory
14 Tour de Belem (et jardins)
15 Piste cyclable
16 Centre Culturel de Belem et Monastère des Hiéronymites
17 Jardins de Belem
+ *RV Parking du Monastère des Hiéronymites pour le transfert en bus au Jardim Botanico Ajuda*
18 Jardim Botanico Ajuda

JEUDI APRÈS-MIDI

PARCOURS BLEU - RECONQUÊTE DES BERGES
Visite à pied /en bus

13h30 DÉPART POUR TOUS LES GROUPES en bus de Campo das Cebolas.
Présentation en passant des quais du CENTRE ANCIEN en projet :

- **Campo das Cebolas** *(en projet)* - João Luís Carrilho da Graça, architecte
- **Futur Terminal de croisière** *(en chantier)* - João Luís Carrilho da Graça, architecte

Parcours en bus le long de l'ancien rivage

14h00/14h30 **ALCANTARA** « LE DÉBOUCHÉ DE LA VALLÉE D'ALCANTARA JUSQU'AU TAGE »

- **LX Factory**, un quartier alternatif dans les docks d'Alcantara

Parcours en bus entre les quartiers de Belem et les rives réaménagées ou en projet.

14h45/15h30 **BELEM** « LES ESPACES PUBLICS AUX ABORDS DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS »
Arrivée Tour de Belem / Départ (RV) Monastère des Hiéronymites (Parking bus)
(40' de marche / 20' d'explications)

- **Tour de Belem (et jardins)**
- **Piste cyclable** de Cais do Sodré à Belem - João Gomes da Silva paysagiste + P06 2009
- **Centre Culturel de Belem** - V. Gregotti, Risco/Salgado archiectes 1993
- **Jardins de Belem** et **Monastère des Hiéronymites**

15h30/15h45 TRANSFERT en bus du Parking du Monastère des Hiéronymites au Jardim Botanico Ajuda par la Calçada da Ajuda récemment réhabilitée par PROAP

16h00/17h30 **Temps de travail en ATELIERS au Jardim Botanico Ajuda**

ATELIER 1 De l'espace public aux paysages urbains, le « paysagisme » comme forme alternative à l'urbanisme ?
Atelier piloté par Jean-Marc Gaulier et Pascale Hannetel PCE

ATELIER 2 « **Le paysage rapporte !** Alors que la reconnaissance du paysage et des paysagistes-concepteurs semblent avoir le vent en poupe, que de nombreuses études démontrent les bénéfices matériels et immatériels des paysages de qualité, la commande auprès des paysagistes patine… Réfléchissons ensemble sur ce paradoxe et les pistes pour en sortir… » Atelier piloté par Alice Brauns et Karine Helms PCE.

ATELIER 3 « **La ville ... plus verte que nature »**
Atelier piloté par Béatrice Fauny et Claire Alliod, PCE.

17h30 En-cas Pastéis de Nata (de Belem)

18h00 / 20h30 **TABLE RONDE animée par Ariella Masboungi sur le projet « waterfront » avec nos invités Manuel Salgado, Gonçalo Byrne et Joao Nunes**
Questions/réponses

20h30 **Dîner au Jardim Botanico Ajuda** avec nos intervenants invités

23h00 RENDEZ-VOUS devant l'Estufa Real pour transfert en bus au Novotel / Hôtel Mercure.

PROGRAMME

PARCOURS VERT

+ *RV Hall NOVOTEL*

19 CORREDOR VERDE
- Jardins Amnesty International
- Parc horticole Campolide
- Parc urbain da Quinta do José Pinto
- Piste cyclable et piétonne / passerelles
- Université nouvelle

20 Acqueduc des Eaux Libres

21 Jardim Amalia Rodriguez

22 Parc Edouard VII

23 Serre froide (estufa fria)

\+ *RV Métro Marquès de Pombal pour le transfert en métro au Largo do Intendente*

VENDREDI 27 MAI 2016
LES SPÉCIFICITÉS DES ESPACES PUBLICS LISBOÈTES.
L'EXEMPLE DE LA MOURARIA : RECONQUÊTE D'UN QUARTIER DÉLAISSÉ, À TRAVERS L'INTÉGRATION DES DIVERSITÉS ET D'AUTRES « MICRO-ACTIONS » DE LA NATURE EN VILLE.

VENDREDI MATIN

9h20 - 9h35 - 9h50 Rendez-vous dans le hall du NOVOTEL

9h30 - 9h45 -10h00 DÉPART des Groupes A, B et C de l'hôtel NOVOTEL
PARCOURS VERT (durée 1h00) **Visite à pied**
«CORREDOR VERDE » Gonçalo Ribeiro Telles (2013)

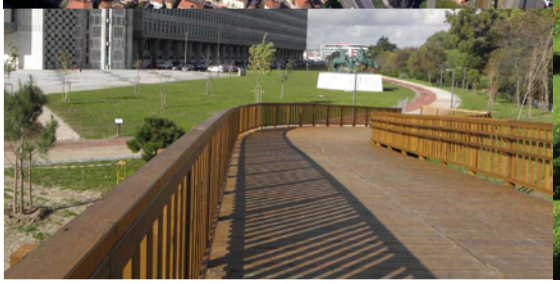
- **Jardins Amnesty International**
- **Parc horticole Campolide**
- **Parc urbain da Quinta do José Pinto**
- **Piste cyclable et piétonne / passerelles**
- **Acqueduc des Eaux Libres** explication des aqueducs distribuant la ville par les collines
- **Université nouvelle** (Rectorat d'Aires Mateus,...)

10h30 - 10h45 - 11h00 ARRIVÉE des Groupes A, B et C au belvédère du **Parc Edouard VII**
Présentation de l'histoire du projet, son rapport à la Ville, les réflexions actuelles ...

11h00 – 11h15 – 11h30 **Visite libre et PIQUE NIQUE** (durée 2h00)

- **Jardim Amalia Rodriguez**
- **Parc Edouard VII**
- **Serre froide** (estufa fria)
- Avenida da Liberdade

12h45 -13h00 -13h15 DÉPART des Groupes A, B et C du métro Marques Pombal
Transfert en métro jusqu'à la station Intendente



PROGRAMME

PARCOURS ROUGE

+ *RV Largo do Intendente*
24 Largo do Intendente
25 Casa da Severa
26 Rua Marques de Ponte de Lima, Rua Farinhas + Placettes accessibles par les rues Achada, Trigueiros et Severa
27 Chão do Loureiro
28 Castelo São Jorge
29 Site archéol. du Castelo São Jorge
30 Parking-silo Portas do Sol
RV devant le Musée du Fado
+ *pour le transfert en bus à la Fábrica do Braço Prata*

VENDREDI APRÈS-MIDI

12h45 -13h00 -13h15 — DÉPART des Groupes A, B et C du métro Marques Pombal
Transfert en métro jusqu'à la station Intendente

13h15 -13h30 -13h45 — ARRIVÉE des Groupes A, B et C au Largo do Intendente
PARCOURS ROUGE Visite à pied
MOURARIA /CASTELO SÃO JORGE/ALFAMA
Visites d'espaces publics anciens et contemporains mettant en exergue les spécificités des espaces publics lisboètes, la question du patrimoine, protection, gestion, re-interprétation et création contemporaine.
Durée : 1h10 de marche / 30' visite libre château et Musée archéologique / 40' explications guides

- **Largo do Intendente** Paulo Gonçalves, arch. et Cristina Neves, paysagiste 2012
- **Ruas Farinhas, rua Marques de Ponte de Lima + Placettes** accessibles par les rues Achada, Trigueiros et Severa / Filipa Cardoso de Menenez et Catarina Assis Pacheco paysagistes, Tiago Sylvia Diaz, architecte
- **Chão do Loureiro** Ancien marché réhabilité en parking-silo-galerie par Extrastudios, archit. avec un ascenseur pour l'accès au château 2004
- **Castelo São Jorge**
- **Site archéologique du Castelo São Jorge** João Luís Carrilho da Graça, arch. et João Gomez da Silva paysagiste 2010

15h45 — • Présentation du projet **Parking-silo Portas do Sol** Aires Mateus archit. 2005

16h30 — RENDEZ-VOUS devant le Musée du Fado

16h45/17h05 — TRANSFERT en bus à la Fábrica do Braço de Prata
R. Fábrica de Material de Guerra 1, 1950-128 Lisboa, Portugal / Tel (+351) 965 518 068

17h30/19h00 — **Restitution des ateliers 1 et 2** (restitution 15' / débat 30')

19h30/20h30 — **Restitution de l'atelier 3 et clôture du séminaire** par Lydie Chauvac, nouvelle Présidente de L'APCE

20h30 — **Dîner de clôture à la Fàbrica do Braço de Prata** avec nos invités.

23h00 — RENDEZ-VOUS devant la Fábrica do Braço pour transfert en bus au Novotel / hôtel Mercure

PROGRAMME OFF

PARCOURS CASCAIS

31 Boca do Inferno
32 Musée du Phare de Santa Marta
33 Parque Maréchal Carmona
34 Casa das Historias Paula Rego
35 Fortaleza da Nossa Senhora da Luz
36 Place D. Diogo de Menezes
\+ *RV Place D. Diogo de Menezes pour le transfert en bus à l'aéroport*
37 Plaia da Rainha
38 Praia do Tamariz

SAMEDI 28 MAI 2016
PARCOURS OFF À CASCAIS
STATION BALNÉAIRE AU BORD DE L'OCÉAN ATLANTIQUE

9h00	DÉPART du Novotel en bus Traversée du Parc Florestal Monsanto Parcours en longeant les rives du Tage jusqu'à Cascais à l'Ouest
10h00	ARRIVÉE au **Boca do Inferno** (Arrêt 15')
10h30	DÉPOSE au Musée Farol de Santa Marta
10h30 / 12h30	**Visite à pied** Visites d'espaces publics en lien avec des équipements culturels • **Musée du Phare de Santa Marta** Aires Mateus architecte 2007 • **Parque Maréchal Carmona** • **Casa das Historias Paula Rego** E. Souto de Moura architecte 2009 • **Fortaleza da Nossa Senhora da Luz** (conversion du fort en hôtel de luxe) Gonçalo Byrne et David Sinclair architectes 2012
12h30 / 13h30	**Pique-nique**
14h45	• **Place D. Diogo de Menezes** Miguel Arruda architecte 2012

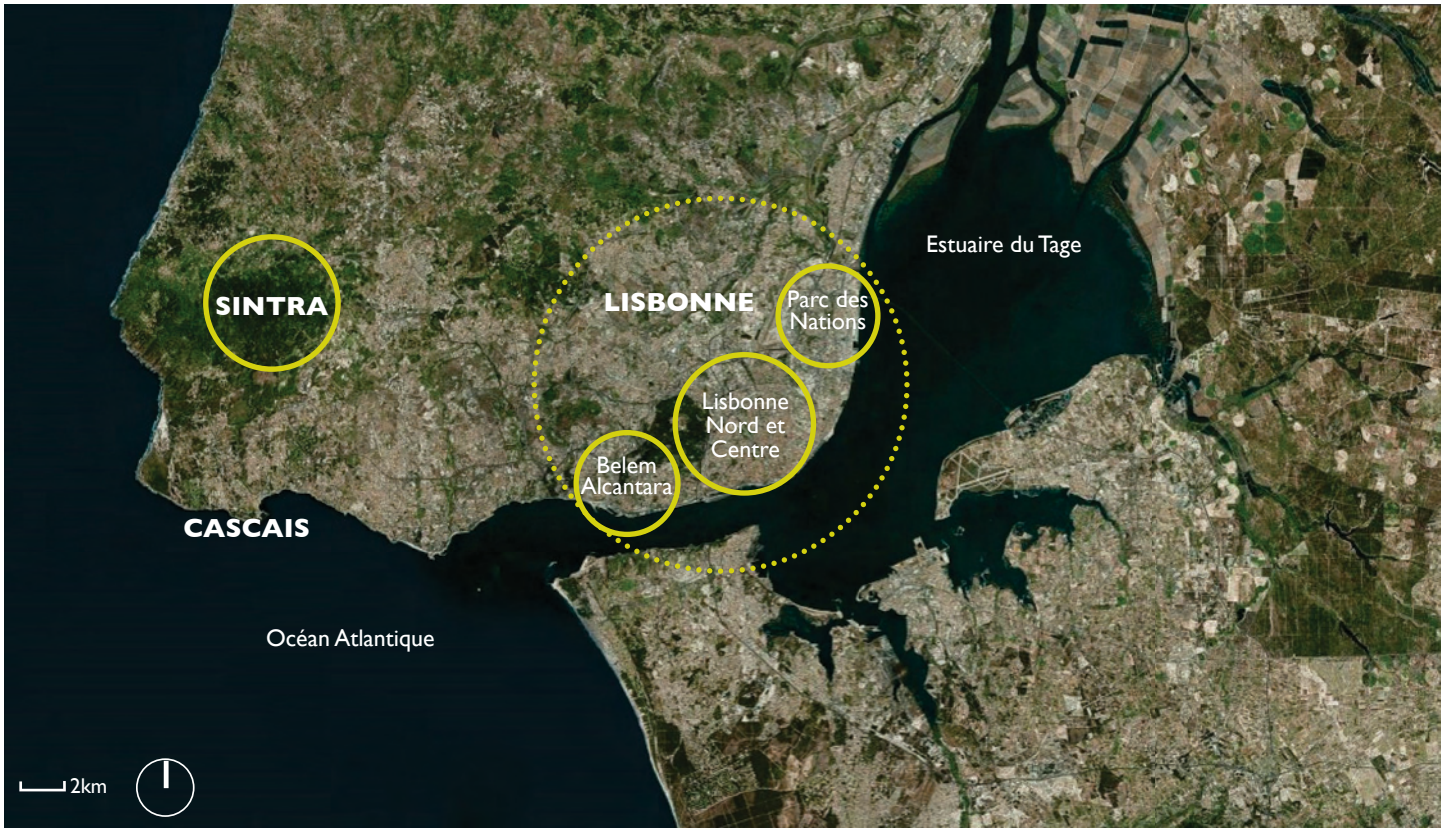
▸ POUR CEUX QUI PARTIRAIENT SAMEDI EN FIN D'APRÈS-MIDI

14h45	RENDEZ-VOUS Place D. Diogo de Menezes
15h00	DÉPART en bus pour l'aéroport (35km par l'autoroute soit 40')
15h40-16h00	ARRIVÉE à l'aéroport international de Lisbonne

▸ POUR CEUX QUI PARTIRAIENT DIMANCHE OU LUNDI

14h30 - 19h30	Visite libre du **centre historique de Cascais et promenade littorale** de plages en plages jusqu'à Estoril : Praia da Ribeira, Praia da Rainha, Praia da Conceição, Praia das Moitas, Praia do Tamariz.
19h30	**Dîner sur la plage**
21h02 / 21h32 / 22h02	DÉPART en train (Monte do Estorilx - Lisbonne) *ou depuis les gares d'Estoril ou de Cascais*
21h40 / 22h10 / 22h40	ARRIVÉE à Cais do Sodre - Lisbonne

PROGRAMME OFF



SAMEDI 28 MAI / DIMANCHE 29 MAI 2016
VISITES LIBRES OFF À SINTRA ET LISBONNE

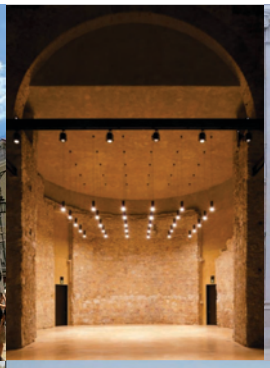
Une liste de visites au choix, repérées sur plan, est proposée en annexe de ce programme ainsi que des suggestions pour les déjeuners et dîners libres.

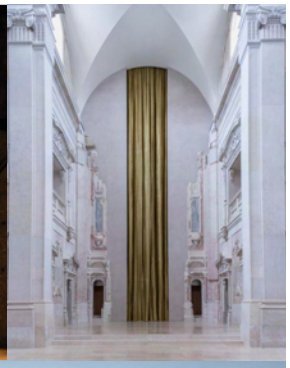
SINTRA

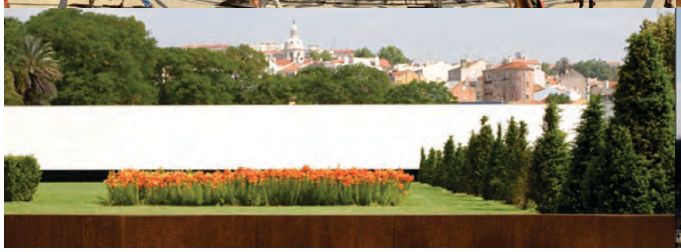
Bus touristique 434 depuis la gare de Sintra (PM : Train Lisbonne-Sintra environ tous les 1/4 d'heure - Durée 40')
Centre ancien de Sintra - **Palais National de Sintra** - **Parc et Palais da Pena**, **Castelo dos Mouros**.
Bus touristique 435 depuis la gare de Sintra :
Centre ancien de Sintra - **Palais National de Sintra** - **Quinta da Regaleira**, **Parc et Palais Monserrate**.

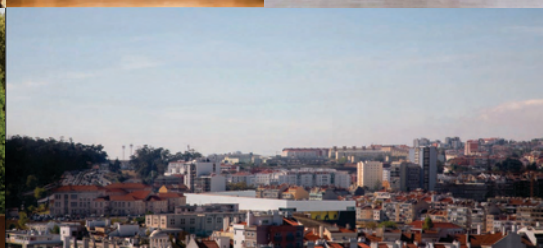
LISBONNE

Belem-Alcantara : Museu Arte Antiga, Musée de l'ORIENT, Alcantara Rio, Usine de traitement d'eau d'Alcantara, Futur Centre culturel EDP, Musée de l'Electricité, Musée des Coches, Jardin Portugal-Japon, Fundation Champalimaud, Documentation du Palais Nat. Ajuda.
Lisbonne Nord et Centre : École de musique, Theatre Thalia, Palais Marqueses de Fronteira, Rectorat, Inst. Camara Pestana, Príncipe Real, Museu Júlio Pomar, Parking-silo do Combro, Mude, Musée de la Monnaie.
Parc des Nations : Pavilhão do Conhecimento, Océanorium de Lisbonne et extension, Pavillon du Portugal, Gare Oriente, Jardim Garcia de Orta, Jardim Passeio Herois Mare, ...









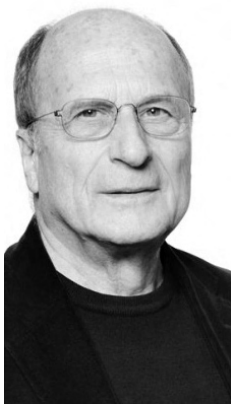
PERSONNALITÉS /rencontres et table ronde

Rui Amaro Alves
Directeur Général du Développement Territorial

Né en 1964, Rui Manuel Amaro Alves a développé depuis 1990 des activités dans le domaine de la planification urbaine et régionale, s'est concentré sur les politiques de design Urbain, la planification et la stratégie foncière, l'accessibilité urbaine et aux réseaux, les systèmes d'information géographiques, l'urbanisme durable, la mobilité et le transport durable et les interdépendances fonctionnelles entre l'usage du sol et les transports. Il a rejoint la DGT en 2012 dont il est actuellement le directeur général . Il est titulaire d' un doctorat en planification urbaine et régionale de l'Instituto Sup. Técnico de Lisbonne Maître de planification urbaine et régionale de l'Univ. Technique. Il est diplômé en géographie et aménagement du territoire à la Faculté des Sciences sociales et humaines de l'Univ. Nouvelle de Lisbonne . Il détient également des responsabilités à l'École Sup. de Technologie de Castelo Branco en tant que professeur associé du département de Génie Civil. Auparavant il a travaillé comme Cadre technique à la Mairie de Lisbonne après avoir travaillé au Centre national de l'information géographique. Il a été conseiller auprès du Secrétaire d' État à l'Adm. locale et de l'aménagement du territoire, et cadre pour la société Endeme . Il est l'auteur d'ouvrages et publications techniques.

Ariella Masboungi
Architecte Urbaniste

Inspectrice générale du développement durable, précédemment architecte urbaniste en chef de l'Etat, dirige la mission "projet urbain" et "le grand prix de l'urbanisme" au Ministère de l'Egalité des territoires et au Ministère de l'Ecologie. Professeure associée à l'Institut Français d'Urbanisme. Anciennement présidente de l'Ecole d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne-la-Vallée et directrice adjointe de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération Marseillaise.
Dirige les "5 à 7 du club Ville Aménagement", les "Matinées du CGEDD" et les "ateliers projet urbain", lieux de débats partenariaux sur les avancées conceptuelles, opérationnelles et méthodologiques des projets urbains français et européens. Ils donnent lieu à une production éditoriale tels : *"Fabriquer la ville,"* à la documentation française, 2001, *"Projets urbains en France-Urban strategies"* en 2002 au Moniteur, *"Penser la ville par le paysage"* en 2002, *"Penser par la ville par la lumière"* en 2003 et *"Penser la ville par l'art contemporain"* en 2004, *"Nantes, la Loire dessine le projet"* en 2003 et *"Penser la ville par les grands événements, Gênes"* en 2004, *"Renzo Piano, penser la ville heureuse"* et *"Régénérer les grands ensembles"* en 2005, *"Birmingham, penser la ville en partenariat"*, en 2006. En septembre 2004, *"l'urbanisme des modes de vie"* aux



Gonçalo Byrne
Architecte

Né en1941à Alcobaça, Gonçalo Byrne est diplômé de l'École Supérieure des beaux arts de Lisbonne en 1968., Il fonde son agence, *Gonçalo Byrne Arquitectos,* à Lisbonne en1975. L'agence est composée de professionnels en architecture, aménagement urbain et paysage.
Pendant plus de 35 ans, l'agence a à son actif une ample production architecturale dans les domaines publics et privés (équipements publics, logement, commerce, tourisme, culture et recherche.) L'agence travaille essentiellemet sur des projets de réhabilitation du patrimoine et dans la revitalisation du tissu urbain, intervenant dans le construit ainsi que dans l'espace public, avec une forte préoccupation environnementale et un souci de la singularité de chaque situation.

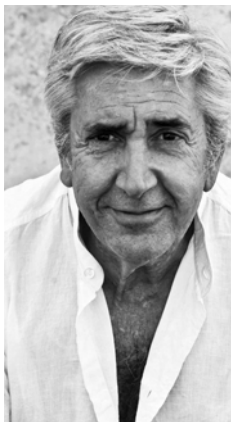
Gonçalo Byrne, a été lauréat sur plusieurs concours au Portugal ainsi qu'à l'étranger pour ses réalisations dans quelques pays européens.
L'étendue de son expérience est nationale, et internationalement reconnue à travers de nombreuses publications et expositions, prix, décorations et autres initiatives de diffusion culturelles - dont la Médaille d'Or de l'Académie d'Architecture de France en 2000 et les prix AICA et SEC au Portugal . Et plus récemment, en Italie, pour son importante intervention concernant la Réhabilitation et Extension du Musée Machado de Castro, à Coimbra, pour lequel il a eu le Premier Prix de Rome, en 2014, et également à Rosario, Argentine, pour le projet concernant la Réhabilitation et Restructuration du Théâtre Thalia, à Lisbonne, étant Lauréat du Prix de la IX Bienale Ibéroaméricaine de l'Architecture et de l'Urbanisme.
www.byrnearq.com

Nos invités

Manuel Salgado
Architecte Urbaniste
Premier adjoint à l'urbanisme, la réhabilitation et l'espace public à la Mairie de Lisbonne.

Né à Lisbonne en 1944. Il est diplomé d'architecture de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lisbonne. Architecte et urbaniste, il est l'auteur de nombreux projets urbains au Portugal, comme le Centre Culturel de Belém, l'École Supérieur du Théâtre et du Cinéma, à Amadora ou encore l'Hôtel Vila Galé Opera ou encore les Projets des Espaces Publics de l'Expo'98 à Lisbonne. Il a reçu diverses dinstinctions, dont le Prix Valmor, en 1980, le Prix International d'Architecture, en 1989, le Prix AICA (Association International des Critiques d'Art), en 1993 et le Prix National du Design en 1998. Entre 1972 et 1983, il a été Directeur du Département d'Urbanisme et Directeur Technique d'un bureau public de projets, à Lisbonne.
En 1984, il a dirigé l'Entreprise Risco – Projetistas e Consultores de Design, S.A.
Depuis 2002, il est Professeur invité de l'nstitut Supérieur de Technique de Lisbonne.
Manuel Salgado est membre du comité scientifique de La Fabrique de la Cité.
Il a conçu le nouveau Terminal Ferry Port de Ponta Delgada, aux Açores, le Pavillon polyvalent, de Madère; Projet Urbain Romanina et plan détaillé de Bastia, en Italie.

Ed. du Moniteur, a été écrit avec Alain Bourdin. Derniers ouvrages parus : *"Faire ville avec les lotissements"*, *"Breda, penser la ville durable"*, en 2008, "*Barcelone, ville innovante"* et "*Agir sur les grands territoires"* (avec David Mangin) en 2009 ; *"Bien habiter la ville"* et " dessine moi une ville", 2010 ; *"Anvers, faire aimer la ville"*, 2011 ; *"Projets urbains durables"*, 2012 ; *"Ecométropole, mode d'emploi – Estuaire de la Loire"*, 2012 et *"Aménager les rez-de-chaussée de la ville"* en 2013, puis ***"Lisbonne, un projet urbain en temps de crise"*** parus aux Editions du Moniteur, "*New York, les années Bloomberg, reguler pour innover"*,et "*L'énergie au coeur du projet urbain" en 2014* et *"villes et voitures"* en 2015.
Dirige également le "Grand prix de l'Urbanisme"qui donne lieu à des publications du même nom éditées chez Parenthèses. Derniers ouvrages "*aucun territoire n'est désespéré, Yves Lion*", et "*Faire la ville passante, David Mangin*", "*Organiser la ville hypermoderne, François Ascher", "Michel Desvigne, le paysage est un préalable"* ; "*François Grether, la ville sur mesure*" et "*Paola Vigano, métamorphose de l'ordinaire".*
Grande médaille de bronze d'Urbanisme de l'Académie d'architecture (Paris,) membre associée de l'Académie d'architecture, Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Ordre du Mérite.
Ariella Masboungi a reçu le 30 mars dernier, le Grand Prix de l'Urbanisme 2016.



João Nunes
Architecte Paysagiste

Né à Lisbonne en 1960, João Nunes est diplômé en architecture de paysage de l'Institut Supérieur d'Agronomie de l'Université Technique de Libonne. Il a un Master en architecture de paysage de l'École Technique Supérieure d'Architecture de Barcelone. Il enseigne dans le même institut où il a obtenu son diplôme : il est professeur de projet environnemental à la Licence en paysage, planification urbaine et environnementale de l' Université d'études de Sassari - Faculté d'Architecture d'Alghero, professeur de projet aux cours d'études supérieures d'architecture - architecture de paysage à l'IUAV, Université de Venise.
Il a étendu son activité pédagogique en tant que conférencier dans des séminaires dans diverses écoles, comme Harvard, Université de Gérone, École Techn. Sup. d'Architecture de Barcelone, Institut Univ. d'Architecture de Venise, École polytechnique de Milan, Turin, Rome, etc.
Il a été Professeur Invité auprès du GSD de Harvard, de l'Ohio State University, de l'université de Navarra et de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles.
Il crée l'agence PROAP à Lisbonne en 1989.
PROAP rassemble des architectes paysagistes, architectes, designers , artistes plasticiens.
Les principaux domaines d'intervention de l'agence sont : Conception paysagère, Planification urbaine, Évaluation environnementale, Gestion de la construction du projet. La philosophie de l'agence est principalement orientée selon un principe d'intervention dans le paysage qui reconnaît ses règles et mécanismes fonctionnels . PROAP compte 3 agences localisées à Lisbonne (Portugal), Luanda (Angola) et Trévise (Italie).
www.proap.pt

la table ronde animée par Ariella Masboungi avec Manuel Salgado, Gonçalo Byrne et Joao Nunes

" Que peuvent les paysagistes pour le territoire ? L'expérience portugaise.
La rencontre portera sur le rôle majeur des paysagistes (et architectes) pour penser le territoire à toutes les échelles et leur pertinence accrue à l'heure du développement durable car ils négocient avec le vivant et le temps.
L'intérêt de l'expérience portugaise est majeur notamment à Lisbonne, ville en recomposition qui repense son espace public à toutes les échelles, donnant une part moindre à l'automobile qui était précédemment reine dans la ville.
Le débat portera à la fois sur l'expérience lisboète mais aussi sur la manière dont les concepteurs portugais aménagent les espaces qui leur sont confiés, où la planification stratégique intègre le paysage au sens large du terme. Seront évoquées aussi les questions spécifiques liées à un climat à la fois atlantique et chaud, avec des pointes de sécheresse. Et nous ne contournerons pas les obstacles qui s'érigent face aux projets de territoire à toutes les échelles. "

PERSONNALITÉS / nos représentants du Ministère

Catherine Bergeal
Conseillère auprès du directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN).
Elle est chargée notamment de la coordination des conseils publics et para-publics dans le domaine de l'aménagement et du logement.
Après une formation initiale d'architecte et d'urbaniste, puis un exercice libéral de quelques années, elle rentre dans la fonction publique en 1984 (elle est en charge notamment de la loi d'aménagement et d'urbanisme dite du « littoral ») A travers ses différents postes, elle a acquis une solide expérience dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement et dans celui du management et de la conduite de projet.
De 2001 à 2011 elle intègre la sous-direction en charge des sites et des paysages, domaines élargis à partir de 2008 à ceux de la planification, du droit des sols et à la législation de l'urbanisme.

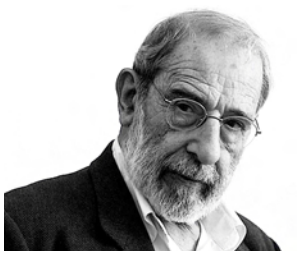
Karine Mangin
Chargée de mission paysage
Bureau des paysages et de la publicité - Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer.
Elle est chargée du suivi des actions menées dans le milieu académique (écoles supérieures de paysage, universités) et associatif qui contribuent à la mise en oeuvre de la politique du paysage et à la diffusion d'une culture du paysage. Elle est notamment l'interlocutrice de l'association des paysagistes-conseils de l'État. Par ailleurs, elle conduit des actions en faveur d'une meilleure reconnaissance des compétences paysagistes et est également chargée de l'organisation du Grand Prix National du Paysage.

Yannick PACHE
Chef du bureau des emplois et des compétences
Ministère de l'environnement, de l'énergie
et de la mer.
Il est en charge des réflexions prospectives sur l'évolution des effectifs dédiés au portage et à la mise en œuvre des politiques publiques en matière d'habitat, de logement, d'urbanisme et d'aménagement ainsi que du pilotage des emplois des programmes budgétaires associés. Il est chargé de la gestion administrative de certains personnels du ministère (architectes et paysagistes conseils de l'État) de la mise en œuvre des plans de développement des compétences dans les services centraux et déconcentrés dans les domaines d'activité de la direction générale.

PERSONNALITÉS, Architectes et Paysagistes

Maîtres d'œuvre de projets vus au cours de nos parcours

Gonçalo Ribeiro Telles
Architecte-Paysagiste
Né en 1922, il est diplômé de génie agricole et d'architecture paysagère de l'Inst. Sup. d'Agronomie de Lisbonne. C'est une figure marquante de l'aménagement du territoire au Portugal. Il participe à la création d'un diplôme d'architecte-paysagiste à l'Université d'Évora..



Alvaro Siza Vieira
Architecte
Né le 25 juin 1933 à Matosinhos dans la banlieue de Porto, il est architecte portugais et fait partie des grandes figures de l'architecture contemporaine.
www.alvarosizavieira.com

João Gomes da Silva
Architecte-Paysagiste
Né en1962 à Lisbonne, il est diplômé en1985 de l'Université d'Évora., Il enseigne jusqu'en 1994 au côté de G Ribeiro Telles. Il a collaboré avec Álvaro Siza entre 1985-2002. En1994, Il crée son agence Gllobal avec Inês Norton.
www.gap.pt

F. Cardoso de Menezes et C. Assis Pacheco
Architectes-Paysagistes
Nées toutes deux en 1969, elle sont diplômées de l'Institut sup. d'agronomie de Lisbonne en 1994. et fondent leur propre agence, F|C Arquitectura Paisagista, en 1997.
www.fc-ap.com

Cristina Castel Branco
Architecte-Paysagiste
Diplômée de l'Institut sup. d'agronomie de Lisbonne en 1985 et de l'Univ. du Massachusetts en 1989. Elle est une spécialiste de la restauration des jardins. Elle crée son agence ACBpaisagem en 1991.
www.acbpaisagem.com

Francisco et Manuei Aires Mateus
Architectes
Nés respectivement en 1964 et 1963 à Lisbonne, ils sont diplômés en 1987 et 1986 et créent leur agence en 1988. Ils collaborent avec Gonçalo Byrne depuis 1983.
www.airesmateus.com

Edurdo Souto de Moura
Architecte
Né le 25 juillet 1952 à Porto, il est diplômé de l'Ecole supérieure. des Beaux Arts de Porto en1980 où il enseigne depuis 1991. Proche de Fernando Távora et Alvaro Siza Vieira, son travail a été récompensé par de nombreux prix
http://divisare.comauthors/9001-eduardo-souto-de-moura

João Luís Carrilho da Graça
Architecte
Né en 1952 à Portalegre, il est diplômé de l' École des Beaux-Arts de Lisbonne en 1977, date à laquelle il crée son agence.
www. jlcg.pt

Miguel Arruda
Designer Sculpteur Architecte
Né en 1943, il est tout dabord designer puis diplômé en sculpture en 1968 et enfin diplômé en architure en1989.
en 2010. Il est nominé Mies van der Rohe architecture.
www.miguelarruda.com

Frederico Valsassina
Architecte
Né en1955 à Lisbonne, il est diplômé de l'École des Beaux Arts de Lisbonne.
Il crée son agence en 1986.
www.fvarq.com

LES ATELIERS / Invités modérateurs

Jean-Denis Espinas
Architecte DPLG
« À vrai dire la ville »

Éric Amanou
Socio-urbaniste
« La Condition Urbaine »

Stéphane Letexier
directeur de la mission
« Ville de Demain »
Ville de Grenoble

Jean-Denis Espinas, 53 ans est architecte DPLG et titulaire d'un CEAA Formes urbaines architecture et territoires en Méditerranée du laboratoire INAMA ENSA Marseille Luminy

Après avoir été chargé d'études à l'IAURIF à la division Aménagement de l'espace lors de l'élaboration du Sdaurif, il a été membre de la Mission Grand Axe de l'EPAD à La Défense.
Il intègre ensuite l'agence de communication Image & images avant de fonder, en 1994, à vrai dire la ville, agence conseil en communication urbaine et territoriale.
Au cours des vingt années passées à la tête de l'agence, il a rempli de nombreuses missions de conseil auprès d'institutions et organismes publics autant que de grands opérateurs privés. Elles l'ont confronté à de très nombreux contextes opérationnels et visions de l'aménagement et du projet urbain tant aux côtés de la maîtrise d'ouvrage que de la maîtrise d'œuvre. Récemment, il est intervenu, notamment, pour le compte de l'ANRU dans le cadre du développement de ses médias participatifs, de la Mission interministérielle pour le projet métropolitain Aix-Marseille-Provence pour la préfiguration du projet métropolitain et la Consultation urbaine et territoriale, de BNP Real Estate dans le cadre de l'appel à projets Réinventer Paris, ou d'Immochan pour le projet Europacity.

Eric Amanou, 47 ans, est titulaire d'une licence de sciences humaines, Université Paris 7, et d'un troisième cycle de management urbain de Sciences Po, IEP de Paris
Socio-urbaniste, spécialiste des grands ensembles pour lesquels il a acquis une expérience et une expertise en conduite de projets complexes (urbains et sociaux), il s'implique depuis peu dans des contextes urbains plus variés, sur des sujets plus génériques et conforte ainsi la mise en pratique de sa conception de "l'élasticité" dans des modes projets sensibles et négociés.
Pendant plus de 10 ans il a conduit des projets d'animation socio-culturelle et de politique de la ville pour plusieurs collectivités en région parisienne, puis s'est engagé dans les métiers du conseil en ingénierie sociale et en habitat pour Alfa Consultants (groupe Caisse des Dépôts) et pour le Crepah, puis pour Habitat et Territoires Conseil. Il a enfin rejoint une SEM d'aménagement (Semip) en chefferie de projet ANRU. Ce cheminement original, au cours duquel il a rencontré les autres membres de La Condition Urbaine, lui permet de mobiliser une large culture de projets et une compréhension fine des différentes logiques d'intervention et des cultures professionnelles qui font la ville.
En fondant La Condition Urbaine il a souhaité ajouter à son expérience d'assistance à maitrise d'ouvrage une pratique de la maitrise d'œuvre urbaine, auprès de différents architectes-urbanistes ou paysagistes.

Stephane Letexier, 52ans, est titulaire d'un DESS urbaniste et aménagement du territoire, IUG Grenoble

Directeur de la mission Grenoble Ville de Demain, il a en charge d'animer une démarche d'innovation ouverte visant à inscrire la ville de Grenoble dans un projet de « ville en transition » en s'appuyant notamment sur une plateforme de partage et d'anticipation associant l'ensemble des acteurs du secteur économiques, universitaire et de la société civile.

Auparavant il a occupé le poste de Directeur général adjoint Solidarité et service à la population à la ville de Grenoble, il a eu en charge de conduire l'ensemble des actions publiques qui relèvent des politiques de cohésion sociale et urbaine (Action territoriale, politique de la ville, politique locale de santé, prévention sécurité, gestion urbaine de proximité et service à la population).

Il a particulièrement initié la démarche d'extension de la gestion urbaine de proximité à l'échelle de toute la ville en requalifiant la vocation des antennes de mairies et en créant le cadre collaboratif entre les différents services de la ville pour faire de la gestion urbaine et sociale de proximité le vecteur de mise en cohérences de l'action de la ville et des partenaires (bailleurs, concessionnaires) sur l'espace public.

ATELIER № 1

De l'espace public aux paysages urbains, le « paysagisme » comme forme alternative à l'urbanisme ?

ANIMATION :
Jean-Marc Gaulier
PCE DDT Aisne (02)
et **Pascale Hannetel**
PCE DGP au Ministère de la Culture.

L'espace public est un synonyme spatialisé de l'espace du débat public.
Pour nous, paysagistes, l'espace public est aussi cet équipement public qui détermine l'économie, le fonctionnement et l'identité d'une ville.
Equipement complexe et polymorphe, l'espace public est souvent employé au pluriel.

Cet espace est donc public, par la sphère de ses usages, le statut de son appartenance, et les limites d'intervention de sa maitrise d'ouvrage : les collectivités.

Les espaces publics, sont devenus dans l'urbanisme contemporain, l'outil de maitrise de l'urbanité ; certains en parlent comme du ciment de la ville.
D'autres évoquent l'espace public comme d'un volume en creux sculpté en négatif par le bâti.

Mais ce vide, s'il s'arrête à la surface extérieure des bâtiments, dépassant les limites parcellaires, est-il de l'espace public ou du territoire perçu ?
Où s'arrête la perception et la composition de l'espace public comme élément structurant du projet urbain ?
Si l'espace public est le ciment de la ville, est-ce uniquement par les choix conceptuels et esthétiques qui le déterminent dans l'emprise publique ?

Ce ciment n'est-il pas aussi dans la capacité de l'espace à composer avec l'histoire et la géographie, à faire entrer le ciel dans la ville selon l'infinie variation des gabarits de façade à façade, les multiples déclinaisons de l'appropriation de l'espace par ses usagers ?

Ce vide entre le bâti est-il dissociable des pleins dans la perception de la conception de l'espace public ?
La perception globale des façades, de leurs rapports à la ville, de leur matière, diffuse un message sur le statut de l'immeuble et la composition urbaine.

Dès lors, considérant ce vide, si peu vide, la définition usuelle de l'espace public est-elle suffisante pour une maitrise de la ville et une compréhension de sa nature ?

Quel est donc la définition de cet espace, résultat de la maitrise publique sur la forme urbaine, définissant les ambiances et les usages de la ville, traçant les continuités environnementales au-delà des limites administratives, organisant les flux et l'économie foncière, adressant les citoyens et identifiant leur territoire commun ?
Quelle est l'essence de cet espace capable de générer des traces indélébiles, historiques et géographiques, palimpseste de ses mutations successives. ?

invité modérateur
Jean-Denis Espinas

Quelle est la définition de cet espace qui finalement n'a comme limites que celles des usages, de l'horizon et du temps ?

Nous proposons, l'instant de cette réflexion, que cet espace soit désigné comme étant « le paysage urbain ».

Le paysage comme perception par la population du territoire des villes.
Le paysage comme résultante des projets appliqués à ces territoires, et comme marqueur de la qualité du développement durable équilibrant sociologie, environnement et économie urbaine.
Le paysage comme œuvre collective des maitrises d'ouvrages, d'œuvre et d'usages.

Que serait la ville si elle était pensée, non plus en termes d'urbanisme, mais de paysagisme, une forme alternative de conception urbaine ?

Et que seraient les paysagistes, si, ne limitant pas leur périmètre d'intervention à définir les ambiances urbaines de l'espace public, ils faisaient constater l'apport à la production urbaine, d'un paysage considéré comme résultante globale du territoire en projet ?

ATELIER № 2

Le paysage rapporte !

ANIMATION :
Alice Brauns
PCE DDT Eure (27)
et **Karin Helms**
PCE DDT Seine Maritime (76)

« **Le paysage rapporte !** »
Alors que de nombreuses études démontrent les bénéfices matériels et immatériels des paysages de qualité, la commande de projets de paysage patine. Nous proposons de réfléchir, lors de cet atelier, aux raisons de cette contradiction et d'esquisser des pistes pour favoriser le déclenchement d'un processus vertueux du projet de paysage.
La qualité du paysage et celle des espaces publics apportent de nombreux bienfaits immatériels à la population : des usages de loisirs et de sport, des liens sociaux, des possibilités de déplacements non motorisés, du plaisir esthétique, du bien-être, une santé physique et mentale, une meilleure qualité de l'air, un rôle positif sur le climat urbain, un puits de carbone, etc. La demande sociale en espaces publics végétalisés est, par ailleurs, forte et souvent non satisfaite.

À côté de ces enjeux, mobilisés par les projets de paysages, on peut également constater des bénéfices matériels : la plus-value immobilière due à la qualité du paysage ou de la vue (la carte des prix immobiliers est démonstrative : la vue sur la mer ou les montagnes se fait payer - elle rapporte !), la plus-value liée à la présence d'espaces verts en ville (de nombreuses études montrent que cette plus-value est considérable : jusqu'à 10 % selon les études, les villes, la distance), la plus-value économique des produits locaux qui utilisent la qualité et la reconnaissance d'un paysage (par exemple le logo du Mont-Saint-Michel pour les produits normands et bretons…), l'attractivité touristique due à la qualité d'un paysage.

Et pourtant, le projet de paysage apparaît le plus souvent, aux yeux des commanditaires, surtout comme un coût ou comme une contrainte. Les retombées matérielles et immatérielles ne semblent pas perçues à leur juste valeur. Par conséquent, les collectivités locales s'abstiennent de mobiliser les moyens nécessaires pour agir en faveur de la qualité des paysages.

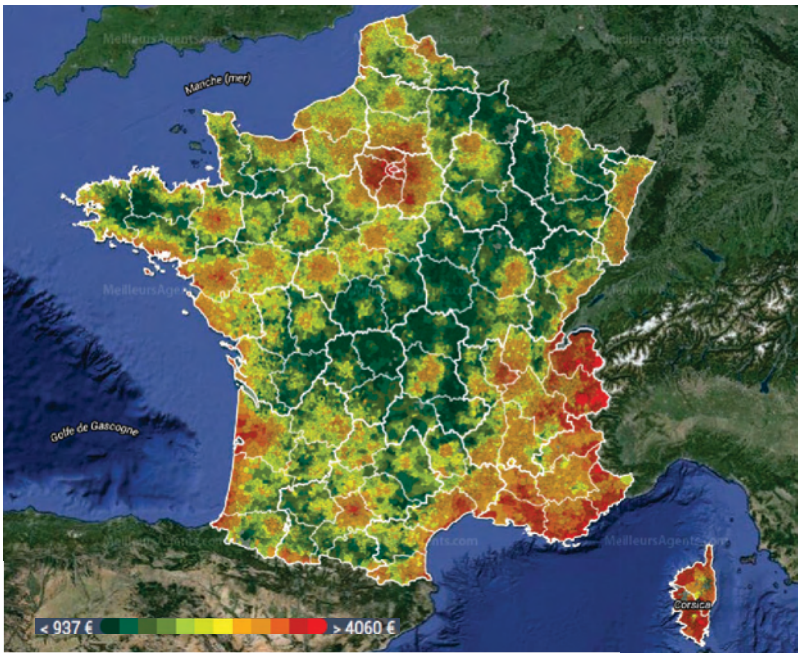
Faut-il se contenter de ce paradoxe ? Où peut-on se mettre à rêver d'une politique publique plus offensive en faveur de la qualité des espaces ouverts, du végétal en ville et plus largement de celle du paysage ?

Comment mieux partager une vision positive du paysage, de son potentiel bénéfique pour la ville, le territoire, l'ensemble de la population ? Comment améliorer la visibilité des bénéfices apportés par les projets de paysage ? Comment déclencher un processus vertueux du paysage ? Comment mettre en lien les plus-values

invité modérateur
Éric Amanou

témoin **Sébastien Giorgis**
PCE DDT Paris / Élu d'une ville moyenne.

économiques dues à la qualité des paysages et les besoins d'investissement et d'entretien de ces mêmes espaces ?
Lors de cet atelier, nous souhaitons débattre de ces questions. Et surtout de celle du rôle que pourrait jouer l'APCE et plus généralement les PCE, dans ce processus vertueux à mettre en place. Puis nous pourrons éventuellement développer ces débats dans un futur groupe de travail…



« Carte des valeurs immobilières, avril 2016 » *Source : www.meilleursagents.com*

ATELIER № 3

« La ville ... plus verte que nature »

ANIMATION :
Béatrice Fauny
PCE DREAL Bourgogne-Franche-Comté,
et **Claire Alliod**
PCE DRIEA/UT Seine-Saint-Denis.

Cet atelier fait suite aux réflexions du groupe de travail « Paysage et Trame Verte et Bleue », mission confiée à l'APCE par la Direction de l'eau et de la biodiversité (DEB) du MEDDE.

La mise en place de la Trame Verte et Bleue est l'un des engagement phares du Grenelle de l'environnement, avec l'ambition « d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques ». La TVB, telle qu'énoncée ci-dessus, constitue un outil d'aménagement du territoire à travers sa prise en compte au niveau national (avec l'élaboration d'orientations nationales), au niveau régional (avec l'élaboration des Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique qui identifient les continuités terrestres et aquatiques à l'échelle d'une région) et au niveau local (avec la prise en compte des SRCE dans les documents de planification : SCoT, PLUi, Cartes communales, …).

L'objet de l'atelier sera d'échanger sur l'application spécifique de la Trame Verte et Bleue en milieu urbain.
Lors de ce temps d'échange, nous pourrons aborder la question des enjeux et attentes de la nature en ville ; nous évoquerons la pertinence de certaines actions, tenterons d'identifier leurs bénéfices ainsi que les difficultés rencontrées ; enfin, nous formulerons des perspectives possibles d'améliorations issues de l'approche par le projet de paysage.

Afin de préparer nos échanges, nous vous soumettons quelques questionnements et pistes de réflexions :

Enjeux et attentes de la TVB en ville
A l'échelle de la ville, on constate que les attentes d'intégration de la TVB sont parfois contradictoires entre « fonctionnalité écologique » et « aménité ».

« Pour constituer réellement une démarche de TVB en milieu urbain, toute approche d'armature verte et bleue de la ville doit poursuivre un objectif de résultat du point de vue de la fonctionnalité écologique et ne pas reposer uniquement sur des objectifs paysagers ou en termes d'aménités. »
(Portail internet du centre de ressources pour la mise en œuvre de la TVB : http://www.trameverteetbleue.fr/)

« Plus verte et plus nature, la ville devient plus amène, et les aménités, ou services rendus que l'on souhaite tirer de la présence des espaces de respiration et de flux de biodiversité au sein de la ville intéressent désormais les décideurs publics. Les services rendus (économiques, sociaux, écologiques…) par une noue paysagée, par une zone humide éducative ou par des jardins familiaux sont désormais mieux reconnus et commencent à être pris en compte dans les projets urbains. »
(Portail internet « Nature en Ville » : http://www.nature-en-ville.com/)

invité modérateur
Stéphane Letexier

Existe-t-il un regard partagé sur la nature en ville ?
Quelles sont les attentes des élus, écologues, aménageurs, habitants… ?
Qu'en est-il de ces problématiques au Portugal ?
Quels sont les conditions nécessaires, en France, pour répondre aux enjeux de Trame Verte et Bleue en Milieu urbain ? Ses spécificités impliquent-t-elles des mesures ou traitements particuliers ?

Du Programme au Projet
Il appartient aux collectivités d'adapter la déclinaison des SRCE à leur territoire, mais il apparait que les modalités de prise en compte restent à inventer, entre planification, opérationnalité, et qualité spatiale, ceci dans un contexte de modifications du règlement du PLU qui devrait favoriser un urbanisme de projet.

Quels sont les outils et leviers mobilisables en termes de planification ?
Au niveau des SCOT et PLU(I) : Les orientations d'aménagement et de programmation (OAP), les Objectifs de Qualité Paysagères (OQP), …

Quels moyens développer pour favoriser la mobilisation, l'évaluation, la concertation, la gestion, la gouvernance … ?

Quelles sont les échelles pertinentes de déclinaisons de la TVB en milieu urbain ?
Entre la « ville diffuse » des périphéries, et les espaces fortement contraints des cœurs urbains, les conditions nécessaires pour mettre en place des continuités diffèrent. Il convient de s'interroger sur la pertinence des échelles et de leur emboitement, ainsi que sur les traductions spatiales adaptées à la présence de la nature en ville.

En quoi la démarche transversale du projet de paysage apporte-t-elle une réponse qualitative, tendant vers un paysage urbain où la nature a toute sa place ?

LA LISBONNE DE GONÇALO BYRNE

Entre Vulnérabilité et résilience

La vulnérabilité ne peut pas être dissociée des structures urbaines , apparemment solides et résistantes.
Si, vu sous un angle différent de celui qui résulte d'une situation «limite», cette vulnérabilité est en grande partie le motif et le moteur de l'inadéquation et l'incapacité d'adaptation de la ville, ou de sa transformation.
L'étonnante et accueillante Lisbonne renferme en elle plusieurs villes où le temps est responsable de l'interaction perpétuelle entre la destruction et la constante renaissance, entre la conscience de sa vulnérabilité et le processus de création qui se situe entre l'interprétation stricte de ce qui pré-existait et la transformation insufflée par le projet. En celà Lisbonne est exemplaire et contemporaine.
Imaginez, par exemple, la Baixa avant le séisme désastreux de 1755.
Ce quartier était - selon de nombreux témoignages - plus qu'insalubre (à l'exception de quelques bâtiments et églises) : édifié sur des terres malsaines et marécageuses sujettes aux inondations, sans système d'assainissement (les fenêtres assuraient cette fonction), ce malheureux quartier était un terrain propice aux maladies et épidémies, qui l'ont frappé à plusieurs reprises.Une Lisbonne des Lumières, poreuse, fluide et dotée d'infrastructures, une fois construite, renaît de la catastrophe largement réaménagée, ouverte, moderne, lumineuse et aérée. Sa plate-forme perpendiculaire à la rivière, offre de nombreux accès et favorise les échanges entre les régions de l'intérieur et l'infrastructure maritime.
Lorsque l'architecte et ingénieur militaire Manuel da Maia discute de la reconstruction de la capitale après sa destruction presque totale par le tremblement de terre, de 1755 - qui avait été suivi d'un tsunami puis d'un incendie - il affirme qu'il ne s'agissait pas seulement de «fonder» une nouvelle ville, mais de connecter celle-ci à ce qui restait de l'ancienne, tâche beaucoup plus difficile et plus complexe que ce ne fut le cas pour Turin et son projet d'expansion des Lumières.
Le principe fondateur était de recréer le centre-ville détruit par la catastrophe, dans un style complètement contemporain, mais en conservant, dans la mesure du possible, une continuité à échelle humaine avec ce qui restait de la ville environnante.
C'est de l'héritage des décombres et des traces que l'identité pré-industrielle de la ville de Lisbonne se reconstruit: lentement, enrichie de nouveaux espaces publics. À travers une planification pragmatique, Eugénio dos Santos et Carlos Mardel ont été parmi les principaux architectes de l'un des plus remarquables projets d'urbanisme de l'Europe des Lumières.

À la raison éclairée du marquis de Pombal, qui cherchait un principe de création de ville nouvelle, pourrait être opposée une autre stratégie adoptée en 1988 après l'incendie qui a dévasté le Chiado, un quartier central progressivement abandonné : une deuxième fois, Lbonne a révélé la fragilité de ses structures urbaines.

Comme l'a dit Alvaro Siza, la stratégie de reconstruction proposée s'est inscrite dans le «sphère du possible» en tenant compte de toutes les parties prenantes, en incluant toutes les disciplines pertinentes et en évitant les interférences «contre nature» et les pressions diverses.
Ce fut une alternative : le discours s'est construit non pas sur les lieux eux-mêmes mais plutôt sur la base d'un dialogue et d'interactions réciproques, à travers lesquelles le projet a été développé en traçant son chemin parallèlement à sa légitimation.
La question n'était pas de recréer un nouveau morceau de la ville, mais simplement d'apporter des corrections et des ajustements pour enrayer le déclin en cours du quartier afin de renforcer le sentiment d'une « ville complète ».
L'ensemble du projet, en particulier les plans d'Álvaro Siza, a entraîné une refonte architecturale intelligente et sensible, l'approfondissement de la logique de Pombal par un enrichissement de son langage simple en y ajoutant une résonance poétique, l'affirmation de la centralité de ce quartier historique de Lisbonne par un travail spécifique sur les interconnexions, méticuleusement explorées par Álvaro Siza :
- Des escaliers flambant neufs dans la continuité aux escaliers de San Francesco.
- L'ouverture d'un parcours panoramique avec des escaliers et des ascenseurs publics, qui réutilisent des pre-

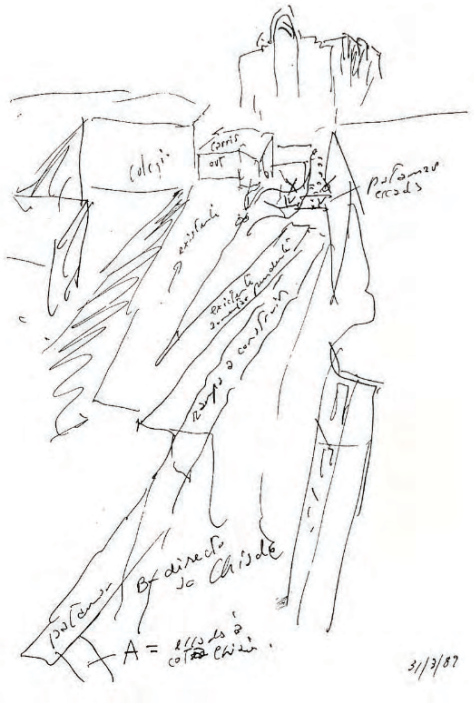
miers niveaux de l'ancien Convent des Carmes.
- Le nouveau passage piéton pour l'accès au métro et à la plate-forme Baixa-Chiodo correspondante.
- Les nouveaux passages (escaliers et rampes) à travers les îlots de la ville.
- D'autres projets épars qui introduisent des moments de tension poétique pour enrichir l'héritage de Pombal.

Dans les années 1990, en l'espace d'une dizaine d'années, une «ville nouvelle» est née à la périphérie de la Lisbonne historique, issue du recyclage d'une partie de friches industrielles.
Ce grand «morceau de ville» construit à partir de zéro, est aujourd'hui, un quartier important, dynamique et en pleine croissance dans la constellation de la grande Métropole de Lisbonne. Grâce en particulier à la création d'une plate-forme intermodale d'accessibilités connectée à tout le pays autour de la Gare d'Orient, ce quartier a vu naître en quelques années, une forte densité bâtie à usages mixtes : habitats résidentiels, bureaux, espaces urbains et de loisirs.
Engendrée par un grand événement, l'exposition Universelle de 1998, Expo' 98, cette zone, située entre la principale ligne ferroviaire et les berges du Tage a fondé son nouveau tracé urbain en renforçant la connection avec le tracé de la ville existante. Il est clair maintenant que cette ville est déjà «métropolitaine» et occupe un territoire plus discontinu, débordant largement le périmètre de la ville historique. Elle se lie au fleuve avec un nouveau «waterfront» paysager et elle est connectée avec les principales infrastructures ferroviaires (moyenne et longue distance), routières, ainsi qu'avec le métro et à très courte distance avec l'aéroport.
Il s'agit, à bien des égards, d'un des cas les plus intéressants d'exploitation des synergies d'une grande exposition internationale, mais surtout un cas intéressant de gestion de la période post-Expo, en prévoyant en perticulier de réutiliser ou concrétiser le réemploi total de l'ensemble des pavillons et de tout l'espace public (et le paysage), du reste amplement requalifié. Sur la question des stratégies et tracés se sont largement impliqués, entre autres, Nuno Portas, Luís Vassalo Roses et, surtout, Manuel Salgado et des paysagistes comme João Nunes, de Proap et João Gomes de Silva, et bien d'autres.
Dans cette même décennie durant laquelle le centre historique subissait une érosion accélérée résultant du vidage continu et de l'abandon de la part de la population (tendance qui s'est heureusement inversée aujourd'hui) pendant laquelle on pouvait constater une vulnérabilité visible, au Nord-est de la ville, sur environ 5 km de rivage, émergeait un nouveau morceau de ville doté d'une extrême vitalité, à l'intérieur et en continuité de Lisbonne : une ville extraordinairement belle, accueillante et millénaire.

Gonçalo Byrne
Article paru dans la Revue Domus / Décembre 2014

ÀLVARO SIZA VIEIRA
Entretien à propos de la reconstruction du Chiado

Interview avec l'Architecte Siza Vieira
Cet interview a été conduit par l'architecte José Sagado, Professeur à la Faculté d'Architecture de Porto, et spécialiste de l'œuvre d' Àlvaro Siza Vieira.



J.S. – Dans les commentaires qu'on a fait à propos de l'incendie du Chiado, on a plusieurs fois entendu dire que "l'âme" de la ville avait brûlé. Est-ce que les villes ont une âme?

S.V. – Non! Les villes ont des "âmes". Beaucoup. Et les âmes ne brûlent pas ! Ce sont les structures qui peuvent brûler. D'ailleurs, je ne me rapelle pas avoir entendu parler d'âme, mais plutôt de "coeur"! Même si les villes n'ont pas un cœur non plus, mais beaucoup de cœurs, ce qui est vrai c'est qu'une partie de la ville, qui pour la conscience de beaucoup d'habitants était extrêmement importante, a brûlé. Mais il y en a d'autres. Elle a brûlé, c'est dommage, mais elle peut être refaite...

J.S. – Nous savons tous que l'intense vie sociale, culturelle et économique qui avait pour scène la zone du Chiado était en déclin accéléré et que, surtout la nuit, mis à part quelques excursionnistes renseignés par une publicité romantique et nostalgique, c'était une zone déserte. Est-ce que ce sera possible de recréer la vie du Chiado?

S.V. – Je ne dirais pas qu'il était en déclin. Je pense qu'il était en train de se transformer et que l'incendie a accéléré cette transformation. Ce qui se passait, et qui était d'ailleurs parfaitement intelligible, c'était un besoin de changement. L'incendie pourra avoir accéléré la conscience de ce fait; la conscience collective de ce fait, mais rien d'autre.

J.S. – Je pense qu'il n'était pas en déclin, parce qu'en réalité il n'existait plus. Pendant la journée, il y avait beaucoup de mouvement surtout dans les boutiques, mais l'ébullition culturelle d'autres temps, celle-là avait disparu. Il y a même quelques "points de résistance" comme par exemple "A Brasileira" (1) qui se mantiennent d'une façon très artificielle. Cela n'a plus rien à voir avec ce qu'il était y a 40 ou 50 ans...

S.V. – Mais oui. Les temps ont changé. La capacité de mobilité est autre et donc les villes n'ont plus un centre, un noyau unique. Aujourd'hui, problablement, Fernando Pessoa (2), au lieu d'aller au "Martinho da Arcada" (3) ou de s'arrêter à la "Brasileira", irait, que sais-je, aux "Amoreiras" (4), par exemple. La ville s'est étendue, il y a de nouvelles dynamiques. L'idée que tout ce qui arrive d'important doit se passer dans la zone centrale est démodée, et l'était déjà avant l'incendie. Hormis des aspects circonstantiels, il ne me paraît pas que le Chiado fût en décadance, ni même que la "Baixa" (5) soit en décadance. Pendant la journée il y a un mouvement très fort, il y a de la vie. Si ça disparaît pendant la nuit, ce fait correspond à des distorsions dans l'usage central de la ville, qu'il faut corriger. L'incendie lui-même est en relation avec ces aspects : sécurité, déséquilbres, etc.

J.S. – On a l'habitude de dire que l'architecture du Chiado est banale et routinière, et qu'elle doit beaucoup au dessin "économique et fort mais sans beauté" du patron pombalin, avec des hauteurs de façades en lutte constante et des plans qui n'ont pas la cohérence de ceux qu'on a levés à la "Baixa". Es-tu d'accord avec cette critique ?

S.V. – Bon, on dit d'une grande partie de la meilleure architecture qui se produit qu'elle est banale et triviale! Ce n'est pas l'architecture qui est banale, mais les fonctions et les parties de la ville qui se présentent comme ça. Les grands moments, les grands épisodes de la ville correspondent non pas à des désirs du dessin mais plutôt à la dynamique réelle de la ville. L'architecture de la "Baixa Pombaline" a une actualité, je ne dirais pas unique, mais d'une grande qualité. Il y a certains points forts dans la "Baixa", et il y en a d'autres qui correspondent à un usage normal. Dans toutes les villes la majorité de ce qui se construit est, si on veut, banal et trivial, mais c'est en fonction de cette banalité que surgissent les grands épisodes, qui, quand même, ont des relations avec la photographie et les programmes.

J.S. – Mais tu trouves que les édifices du Chiado ont la même qualité que ceux de la "Baixa"?

S.V. – Je ne sais pas s'ils ont la même qualité. Ce que je pense c'est qu'ils sont plus hybrides, parce qu'il s'agit de formes de transition, d'où leur intérêt; ce qu'on pourra appeler une baisse de qualité du point de vue de la rigueur ou du purisme, est compensé par cette hybridité qui est en relation avec la complexité qui affleure toujours dans la transition entre des parties différentes de la ville.

J.S. – L'option du projet de maintenir au plus près la volumétrie qui existait déjà et de récupérer le language des façades pombalines, a été déterminée par des "valeurs historicistes" ou par la peur d'introduire une rupture excessive dans un périmètre qui est quand même très limité?

S.V. – Bon, tout d'abord, elle a été determinée par le fait qu'il n'y avait pas de tendances substancielles au changement. Après, par le fait qu'on ne voulait pas profiter de l'incident pour introduire, à travers le dessin – ce qui serait une tentation très forte – des îlots de transformation qui n'aient pas derrière eux une force réelle, avec du poids. Il faut maintenir l'équilibre du centre historique et ne pas créer des ruptures quand il n'y a pas de raisons pour le faire. Dans le cas du Chiado, il n'y en a pas. Il sera toujours une zone de transition entre la"Baixa" et le "Bairro Alto", de vocation commerciale, d'activités tertiaires, où on réintroduit la fonction du logement, celle-ci ayant en fait disparue, et avec les dommages qu'on connaît déjà...

J.S. – Dans les villes modernes, soumises à des principes rationnels d'usage pratique et symbolique, l'architecture reste largement subordonnée à l'urbanisme. Crois-tu qu'une intervention ponctuelle, le fait de guérir une blessure, comme je crois que c'est le cas, peut quand-même servir comme exemple pour d'autres secteurs de la ville?

S.V. – Les villes dont tu parles ne sont plus des villes modernes. Il y a un thème dont on parle beaucoup aujourd'hui, c'est celui de la relation entre Plan et Projet, et si on peut détecter des déséquilibres dans l'évolution des villes, ce fait est une conséquence directe des ruptures créees entre Plan et Projet. Toutes les recherches actuelles vont dans le sens de colmater ou, si possible, d'éviter cette frontière.

J.S. – On sait que Lisbonne a besoin de résoudre d'urgence beaucoup de problèmes dans les zones plus anciennes, les quartiers historiques, etc. Est-ce qu'on pourra appliquer dans ces secteurs les principes qui déterminent l'intervention au Chiado?

S.V. – Je pense que, sous tous les aspects, le problème du Chiado est un problème ponctuel. Qui n'est pas d'une importance extrême dans l'évolution de la ville. Ce n'est pas là que se joue un renversement dans la destinée de Lisbonne. C'est un accident. Alors je ne pense pas que l'intervention du Chiado puisse être exemplaire par rapport au futur de la ville ou de son évolution du point de vue de la planification et du projet. La façon dont on a abordé le problème pourra avoir une certaine influence. Une des choses qui m'a concerné dès le début a été que la reconstruction ne soit pas isolée des problèmes latents et évidents du reste du centre historique et aussi qu'on puisse penser que la "résolution" du Chiado irait résoudre tout le reste miraculeusement. Le problème plus général de l'abandon du centre historique doit être aborde avec décision, dans la dynamique de transformation de la ville. C'est dans ce sens que je vois l'importance de l'intervention au Chiado, et pas d'une façon isolée.

J.S. – Il y a plus d'un an qu'on travaille au Chiado. En plus de la construction d'une passerelle et de l'enlèvement des débris et des décombres, quelles sont les travaux en cours?

S.V. – Le rythme de construction du Chiado a été, je pense, très bon. Il a subi un ralentissement naturel et inévitable avec les élections municipales, mais, en fait, on a fait des projets pour commencer la reconstruction et j'espère qu'ils se concrétisent rapidement. Surtout, il existe des bases très solides pour cette reconstruction et qui ne sont pas spectaculaires. On ne les voit pas. Je pourrais citer, par exemple, un travail d'analyse topographique très rigoureux, comme une de ces bases. Ça paraît élémentaire, mais c'est très difficile et ça exige du temps. Cette base suffisament solide passe aussi par le dialogue avec les propriétaires et commerçants et par le dialogue entre eux. Les consensus sont possibles, on peut arriver à des accords qui permettront d'agir si on n'interrompt pas l'entente déjà réussie. Ces accords signifient, par exemple, qu'il n'y a pas le danger éminent de transfert d'activités par spéculation. Il me semble qu'on peut être sûrs que les mêmes commerçants vont continuer. Il y a une série d'accords, une volonté commune, et je ne pense pas qu'il y ait une crise. Il y a eu tout simplement un arrêt, motivé par la période d'élections, une sorte de suspension pour voir ce qu'il allait se passer.

J.S. – En relation aux deux grands édifices Les Grands Magasins du Chiado et le "Grandella", dont la destinée était plus ou moins décidée, est-ce qu'il y a quelque chose de nouveau?

S.V. – Non. En ce qui concerne ce sujet, on avait peur que l'utilisation du Chiado comme hôtel ne fût pas réaliste. Pour différentes raisons: difficultés d'accès inhérentes à une zone centrale, capacité de l'édifice à abriter un programme avec ses caractéristiques inhérentes, etc. Ces craintes, à travers les études qu'on a faites, il semble qu'elles aient disparues, et en ce moment il y a une entente - dans le sens de « en commun » - entre les propriétaires des immeubles, deux banques, pour développer les programmes qu'on avait établis dès le début. Evidemment, il s'agît encore des lignes générales, parce que, dans le détail, beaucoup d'autres études seront encore nécessaires pour definir les programmes avec rigueur.

J.S. – L'introduction de nouveaux programmes, comme la création de la station de métro et les logements, par exemple, ont soulevé des problèmes formels, qui sont eux aussi nouveaux. Est-ce que tu trouves que les formes pombalines sont capables d'absorber ces nouvelles fonctions?

S.V. – Je pense que les 200 ans qui se sont écoulés depuis la construction de la"Baixa", et la permanence des structures qui existent sont la preuve réelle de la capacité du plan à acceuillir des transformations à un rythme, disons-le, normal, c'est-à-dire, qui n'est pas perturbé par des intérêts "contre nature". Les transformations en cours et celles qui sont en préparation ne vont pas, assurément, affecter la structure pombaline. Parce qu'il y a un fait irréfutable : personne, à Lisbonne, au Portugal, ou où que ce soit, ne croit à la destruction de la "Baixa"; donc, le problème de sa conservation et reconstruction n'est pas seulement lié à sa capacité d'adaptation mais aussi à la conscience, au sentiment qu'il faut la préserver : Après avoir survécu 200 ans à toutes les transformations, la "Baixa" va encore survivre à ces nouveaux changements. Il n'y a aucune raison pour que cela n'arrive pas.

(1) ***"A Brasileira"*** – un café très ancien, où se réunissaient les intellectuels dans les années vingt, qui a été un des plus fameux de Lisbonne.
(2) ***Fernando Pessoa*** – poète et écrivain portugais, dont l'oeuvre et la vie sont très liées à ville de Lisbonne et surtout à la zone du Chiado.
(3) ***Martinho da Arcada*** – le plus ancien café de Lisbonne, qui existe encore dans le "Terreiro do Paço".
(4) ***Amoreiras*** – grand complexe commercial, construit il y a quelques années par l'architecte Tomás Taveira, qui a créé un nouveau pôle d'attraction dans la ville.
(5) ***Baixa*** – la partie basse de la ville, située à côté du Chiado, transformée par le Marquis de Pombal au XVIIIème siècle, et qui est la zone traditionnellement attachée au commerce, finances, etc.

LISBONNE Le seisme de 1755

Le séisme de 1755 à Lisbonne a eu lieu le 1er novembre à 9 h 40 du matin. Selon les sources, on dénombre entre 50 000 et 70 000 victimes parmi 275 000 habitants. La secousse fut suivie par un tsunami et des incendies, qui détruisirent la ville de Lisbonne dans sa quasi-totalité.

LE SEISME

Le tremblement de terre frappa au matin de la fête catholique de la Toussaint, le 1er novembre.

Des sources contemporaines indiquent que trois secousses distinctes se produisirent sur une durée d'une dizaine de minutes, causant de larges fissures (jusqu'à cinq mètres) et dévastant la ville.

Les survivants se ruèrent vers l'espace ouvert et supposé sûr que constituaient les quais du port, et y assistèrent à un reflux de la mer comme ils n'en avaient jamais vu, laissant à nu des fonds marins où s'échouèrent et se disloquèrent des navires perdant leurs marchandises.

Plusieurs dizaines de minutes après le séisme, un énorme tsunami avec des vagues d'une hauteur de cinq à quinze mètres submergea le port et le centre-ville situés sur le fleuve du Tage. Il fut suivi de deux nouvelles vagues. Les zones épargnées par le tsunami furent quant à elles touchées par des incendies (les chutes de cheminées favorisant l'éparpillement des feux domestiques) qui firent rage pendant cinq jours.

SES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES

La famille royale échappa sans dommage à la catastrophe. Le roi Joseph Ier et sa cour s'étaient absentés de la ville après avoir assisté à une messe au lever du soleil, en raison du souhait d'une des filles du roi qui désirait passer des vacances hors de la capitale.

Après la catastrophe, Joseph se mit à nourrir une peur incontrôlable à l'idée de vivre entre des murs, et la cour s'installa dans un gigantesque complexe de tentes et de pavillons sur les collines d'Ajuda, à l'époque encore en bordure de Lisbonne.

La claustrophobie du roi ne s'apaisa jamais, et ce n'est qu'après sa mort que sa fille Marie Ire entama la construction de l'actuel palais royal d'Ajuda, sur l'ancien site des tentes.

Tout comme le roi, le Premier ministre Sebastião de Melo, le futur marquis de Pombal, survécut au tremblement de terre. On lui attribue la citation suivante : « Maintenant ? Enterrez les morts et nourrissez les vivants ».

Avec le pragmatisme qui caractérisait ses méthodes de gouvernement, il organisa immédiatement les secours et la reconstruction. Il envoya en ville des équipes de lutte contre le feu afin d'éteindre les flammes au plus vite, et chargea d'autres personnes de rassembler les milliers de cadavres. On ne disposait que de peu de temps pour cette tâche macabre avant de possibles épidémies.

Plan de Lisbonne - João Nunes Tinoco - 1650

Carte des fortifications de Lisbonne - Nicolas de Fer - 1705

Vue du port de Lisbonne - Georg Braun et Franz Hogenberg, 1572-1598

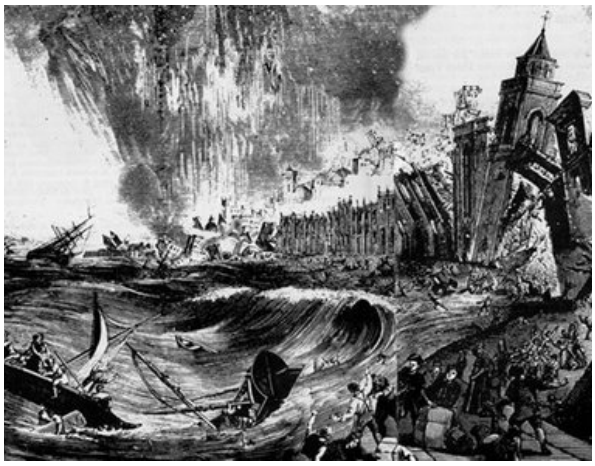
Contrairement à la coutume, et malgré les souhaits exprimés par les représentants de l'Église, de nombreux corps furent embarqués sur des barques et immergés au large des bouches du Tage.
Pour empêcher les désordres en ville, et notamment pour dissuader d'éventuels pilleurs, des potences furent érigées aux endroits les plus visibles : au moins trente-quatre personnes furent exécutées. L'armée portugaise fut mobilisée pour entourer la ville et bloquer la fuite des habitants en état de travailler, afin de les obliger à dégager les ruines.

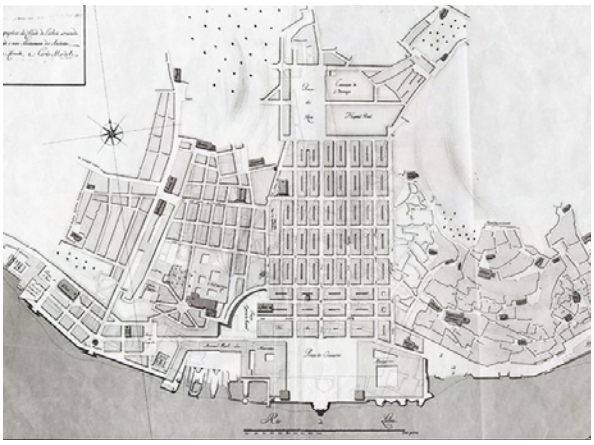
Peu après le début de la crise, le Premier ministre et le roi engagèrent des architectes et des ingénieurs, et moins d'un an plus tard, Lisbonne était déjà dégagée de ses ruines et en cours de reconstruction.
Le roi tint à profiter de cette occasion pour édifier une ville nouvelle et parfaitement ordonnée : les grandes places et les larges avenues devaient caractériser la nouvelle Lisbonne.
À quelqu'un qui l'interrogeait sur l'utilité de rues aussi spacieuses, le marquis de Pombal répondit qu'« un jour, elles seront petites ». Le trafic chaotique de la Lisbonne du XXIe siècle ne peut que lui donner raison.

Les bâtiments construits sous l'égide de Pombal comptent parmi les premiers exemples de constructions anti-sismiques en Europe (c'était courant au Japon).
De petits modèles en bois furent construits pour procéder à des tests, et des tremblements de terre furent simulés en faisant défiler des troupes autour.
Le nouveau centre-ville de Lisbonne, connu désormais sous le nom de « centre pombalin » (Baixa Pombalina), est aujourd'hui l'une des attractions touristiques les plus prisées de la ville. Des quartiers d'autres villes portugaises furent aussi reconstruits selon les principes de Pombal, comme la Vila Real de Santo António dans l'Algarve.

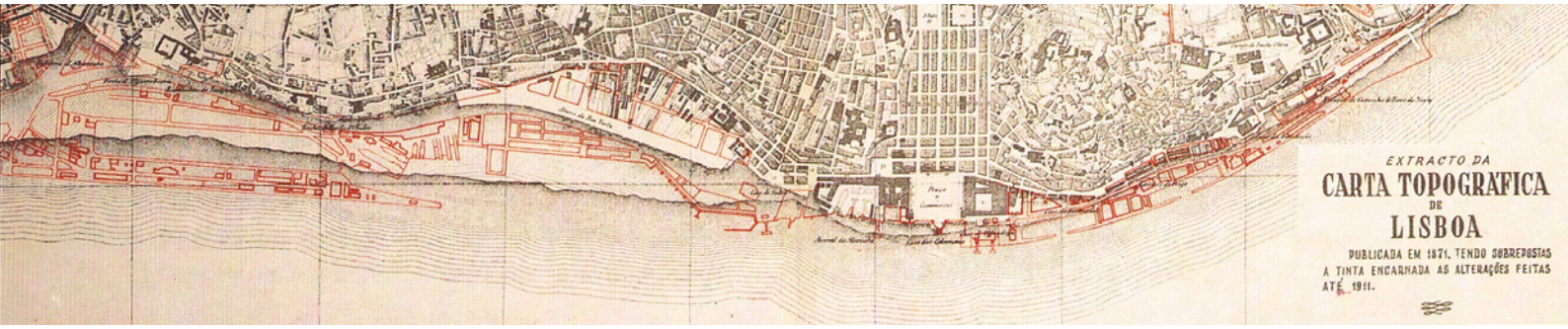
AUTRE CONSÉQUENCE : cette catastrophe, qui fit des dommages très couteux, met fin à l'âge d'or du Portugal. Le port est très touché, et la vie économique, très bouleversée, va mettre le Portugal en retrait dans la poursuite de l'aventure coloniale, au profit de la Grande Bretagne.
Source : site wikipedia.org

À VOIR documentaire Arte : ww.dailymotion.com/video/xl0qrl_la-terre-tremble-portugal-1755_tech



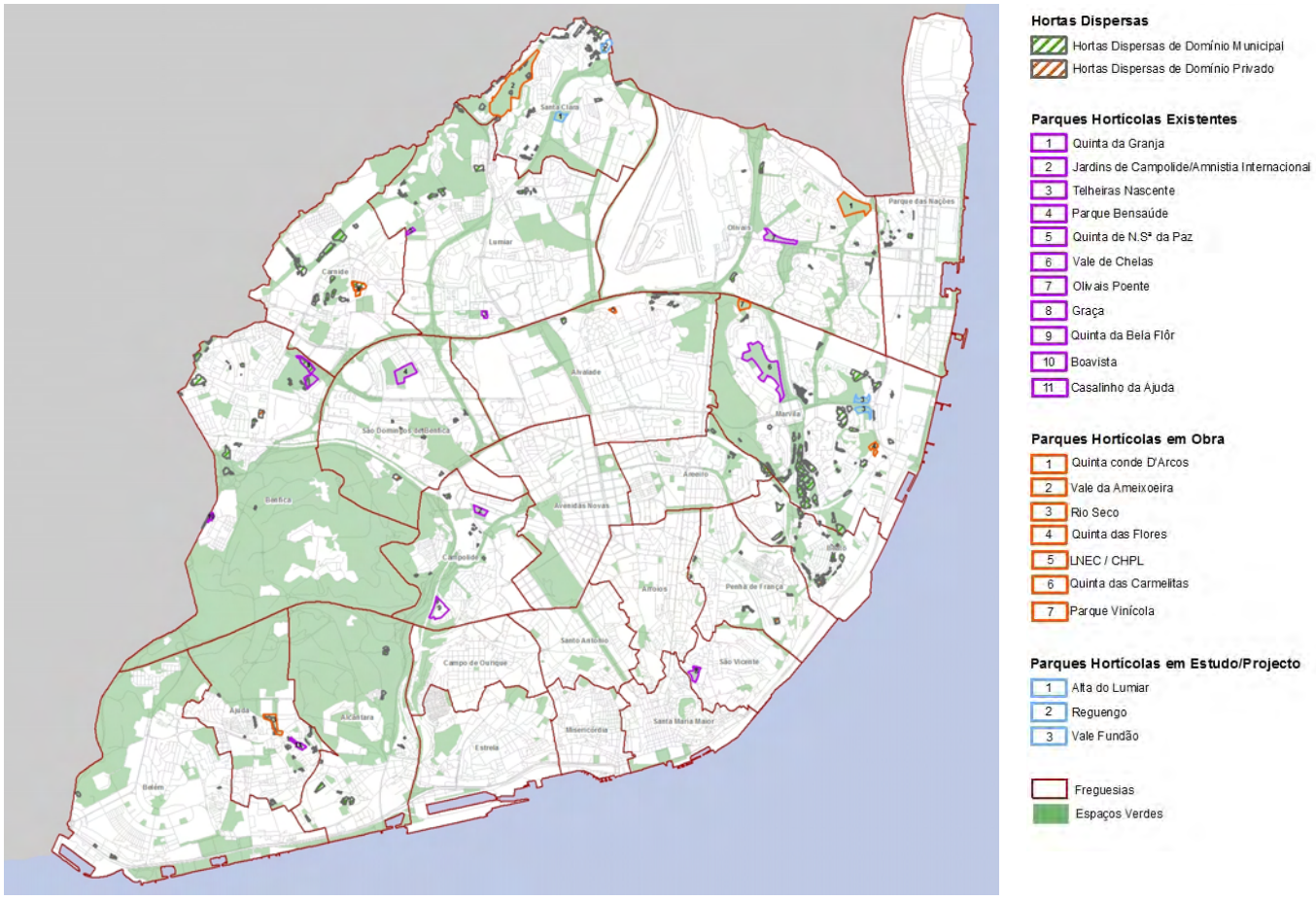


Baixa Pombalina : Plan d'Eugenio dos Santos et Carlos Mardel 1755-1758



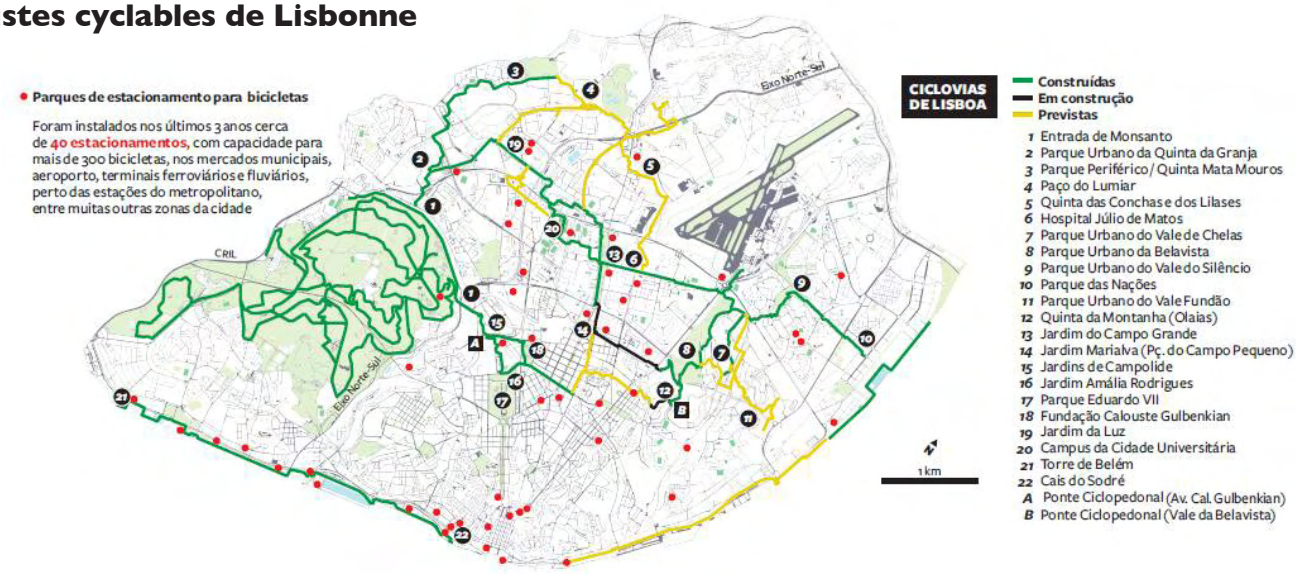
Plan de Lisbonne de 1871 avec, en rouge, les modifications des berges du Tage jusqu'en 1911

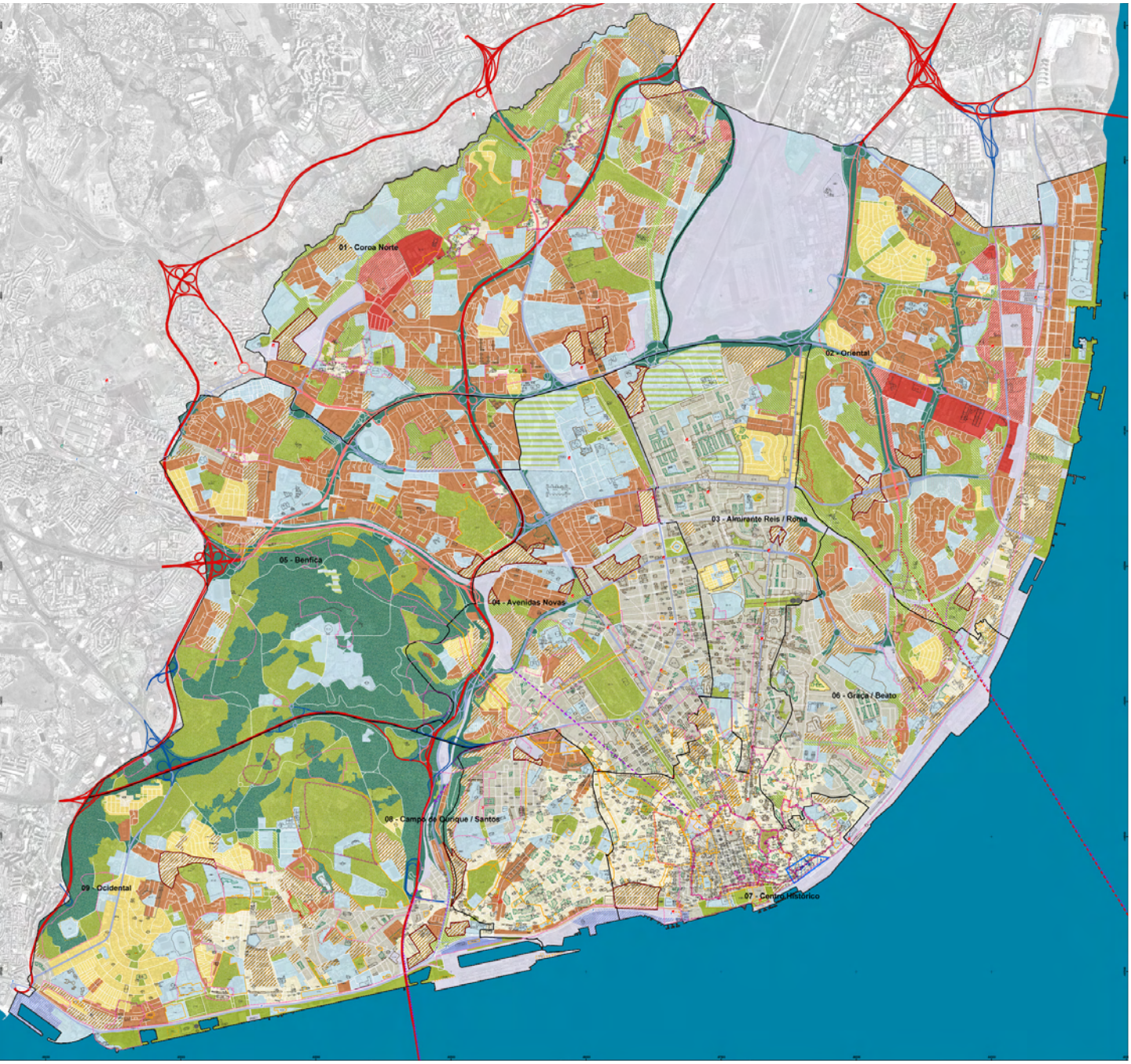
LISBONNE Planification //cartes



Parc horticole de Lisbonne Octobre 2014 / *Source : site cm-lisboa.pt*

Pistes cyclables de Lisbonne





PLAN DIRECTEUR GÉNÉRAL - **Qualification des espaces urbains** Août 2012 / *Source : site cm-lisboa.pt*

ADRESSES UTILES

Hôtel NOVOTEL
Avenida José Malhoa 11A, Lisboa
Tel (+351) 217 244 800

Hôtel MERCURE
Avenida José Malhoa 23, Lisboa
Tel (+351) 217 208 000

Fondation GULBENKIAN
Av. de Berna, 45 A, Lisboa
Tel (+351) 217 823 000

Jardim Botanico AJUDA
Calçada da Ajuda, 1300-011 Lisboa
Tel (+351) 213 622 503

Fábrica do BRAÇO DE PRATA
R. Fábrica de Material de Guerra 1, 1950-128 Lisboa
Tel (+351) 965 518 068

POUR TOUT PROBLÈME OU RETARD
Contacter **Claire Genty** Agence Ici La Terre
Tel (+33) 686 301 224
cg.events@orange.fr / www.icilaterre.fr

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES (LITTÉRATURE) SUR LISBONNE

- Lisbonne *Fernando Pessoa*
- Requiem *Antonio Tabucchi*
- Pereira prétend *Antonio Tabucchi*
- Souviens-toi de Lisbonne *Olivier Frébourg*
- Lisbonne au cœur *Guillaume Le Blanc*
- Eléctrico W *Hervé Le Tellier* chez Mollat 2011

FILMS SUR LISBONNE

- 36 heures (avant le débarquement) *George Seaton 1965*
- Affectionately Yours *Lloyd Bacon 1941*
- Les Amants du Tage *Henri Verneuil 1955 d'après un roman de Joseph Kessel*
- Cadences obstinées *Fanny Ardant 2013.*
- Capitaines d'avril *Maria de Medeiros et Eve Deboise 2000*
- D pour danger *Ronald Neame et Cliff Owen 1966.*
- Dans la chambre de Vanda *Pedro Costa 2010*
- Dans la ville blanche *Alain Tanner avec Bruno Ganz1983*
- O Fantasma *João Pedro Rodrigues 2001*
- Lisbonne Story *Wim Wenders1994.*
- Mourir comme un homme *João Pedro Rodrigues 2009*
- La Peau douce *François Truffaut 1964.*
- La Religieuse portugaise *Eugène Green 2009.*
- Pereira prétend *Roberto Faenza 1996 (avec Marcello Mastroianni) d'après le livre de Tabucchi*
- Singularités d'une jeune fille blonde *Manoel de Oliveira en 2009 (adaptation de la nouvelle d'Eça de Queiroz).*
- Tabou *Miguel Gomes 2012.*
- Un film parlé *Manoel de Oliveira (avec Catherine Deneuve) 2003.*
- Villa Mauresque *Patrick Mimouni 1993.*

SITES INTERNET

INSTITUTIONS
www.cm-lisboa.pt
www.sintra-portugal.com
www.cm-cascais.pt

ARCHIECTES & PAYSAGISTES
www.proap.pt
www.gap.pt
www.fc-ap.com
www.acbpaisagem.com
www. jlcg.pt
www.miguelarruda.com
www.fvarq.com
www.brunosoaresarquitectos.pt
www.alvarosizavieira.com
www.airesmateus.com
www.p-06-atelier.pt

PHOTOGRAPHES
www.fernandoguerra.com
www.ultimasreportagens.com
www.joaomorgado.com

DIVERS
www.lafabriquedelacite.com
www.aviewoncities.com
www.hal.archives-ouvertes.fr
www.linternaute.com
www.lepetitjournal.com
www.guiasdearquitectura.com
www.divisare.com

Pour visualiser les parcours et situer les projets
Lien vers la carte GoogleMaps
https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z1PLXldyzxq8.kd0Q21K2q12k

ARTICLES THÉMATIQUES

L'espace ouvert pour une nouvelle urbanité
https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00618968/document

La Fabrique de la Cité : Zoom sur Lisbonne
http://www.lafabriquedelacite.com/fabrique-de-la-cite/data.nsf/0DA4DE3385486D6AC1257D1000560364/$file/3006_fiche_lisbonne_fr.pdf

Lisbonne, capitale de l'optimisation
http://www.lafabriquedelacite.com/fabrique-de-la-cite/site/fr/focus/pages/lisbonne_capitale_de_l_optimisation.htm

Lisbonne : un modèle de projet urbain sobre et ambitieux en temps de crise
http://www.edfvilledurable.fr/atelierenergieetterritoires/wp-content/uploads/2013/12/EDF_Dossier_thematique_Le_projet_urbain_de_Lisbonne.pdf

Lisbonne renaît, dopée à l'énergie citoyenne
http://www.lemoniteur.fr/articles/lisbonne-renait-dopee-a-l-energie-citoyenne-23666931

A Lisbonne, les parcs deviennent des potagers urbains
http://reporterre.net/A-Lisbonne-les-parcs-deviennent

ANNEXES au programme / fiches projets / plans

APCE

FICHES PROJETS PARCOURS

	N°	
SOIRÉE INAUGURALE		Fondation Gulbenkian
PARCOURS ORANGE	1	Miradouro Sao Pedro de Alcantara
	2	Couvent des Carmes
	3	Restructuration de l'ilôt Império
	4	Largo Luís de Camões
	5	Miradouro Santa Catarina
	6	Îlot Terraços de Bragança
	7	Mercado da Ribeira
	8	Cais do Sodré-Corpo Santo
	9	Ribeira das Naus
	10	Praço do Commercio
PARCOURS BLEU	11	Campo das Cebolas
	12	Futur Terminal de croisière
	13	LX Factory
	14	Tour de Belem (et jardins)
	15	Piste cyclable
	16	Centre Culturel de Belem
	17	Jardins de Belem
	18	Jardim Botanico Ajuda
PARCOURS VERT	19	« CORREDOR VERDE »
	20	Acqueduc des Eaux Libres
	21	Jardim Amalia Rodriguez
	22	Parc Edouard VII
	23	Serre froide (estufa fria)
PARCOURS ROUGE	24	Largo do Intendente
	25	Casa da Severa
	26	Interventions Mouraria
	27	Chão do Loureiro
	28	Castelo São Jorge
	29	Site archéol. du Castelo São Jorge
	30	Parking-silo Portas do Sol
PARCOURS OFF À CASCAIS	31	Boca do Inferno
	32	Musée du Phare de Santa Marta
	33	Parque Maréchal Carmona
	34	Casa das Historias Paula Rego
	35	Fortaleza da Nossa Senhora da Luz
	36	Place D. Diogo de Menezes
	37	Plaia da Rainha
	38	Praia do Tamariz

PLANS VISITES LIBRES OFF

SINTRA

LISBONNE

- Belem-Alcantara
- Lisbonne Nord et Centre
- Parc des Nations

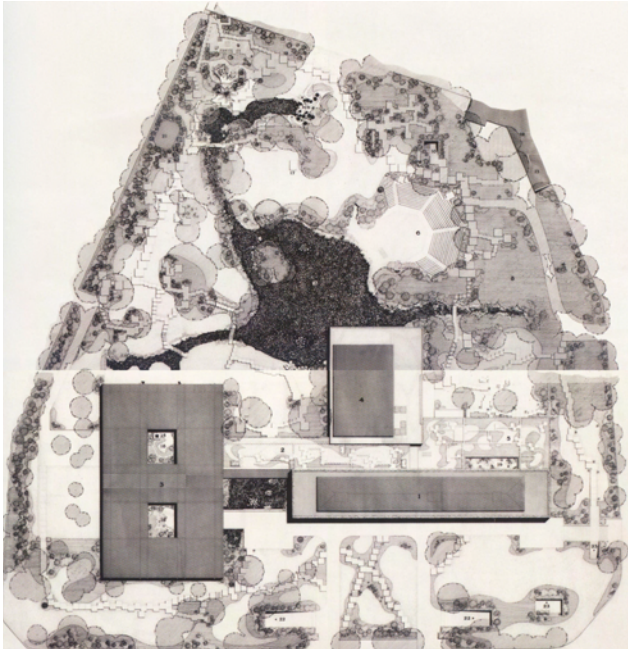
FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN rua do Alecrim /A. M. Cardoso LISBONNE

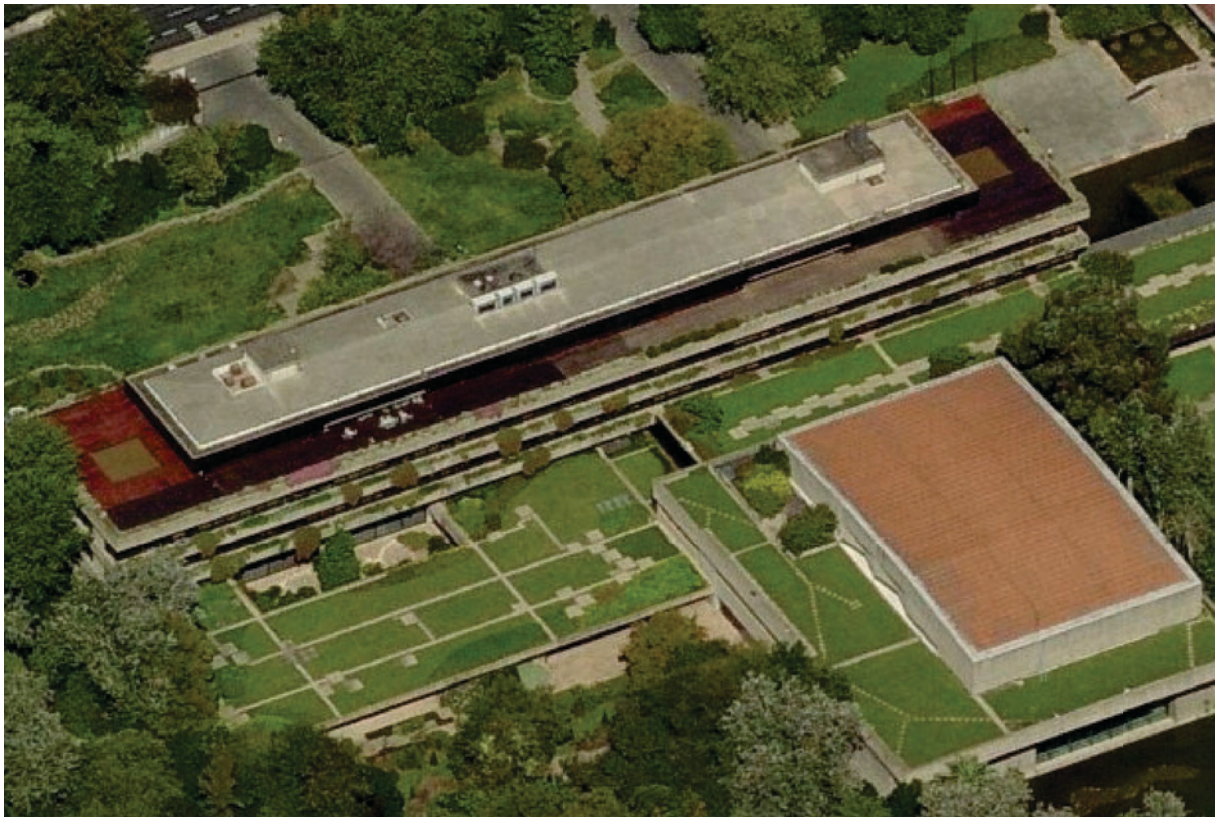
R. JERVIS D'ATHOUGUIA, P. CID et A. PESSOA archit. / G. RIBEIRO TELLES et A. BARRETO VIANA paysagistes 1969

Un peu d´histoire

Les débuts d'aménagement commencèrent en juin 1956, avec le souci de récupérer la végétation arborée déjà préexistante.

Au XVIII° siècle, une belle ferme s'étendait sur cette pente douce orientée sud-ouest (Quinta do Provador dos Armazens), constituée de diverses édifices, jardin, verger, potager, vigne et champs de culture. (...)





Ce jardin est une succession de scénarios, sans point de fuite, constituée par la lumière et l'ombre» comme l'affirmait à sa création Gonçalo Ribeiro Teles, l'un des paysagistes fondateurs du jardin tel qu'on le voit de nos jours; une véritable manipulation de la lumière.

Un projet d'architectes-paysagistes

Le jardin de la Fondation Calouste Gulbenkian a été conçu dans les années soixante d'après un projet d'architectes-paysagistes, un fait assez innovateur pour l'époque et c'est l'un des jardins du Portugal qui représente le plus de manière évidente les principes fondamentaux d'un jardin moderne dans la culture portugaise avec ses caractéristiques bien précises:

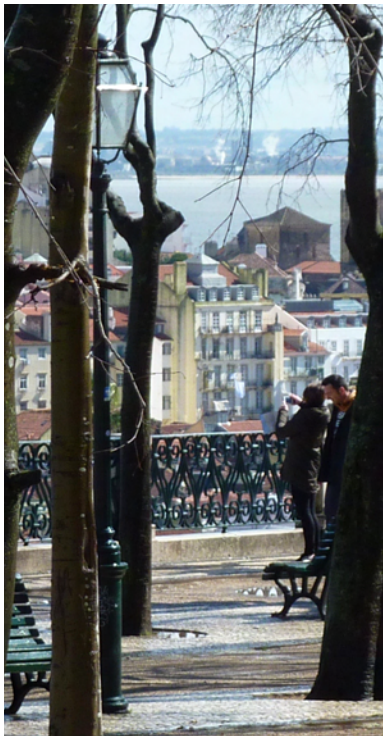
- une volonté de continuité entre l'intérieur et l'extérieur des édifices
- une vision pratique de l'espace vert, qui se veut un lieu fonctionnel
- une valorisation de l'espace sur les formes
- une dimension socialisante du jardin qui réunit plusieurs générations
- un respect pour l'identité culturelle et historique du jardin qui prend en compte son histoire
- une apologie de la beauté intrinsèque de la nature
- un jeu de contraste entre zones ombragées et pelouses exposées à la lumière (...)

Un espace vert au cœur de Lisbonne

Bien qu'installé en plein quartier moderne de la ville, tout proche de la place d'Espagne, l'une des portes de sortie de la capitale, les Lisboètes l'apprécient pour cette offre généreuse de nature qu'il propose, lieu de repos, de lecture, de rencontre, de convivialité et aussi de découverte de plantes provenant de multiples horizons. Cependant, les espèces végétales autochtones, ou endémiques du Portugal, sont volontairement bien représentées; viornes, ifs, houx, aubépines, lauriers-rose ou sauce, grenadiers, sureaux pour les arbustes les plus représentatifs et chênes en tout genre, peupliers, ormeaux, micocouliers, platanes, arbousiers ou pruniers sauvages pour les arbres les plus communs.

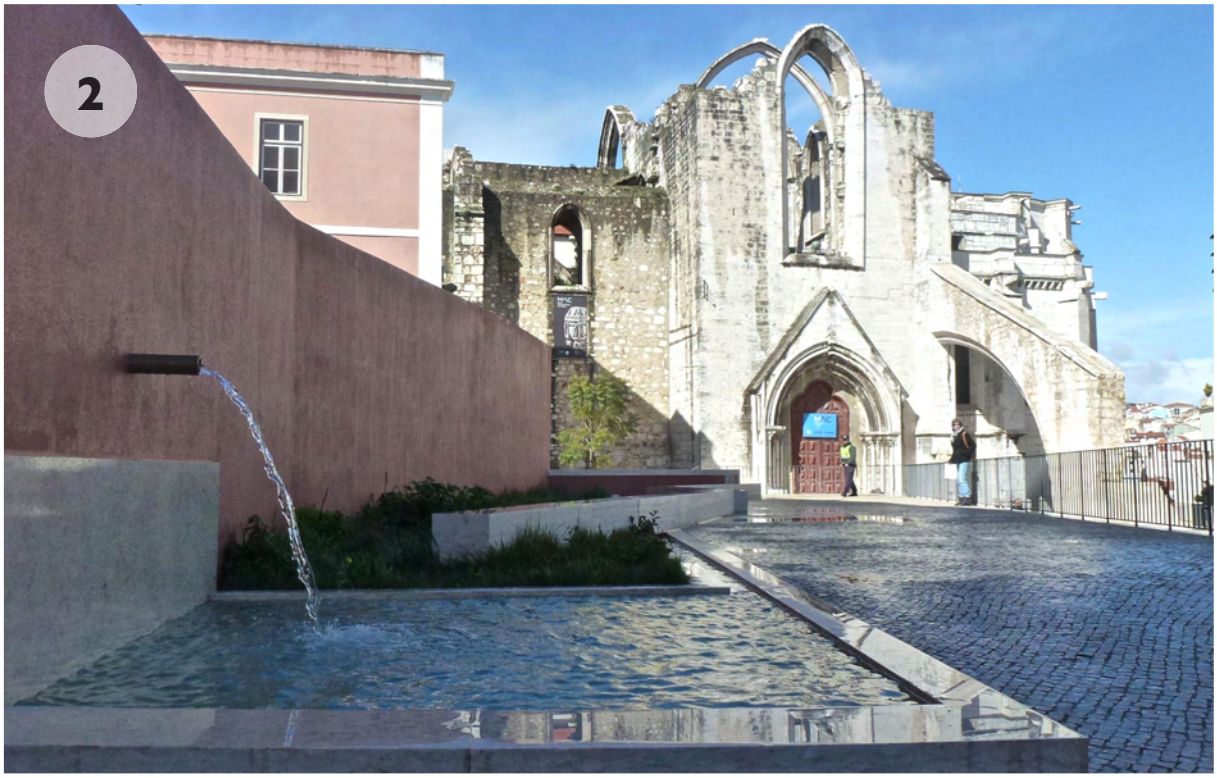
Source : site lepetitjournal.com

MIRADOURO SÀO PEDRO DE ALCÀNTARA / JARDIM ANTONIO NOBRE



Le belvédère de São Pedro de Alcântara surplombe un jardin à la française récemment rénové. Formant un balcon au-dessus de la ville basse, il offre une vue imprenable sur le Tage et le château São Jorge.
Les cartes en azulejos permettent de se repérer et d'identifier les principaux points d'intérêts de la ville, visibles depuis le belvédère.
Le funiculaire Glória permet de redescendre vers la ville basse et d'accéder à la place dos Restauradores.
Source : site linternaute.com

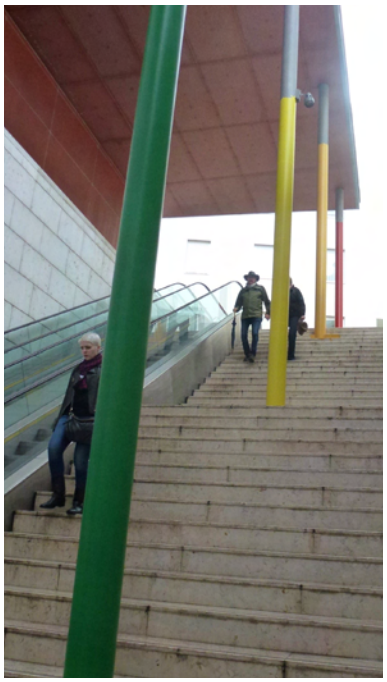
COUVENT DES CARMES PASSAGE PIÉTON rua do Carmo / rua Garrett LISBOA



Ce projet marque la conclusion du Plan Guide pour la rénovation du secteur du Chiado ravagé par l'incendie de 1988. La ville avait confié à l'architecte Alvaro Siza Viera et à Joan Busquets la mission d'architectes en chef du projet (+ le projet de création du nouveau centre commercial).
Le projet ménage une nouvelle liaison piétonne entre Chiado et Carmo (ruelle au sud du Couvent des Carmes et ascenseur de Santa Justa) à travers un Patio , avec un accès par la Rue des Carmes et la rue Garret. . Ces aménagements composent avec le fort dénivellé et offrent une promenade aux abords des ruines du Couvent des Carmes par une succession de terrasses à ciel ouvert qui dominent la Baixa pompalina.
Source : site guiadacidade.pt et site alvarosizavieira.com

OPERATION «IMPERIO» Travessa des Carmes / rue Garrett LISBOA

Maître d'œuvre : Gonçalo BYRNE, architectes - Date : 1994-2002



La proposition architecturale est structurée selon deux axes qui traversent l'îlot : une rue principale en direction de Travessa do Carmo / Rua Garrett, et une seconde, perpendiculaire, vers Serpa Pinto / Admiral Pessanha.
L'opération comprend huit bâtiments appartenant à l'assureur Empire, et la requalification des espaces extérieurs en cœur d'îlot.
Les grandes lignes du projet :
- Réintroduction d'une complémentarité fonctionnelle dans le quartier, principalement en renforçant l'offre en logements et en commerces, en maintenant des bureaux et en créant un parking.
- Refonte des zones sans-qualité à l'intérieur de l'îlot, s'articulant autour d'un patio et tirant parti des éléments les plus significatifs : le jardin, et l'église.
- Rétablissement de la porosité de l'îlot, mémoire des itinéraires pré-pombaliens.

Source : site byrnearq.com
Photos ci-dessus : © Daniel Malhão

PLACE LUIS DE CAMÕES Largo Luis de Camoes LISBOA

Cette place marque la limite entre le Chiado et le Bairro Alto et est une articulation urbaine importante. Au bout de la rua do Alecrim, on aperçoit la «mer de paille»... Le Tage.
La statue du poète Luis de Camoes, réalisée par le sculpteur Vitor Bastos, se dresse en son centre : erigée en 1867, elle fut l'une des premières sculptures urbaines de grande envergure animant un espace traditionnel.
La place a été urbanisée en 1859, après la destruction et l'enlèvement des ruines de l'ancien palais du marquis de Marialva et Loreto
Sources : site voyage.michelin.fr et site guiadacidade.pt

MIRADOURO SANTA CATARINA Rua de Santa Catarina - LISBOA

Maître d'œuvre : João NUNES PROAP paysagistes - Date : 2013

Le point important de la proposition, même s'il ne constitue pas l'objectif principal du projet, est la réorganisation des circulations automobiles dans cet espace :
- la régulation du transit Rua Marechal Saldanha, afin d'assurer la création d'une place à l'articulation de la rue Santa.Catarina
- la mise en place de bornes amovibles pour empêcher le stationnement sauvage
- la création d'espaces piétons, même là où le trafic automobile est maintenu et dense.

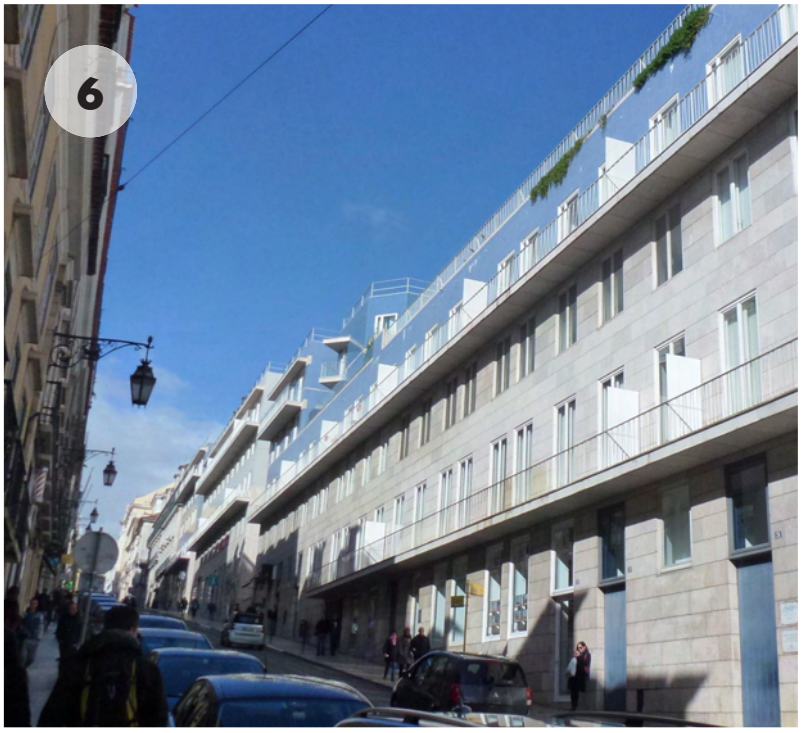
Globalement, les voies circulantes sont réduites au bénéfice de l'espace piéton.
Un autre point très important est l'intervention sur le Jardin d'Adamastor, la mise en valeur de la situation de belvédère et la requalification des sols en réutilisant les pavés existants afin de créer un espace piéton de qualité de plus grande capacité où l'on puisse s'arrêter et s'asseoir.

Le Jardin d'Adamastor est surélevé et le traitement minéral de sa base permet de dégager un espace piéton généreux en contrebas où l'on peut admirer les vues. La lourde balustrade existante a été remplacée par un garde-corps métallique qui permet d'ouvrir davantage les vues sur le Tage.
Les matériaux utilisés sont principalement en pierre :
• Pavés de granit pour les surfaces carrossables
• «Calçada» pour les trottoirs
• Dalles de calcaire comme base générale des pavements. Ce même matériau est utilisé pour les bancs de la place et le belvédère.

Source : site proap.pt

TERRAÇOS DE BRAGANÇA Rua do Alecrim LISBOA

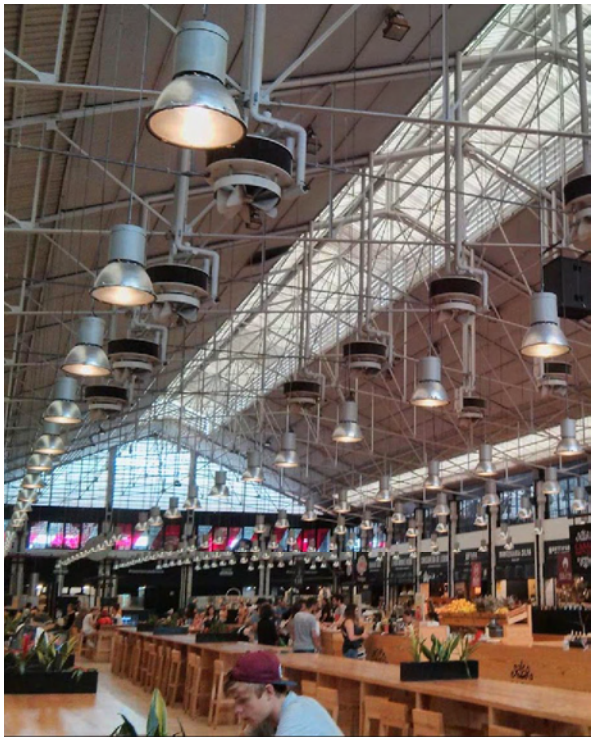
Maître d'œuvre : Alvaro SIZA VIEIRA, architectes - Dates : 1998-2004



Il s'agit d'un ensemble de cinq immeubles, venant combler un îlot existant très dense, en plein cœur de la vieille ville, dans le quartier du Chiado.
Dans un tel cas de figure urbaine, tout l'enjeu réside dans le dialogue que l'architecte saura établir entre les immeubles existants et ceux nouvellement créés.
Et ici, Siza joue parfaitement le jeu : non seulement, il compose sa volumétrie très justement à l'échelle du lieu, mais il arrive même à établir un dialogue esthétique avec l'ancien.
L'autre enjeu, dans une opération de ce type est bien sûr le rapport au sol, au lieu, à l'existant. Or ici, non seulement la déclivité est grande, mais surtout, des restes de mur qui remontent au moins au début du XIVème siècle sont mises à jour, dans le cœur d'îlot.¬
Siza va se jouer de toutes ces contraintes, en organisant ces bâtiments autour de ce témoignage historique.
D'un côté, rua do Alecrim, trois bâtiments se partagent le front urbain, en établissant un rythme horizontal et vertical sur rue, dans la perspective du fleuve.
De l'autre côté, donnant sur la rua Antonio Cardoso, les deux autres bâtiments sont posés sur pilotis, de manière à dégager les vestiges du mur de Ferdinand.
Le jardin intérieur s'organise autour de ces ruines, avec certains immeubles à cheval et d'autres, en aplomb.» (...)
Source : blog de philippe peyrefitte

MERCADO DA RIBEIRA Av. 24 de Julho 50 - LISBOA

Maître d'ouvrage : TIME OUT - Maître d'œuvre : AIRES MATEUS, architectes - 2012



Time Out a gagné le concours organisé par la mairie de Lisbonne pour donner un avenir à l'ancien grand marché de la capitale, à la recherche d'une vocation depuis qu'il a perdu sa fonction de grossiste au début de ce siècle.

Installé sur ce site depuis le 18ème siècle, après le tremblement de terre et le tsunami qui avaient dévasté Lisbonne en 1755, le Mercado de Ribeira (marché de la rivière) dispose de deux vastes halles, ouvertes en 1930, dont l'une préservera la vocation historique de marché de produits frais.

L'autre halle, dont la rénovation a été confiée aux architectes Aires Mateus, accueille désormais au rez-de-chaussée, plusieurs dizaines de «kiosques», aux mains de vedettes de la nouvelle cuisine portugaise, et de boutiques d'alimentation.

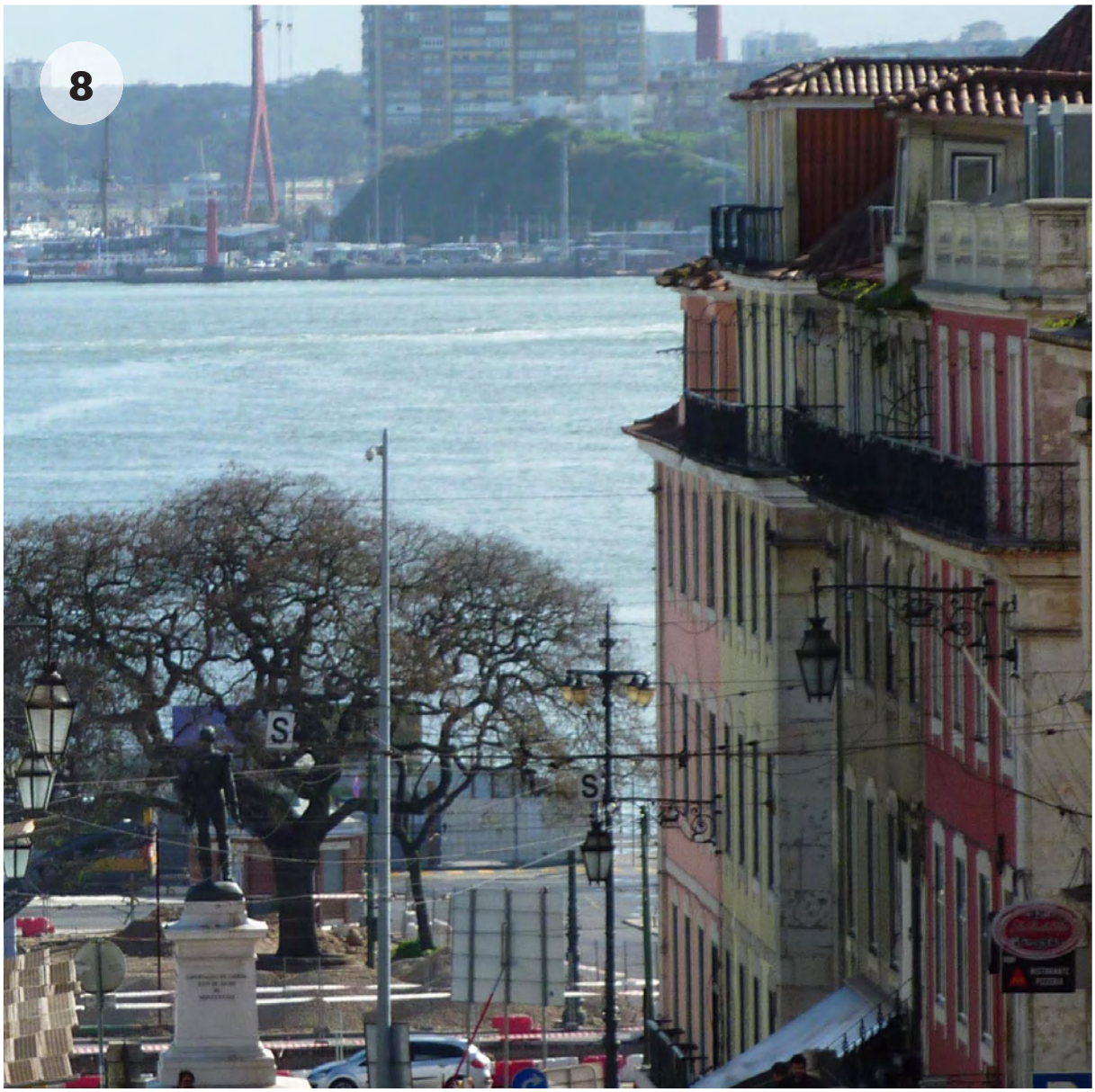
En attendant l'ouverture, au premier étage, d'un restaurant, d'un ensemble de boutiques, d'un bar-discothèque, d'une salle de spectacle et d'un espace d'exposition. Et, tout de même, l'installation de la rédaction de Time Out.

Par Philippe Riès mai 2014

Source : blog de mediapart

PAÇO CAIS DO SODRÉ - CORPO SANTO Cais do Sodré - LISBOA

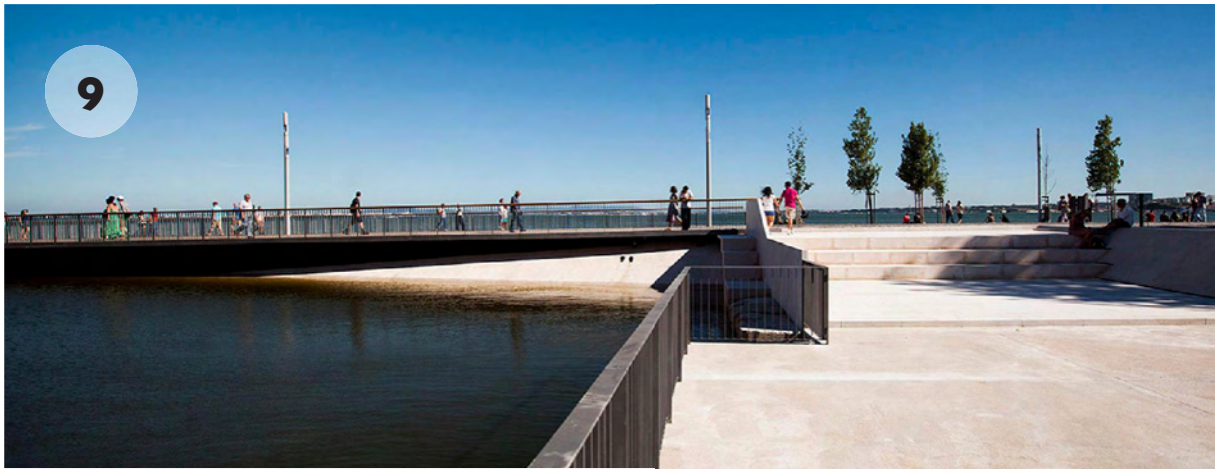
Maître d'œuvre : Luís Jorge Bruno SOARES, architecte - Concours : 2013 - Chantier en cours

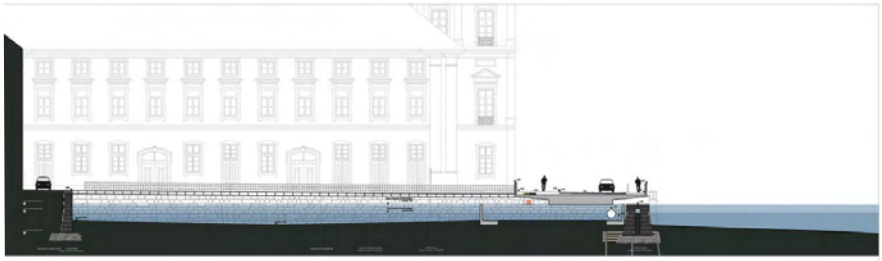


Ce tronçon constitue l'articulation entre le fleuve et la gare de Cais do Sodré.
Il s'agit peut-être de la plus grande interface de Lisbonne. Dans le cadre du futur projet, le jardin du XIXe siècle retrouvera sa place, tandis que, côté terre, la place Largo do Corpo Santo récupèrera sa dignité passée. L'espace public sera soigné et attentif à la complexité des systèmes de circulation.
Source : « Lisbonne, un projet urbain en temps de crise » Ariella Masboungi

RIBEIRA DAS NAUS QUAI DE L'ARSENAL Ribeira das Naus - LISBOA

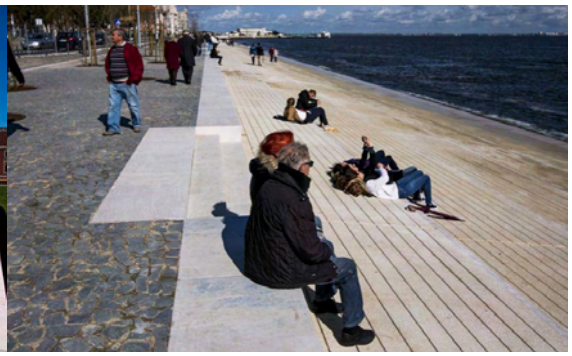
Maître d'œuvre : GAP + PROAP, João GOMES DA SILVA et João NUNES paysagistes - Réal.: 2009





Ribeira das Naus est un espace mythique dans l'imaginaire collectif et la culture officielle.
Cet espace est un ancien chantier naval (arsenal) très actif qui produisit quantité de navires destinés à la découverte de nouvelles routes maritimes entre l'Europe et le reste du monde.
Il a toujours été le contrepoint de la Place du Palais Royal - actuelle place du Commerce - grand vide urbain avec sa plage de sable descendant vers le Tage.
Après le séisme de 1755, le plan de Pombal intègre les principaux éléments (station d'accueil, plateformes et cale sèche) qui avaient survécu à la catastrophe.

Mais la Ribeira das Naus a été ensuite coupée de la rivière par une route qui l'a dénaturée.
Le projet propose de redonner du sens au lieu par un travail sur le dessin des berges, la partition des usages, la mise en scène de L'Amirauté Marine.
Les aménagements proposent une contemplation intemporelle des éléments fossilisés enterrés. : cette mise en tension entre passé et conception contemporaine permettra de créer un nouvel espace de promenade animé, qui renouvellera la manière de vivre la présence de la rivière. (d'après le site de Global APL)
Sources : site proap.pt et site gap.pt



PRAÇA DO COMÉRCIO PLACE DU COMMERCE Terreiro do Paço LISBOA

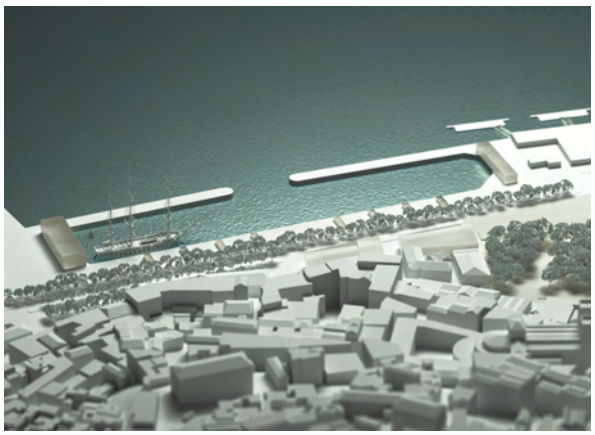
Maître d'œuvre : Bruno SOARES, architectes / Réalisation : 2009

Le projet de rénovation de la place du Commerce fait partie de la requalification des berges du Tage, dans le secteur du Centre historique de Lisbonne. C'est un projet emblématique dans le processus de revitalisation de la Baixa pombalina (ville basse de Pombal) qui est associé à la reconfiguration des déplacements automobiles initiée et mise en œuvre par la ville de Lisbonne.
Source : site brunosoaresarquitectos.pt

CAMPO DAS CEBOLAS - DOCA DA MARINHA Campo das Cebolas - LISBOA

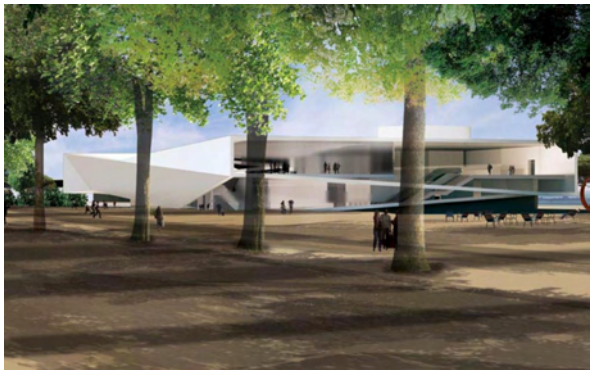
Maître d'œuvre : João Luís CARRILHO DA GRAÇA, architectes - Concours : 2013 - Études en cours

Le site de la célèbre Casa dos Bicos qui est actuellement utilisé comme parking, deviendra à l'avenir un quai arboré.
Le projet lauréat de Carrilho da Graça prévoit la rénovation et la remise à niveau de cet espace et le déplacement des voitures vers un nouveau parking.
L'actuel espace de stationnement sera remplacé par un mail de pins du Québec qui ménageront des vues sur la rivière.
Le quai deviendra une zone de promenade et de loisirs et le lien entre la Place du Commerce et la gare de Santa Apolonia rénovée avec l'arrivée du nouveau terminal de croisière.
À la fin des travaux, le centre historique de Lisbonne (le Cais do Sodré, Santa Apolonia, y compris la Place du Commerce et son quai) sera mieux relié à la rivière par cette grande promenade ouverte sur l'espace urbain.
Source : site cm-lisboa.pt
Illustrations ci-dessous : © João Luís Carrilho da Graça



TERMINAL DE CROISIERE Cais Santa Apolina - LISBOA

Maître d'œuvre : João Luís CARRILHO DA GRAÇA, architectes - Concours : 2010 - Chantier en cours



« Ce projet a été retenu pour la qualité de l'intégration du terminal croisière à la ville. Il sera en effet notamment complété par un parc urbain et une promenade menant à travers les différents niveaux du bâtiment jusque sur le toit pour offrir des vues sur la ville et le Tage. (...)
La construction du nouveau terminal croisière de Lisbonne offre de nombreuses opportunités de renouvellement et de redéfinition des fonctions de ce grand espace du front riverain de Lisbonne.
Le terminal aura un impact positif sur l'économie de la ville qu'il valorisera contribuant à accroitre sa compétitivité.

Situé à proximité du centre historique, et accessible immédiatement aux passagers des navires de croisière, il a déjà permis d'accélérer la requalification de l'ensemble de la zone comprise entre Cais do Sodré et Santa Apolonia, grâce à la création d'un parcours doté d'un ascenseur qui permet de rejoindre la colline du château Saint-Georges. »

Arch. Manuel Salgado, adjoint au Maire en charge de l'urbanisme et de la planification stratégique

extrait de LISBONNE : un nouveau rapport au fleuve

Source : site aivp.org

Illustrations : © João Luís Carrilho da Graça,

LX FACTORY R. Rodrigues de Faria 103 - LISBOA

Ancienne friche industrielle, la Lx Factory est une usine culturelle regroupant un service de coworking, des espaces d'hébergement de start up, ainsi que des commerces et lieux de loisirs.
A proximité des docks d'Alcantara, ce site a été racheté à la fin des années 2000 par un promoteur immobilier souhaitant remplacer les anciens bâtiments par un complexe immobilier neuf.
En attente d'être réaménagé, le site a progressivement été occupé par des artistes et des entrepreneurs, donnant l'idée au promoteur de le transformer en lieu d'hébergement des industries créatives.
Aujourd'hui, la Lx Factory a été entièrement réinvestie et ses occupants payent un loyer au promoteur.
Source : site lafabriquedelacite.com

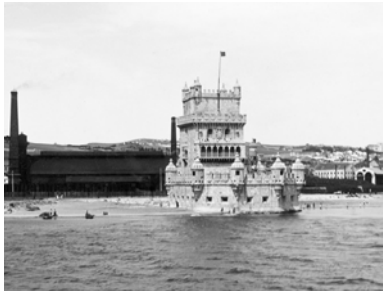
TOUR DE BELEM Av. Brasília Cais da Princesa - LISBOA

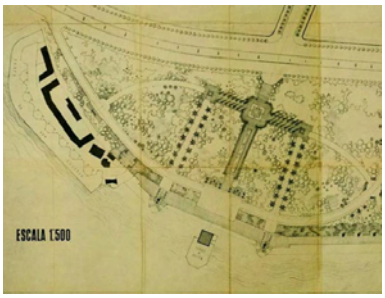
Maître d'œuvre : F. DE ARRUDA, architecte 1514 / Espelho de Água : Rui Barreiros Duarte, architecte 1983

Construite entre 1515 et 1521pour commémorer l'expédition de Vasco de Gama et garder le port de Lisbonne (contrôle du passage des navires désirant entrer et sortir de la ville ou en cas d'attaque), la Torre de Belém est un monument de style architectural manuélin, aux influences mauresques.
Les pieds dans l'eau du Tage, on y accède par une passerelle qui mène à l'entrée de cet édifice construit sur plusieurs niveaux. Il faut savoir qu'à l'origine, la tour se trouvait au milieu du fleuve, mais sa position a changé après le tremblement de terre de 1755.
Haute de 35m, son belvédère offre une large vue sur les environs, .
Source : site partirdemain.com

En 1983, le monument est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Documents issus des Archives de Lisbonne ci-dessous :
(centre) Période industrielle 1912 : l'usine de gaz qui alimentait Lisbonne à proximité de la Tour.
(droite) En 1956, sous Salazar, une zone de protection est créée, matérialisée par un jardin.





PISTE CYCLABLE RIVERAINE LISBOA

Maître d'œuvre : GLOBAL ARCITECTES PAYSAGISTES - P06 Communication - Date 2009

LE TAGE *Fernando Pessoa (sous le nom d'Alberto Caeiro)*

Le Tage est plus beau que la rivière qui traverse mon village,
Mais le Tage n'est pas plus beau que la rivière qui traverse mon village,
Parce que le Tage n'est pas la rivière qui traverse mon village.

Le Tage porte de grands navires
Et à ce jour il y navigue encore,
Pour ceux qui voient partout ce qui n'y est pas,
Le souvenir des nefs anciennes.

Le Tage descend l'Espagne
Et le Tage se jette dans la mer au Portugal.
Tout le monde sait çà.
Mais bien peu savent quelle est la rivière de mon village
et où elle va
et d'où elle vient.
Et par là même, parce qu'elle appartient à moins de monde,
elle est plus libre et plus grande, la rivière de mon village.

Par le Tage on va vers le Monde.
Au-delà du Tage il y a l'Amérique
Et la fortune pour ceux qui la trouvent.
Nul n'a jamais pensé à ce qui pouvait bien exister
Au-delà de la rivière de mon village.

La rivière de mon village ne fait penser à rien.
Celui qui se trouve auprès d'elle est auprès d'elle, tout simplement.

Le 5 juin 2009, la piste «Pista Ribeirinha» fut inaugurée au bord du Tage, ce nouveau tronçon de sept kilomètres permet de circuler à vélo et à pied sur une piste cyclable et piétonne, entre la Tour de Belém (freguesia de Santa Maria de Belém) et la station Cais do Sodré (freguesia de Campolide), cette piste est composée de poèmes et de phrases, de Fernando Pessoa, à même le sol.
En septembre de la même année, le tronçon entre Telheiras et le Parque das Nações était en cours de réalisation
Sources : site wikipedia.org
Le projet s'inscrit dans un réseau plus vaste de pistes cyclables qui est en cours d'élaboration par la municipalité de Lisbonne (voir Plan page 38).
Cependant, la relation privilégiée avec le port et le Tage confère à cet itinéraire une identité unique.
L'hétérogénéité des espaces et des environnements, traversés, la proximité ou le croisement de plusieurs sites industriels et monumentaux ont conduit les concepteurs à aborder ce lieu avec prudence et sobriété dans un soucis d'économie de moyens.
Ce projet a reçu plusieurs récompenses : le Red Dot Design Award en 2010, SEGD - Merit Award en 2010 et le D & AD-e dans le livre Design Award européenne.
Sources : site proap.pt , site gap.pt et site. p-06-atelier.pt

JARDINS DE BELEM Praça do Império, Belem - LISBOA

Maître d'œuvre : João Luís CARRILHO DA GRAÇA, architectes - Concours : 2010 - Chantier en cours

Les jardins de Belem s'inscrivent dans un grand vide ménagé par le couvent des Jéronimos en retrait du Tage. Ils sont les vestiges de l'Exposition du «Monde Portugais» de 1940. Parmi les constructions liées à cet évènement, seuls le Monument des Découvertes – Padrão dos Descobrimentos – (reconstruit en pierre calcaire et béton armé d'après l'original en bois en 1960 lors des commémorations des 500 ans de la disparition de l'Infant D. Henrique, le navigateur) et le bâtiment abritant l'actuel musée d'Art populaire (ancien pavillon de la «Vie populaire») ont été conservés.
La configuration de l'Exposition s'inscrivait dans la tradition des Expositions universelles du XIXe siècle vouées à promouvoir la puissance des nations européennes. Non exclusivement consacrée aux colonies, comme a pu être l'Exposition coloniale de Porto en 1934, elle souhaitait montrer la diversité du peuple portugais par-delà les mers et océans. Elle devait « instruire » le peuple portugais selon les idéaux du régime de Salazar de manière ludique, dans une ambiance bon enfant.
Cécile Gonçalves, « Raviver le «roman national» lusitanien. L'exemple de l'Exposition du Monde portugais de 1940 Source : site diacronie.revues.org

CENTRE CULTUREL DE BELEM Praça do Império, Belem - LISBOA

Maître d'œuvre : V. GREGOTTI / RISCO / M. SALGADO architectes - Date 1993

Le projet du Centre culturel de Belém commence en 1988.
Il fut construit entre 1989 et 1992 sur 140 000 m2 par les architectes Vittorio Gregotti et Manuel Salgado (aménagement intérieur de Daciano Costa) sur commande de l'État pour la présidence tournante portugaise de l'Union européenne en 1992 et, à long terme, pour devenir un outil architectural pouvant accueillir différents types de manifestations culturelles.
Le Centre culturel de Belém, ou CCB, est le plus grand complexe culturel et artistique du quartier de Santa Maria de Belém à Lisbonne, au Portugal.
Il regroupe des salles destinées à des représentations de tous les arts de la scène (théâtre, danse, musique) ainsi qu'un ensemble de type « palais des congrès » pouvant accueillir sur 7 000 m2 différents types de manifestations et congrès. Le CCB héberge également le « Centre d'information européen Jacques Delors ».
Le centre a reçu en 1993 le prix international des constructions en pierres.
Source : site wikipedia.org

JARDIM BOTÂNICO DA AJUDA Calçada da Ajuda - LISBOA

Maître d'œuvre : Domingos VANDELLI, naturaliste - Date 1760

A Ajuda, à quelques pas de Belém, le premier jardin botanique a été ouvert au public en 1768 par le marquis de Pombal et a été tout d'abord utilisé pour cultiver et reproduire des centaines d'espèces différentes de plantes collectées dans le monde entier pendant les explorations portugaises. A la suite du séisme de 1755, le marquis de Pombal, alors Premier ministre, déplaça la cour à Ajuda, où une partie du palais demeurait intacte, et était suffisamment importante pour héberger les différents ministères.

Le roi Dom José Ier acheta un terrain à côté de la résidence royale, afin d'y faire pousser des fruits et légumes pour le palais. C'est sur ce terrain que Domingos Vandelli a dessiné ce jardin botanique dans les années 1760. Il avait pour but d'éduquer les petits-fils du roi, les princes Dom José et Dom João. Les jardins, ayant subi l'influence des jardins français et italiens de l'époque, étaient caractérisés par une parfaite symétrie et disposaient d'une terrasse supérieure avec des parterres de fleurs pour la collection botanique et d'un niveau inférieur avec un grand lac central contenant un grand nombre de fontaines sculptées, d'animaux amphibies et de plantes aquatiques exotiques.

Ensemble, les jardins botaniques royaux d'Ajuda, le laboratoire de chimie, le musée d'Histoire Naturelle et la Maison du Dessin ressemblaient davantage à une station de recherche, avec plus de 5 000 espèces de plantes vivantes et de graines, qu'à un jardin ornemental traditionnel.

A la suite d'une période de déclin, le musée royal d'Ajuda et les jardins botaniques ont été mis sous la responsabilité administrative de l'académie des sciences en 1836, et lorsque l'école polytechnique a été créée l'année suivante, des jardins séparés ont été créés au Príncipe Real, pour la recherche académique pure.
Source : site portugal-live.com

«CORREDOR VERDE» MONSANTO LISBOA

Maître d'œuvre : Gonçalo RIBEIRO TELLES, paysagiste Date 2013

1. Parque Florestal de Monsanto
2. Quinta José Pinto
3. Hortas Urbanas
4. Jardins de Campolide
5. Ponte Gonçalo Ribeiro Telles
6. Parque de Skates
7. Universidade Nova
8. Palácio da Justiça
9. Jardim Amália Rodrigues
10. Parque Eduardo VII

Le Corridor vert, un projet conçu il ya 36 ans par l'architecte paysagiste Gonçalo Ribeiro Telles.
Il relie le parc Eduardo VII au Parc Forestier Monsanto, mesure 2,5 km et occupe 51 hectares.

À partir de 1938 et sous l'impulsion de l'Estado Novo de Salazar, Monsanto va changer radicalement de visage à travers une importante opération de boisement. Francisco Keil do Amaral, célèbre architecte portugais, est chargé du projet qui transformera cette grande colline pelée en un vaste parc forestier et récréatif, représentant aujourd'hui 10% du territoire de Lisbonne.
Sources : site lisboheme.com

Le «Corredor verde» compte deux passerelles cyclo-pédetres, des jardins (Amnesty International) un parc horticole (Campolide), des prairies, deux belvédères avec kiosques une aire de jeux pour enfants, un skate park, le Parc urbain José Pinto et des espaces de re-mise en forme.
Ce concept de structure naturelle continue, composé d'un ensemble d'espaces verts, vise à contribuer à connecter la campagne et la ville.
Il est enfin possible d'aller à pied ou en vélo du Jardin Amalia Rodriguez au Parque Forestier de Monsanto.
Ce dernier, d'une superficie de 900 ha, dispose d'un réseau de pistes cyclables et piétonnes d'environ 40km.
Ce corridor constitue une pièce fondamentale du réseau écologique, une matrice qui s'articule autour de différents systèmes :
la mobilité, la circulation de l'eau et de l'air, la transition rivière-estuaire et le système plus vaste des unités écologiques structurantes (Parc périphérique, Zone riveraine, Corridor vert de Chelas, Corridor de la Vallée d'Alcantara et enfin le Corridor vert Monsanto)
Source : site cm-lisboa.pt

AQUEDUTO DAS ÁGUAS LIVRES AQUEDUC DES EAUX LIBRES LISBOA

Maître d'œuvre : Manuel DA MAIA, ingénieur Date 1731

L'Aqueduto das Águas Livres (Aqueduc des Eaux Libres) a été construit au XVIIIe siècle pour fournir de l'eau potable pour la ville de Lisbonne.

Approvisionnement en eau

Au début du XVIIIe siècle, l'eau potable était rare dans la ville en pleine expansion de Lisbonne.

En réponse à ce problème, le roi Jean V décida de construire un aqueduc qui apporterait de l'eau du puits de Mãe d'Água dans les collines autour de la ville à un réservoir à Amoreiras, proche du centre ville de Lisbonne. Le projet a été financé avec les taxes perçues sur les produits alimentaires tels que la viande et les olives.

L'aqueduc

La construction de l'aqueduc long de dix-neuf kilomètres a commencé en 1731.

Conçu par l'ingénieur Manuel da Maia, l'aqueduc fut l'un des plus grands projets architecturaux de son temps, et l'impressionnant pont long de 941 mètres qui enjambe la vallée d'Alcântara était une merveille d'ingénierie.

L'arche centrale, de 29 mètres de large et à 65 mètres au-dessus du sol, était à l'époque le plus grand arc dans le monde.

L'aqueduc allait bientôt s'avérer solidement construit :puisque lors du tremblement de terre de 1755, il resta indemne.

Il continua à fournir Lisbonne en eau jusqu'en 1973

Source : site aviewoncities.com

JARDIM AMÁLIA RODRIGUES Quartier São Sebastião da Pedreira LISBOA

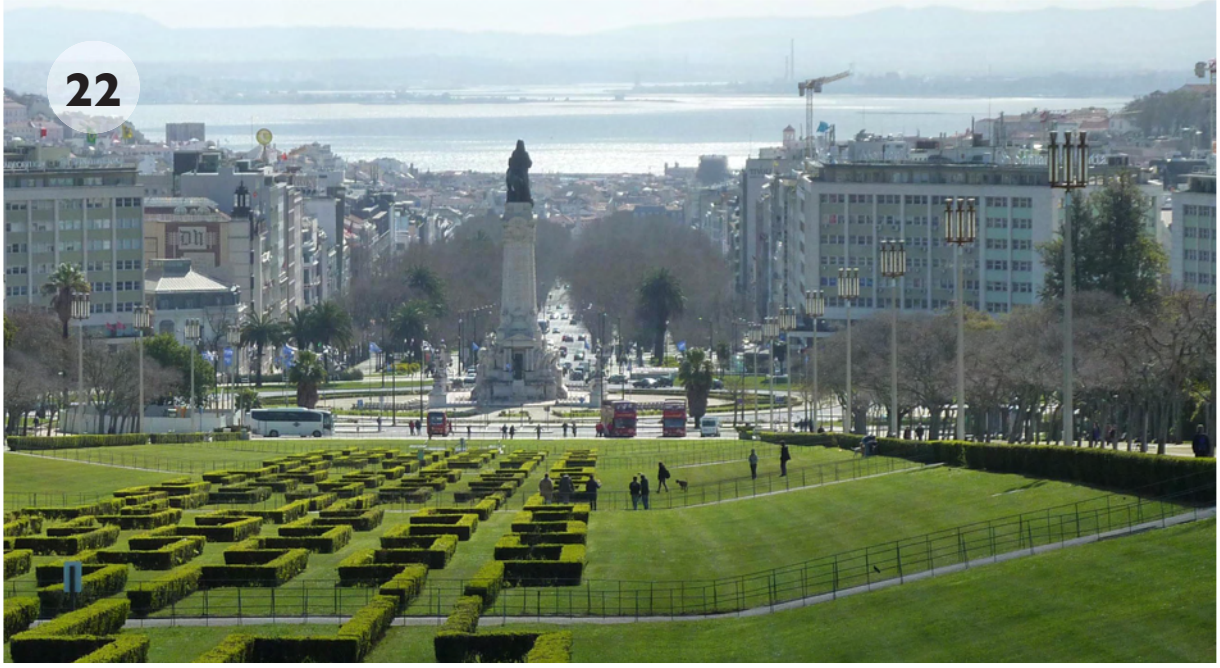
Maître d'œuvre : Gonçalo RIBEIRO TELLES, paysagiste Date 1996

Le jardin Amália Rodrigues; aménagé par Gonçalo Ribeiro Telles, est un jardin de Lisbonne nommé ainsi en 2000 pour rendre hommage à la chanteuse de fado Amália Rodrigues. Il s'étend sur 6 ha.
Inauguré initialement en 1996, il s'étend au nord du Parc Eduardo VII, sur une parcelle l'une des plus haute de la ville.

Ce relief et son dessin donne à ce jardin une grande diversité de paysage.
Dans ce jardin public se trouve également une sculpture du colombien Fernando Botero choisie par les habitants de la ville et les touristes à la suite d'une exposition des œuvres de l'artiste sur le Terreiro do Paço.
Source : site wikipedia.org

PARC EDOUARDO VII LISBOA

Maître d'œuvre : Marquis du Pombal / Reynaldo Manuel DOS SANTOS architecte - Date 1771



C'est lors du plan de réédification de Lisbonne, dirigé par le Marquis du Pombal entre 1764 et 1771, que le Passeio Público (promenade publique) est dessiné par l'architecte municipal Reynaldo Manuel dos Santos.
Le parc est situé dans les limites de la ville, entouré de murs et de grilles, se constituant, lui-même comme une limite de la ville, fonctionnant comme interdit de continuum construit.
Ce projet d'innovation pombaline représente une première intention de faire rentrer une atmosphère cosmopolite, en important une idée qui commençait à être d'usage fréquent dans la reconstruction des villes européennes influencées par les idéaux des Lumières. Le parc, avec le projet de la reconstruction de Lisbonne, sera une première expression du désir d'un projet de ville par l'intégration d'un équipement, le jardin public, conçu comme un élément urbain proche des allées et des cours.

La promenade publique aurait un double propos : d'une part, un lieu de rencontre et d'intégration sociale et, d'autre part, un projet d'embellissement et de modernité pour une ville nouvelle, dessinée pour le futur. Néanmoins, le parc urbain fut longtemps rejeté par une population alors peut-être pas encore en phase avec l'esprit de modernité qu'exigeait ce nouvel équipement. Ce n'est qu'au début du XIXe siècle que sa popularité a monté : les responsables de la ville ont fait un véritable effort de réintégration de ce projet dans le cadre de la vie urbaine et en organisant des concerts de plein air, des expositions, des fêtes tyroliennes ou chinoises, des feux d'artifices, ils ont su promouvoir leur projet et faire de la promenade publique un lieu très fréquenté et animé. Extrait de De l'avenue-promenade au «greenway» Catarina Camarinhas.
Source : site hal.archives-ouvertes.fr

ESTUFA FRIA SERRE FROIDE Parque Eduardo VII LISBOA

Maître d'œuvre : Domingos VANDELLI, naturaliste - Date 1760

L'Estufa Fria (Serre froide) de Lisbonne est un ensemble étonnant : la serre est constituée d'un immense toit formé d'un treillage en bois non étanche à l'eau et à l'air. En hiver ce treillage permet de maintenir une ambiance fraiche et tempérée, en été l'ombre et la présence de l'eau au sol assure une ambiance propre aux végétaux tropicaux tout en évitant les grosses chaleurs et une exposition trop importante au soleil. L'effet général est somptueux, la simplicité de la structure, le jeu d'ombres et de lumière créé par le treillage font de cet ombraclé un système à la fois très astucieux et aux effets plastiques indiscutables.

Source : site ankaart.org

LARGO DO INTEDENTE LISBOA

Maîtres d'œuvre : Paulo GONÇALVES, arch et Cristina NEVES, paysagistes
installation «Garden Kit» Joana VASCONCELOS, artiste Date 2012

Intendente est une zone, un lieu-dit, pourrait-on penser, tellement la place qu'elle tient dans les représentations des habitants de la ville est importante proportionnellement à la faible étendue de qu'elle occupe dans la ville de Lisbonne.
A la regarder de près, Intendente n'est ni un quartier ni une place, mais un espace intermédiaire en forme de triangle et dont part, vers toutes directions, une série de rues étroites.
Alors que depuis des années l'image de cette zone est profondément négative, associée directement à la toxicodépendance et à la prostitution, la zone d'Intendente est à l'heure actuelle de plus en plus convoitée, depuis l'impulsion donnée par le grand projet urbain qui l'intègre, avec un ensemble d'autres zones avoisinantes, dans le quartier de la Mouraria.

À partir de ce contexte mutant aux nombreux enjeux, cette recherche de doctorat (1) interroge en premier lieu le rôle des images dans ce processus de transformation urbaine. En quoi les images sont-elles des vecteurs privilégiés pour annoncer, représenter, réagir à la ville en mouvement ? Comment décrypter leur production, leur circulation et leur réception ? Dans quelle mesure permettent-elles de mettre au jour les relations entre les entités qui travaillent à transformer l'urbain, leurs lien et leurs intérêts ? Changer l'image d'un quartier, qu'est-ce que cela implique-t-il ?
(1) Des images de la ville aux imaginaires urbains «Représenter le paysage en transformation d'Intendente, Lisbonne» (Hélène Veiga Gomes)
Sources : site laa.archi.fr, et site ocorvo.pt
Photos : © Luísa Ferreira

CASA DA SEVERA Largo da Severa, 2, 2B LISBOA

Maître d'œuvre : José ADRIAO- Date 2012

Il s'agit de la transformation en centre culturel d'un immeuble résidentiel situé à Largo da Severa, dans la Mouraria appelé Casa da Severa.
Afin d'adapter l'espace pour le nouveau programme public, il a été décidé de démolir l'intérieur du bâtiment et de préserver son extérieur en conservant son identité urbaine forte.
L'accès au café / restaurant - espace principal de l' équipement - se fait directement à partir de l'espace public par un escalier.
Cet escalier fonctionne comme un coin salon extérieur.
L'n des murs de la pièce sert à la projection vidéo.
Un ascenseur permet l'accès à tous les espaces de l'équipement aux personnes à mobilité réduite.
La rénovation de la Casa da Severa fait partie du programme d'action CRSN Mouraria, promu par la ville de Lisbonne.
Son nom rend hommage à la chanteuse mythique de fado, Maria Severa Onofriana, née dans le quartier et morte à 26 ans.
Source : site joseadriao.com
Photos ci-dessous : © Hugo Santos Silva

LA MOURARIA RÉNOVATION URBAINE LISBOA

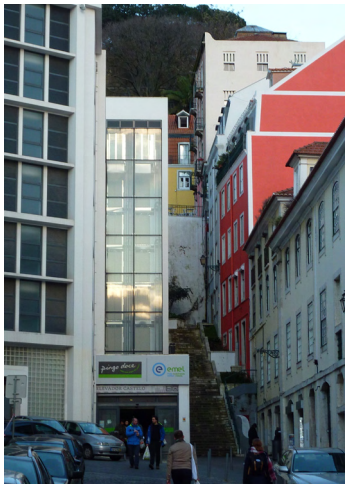
Maître d'œuvre : Filipa CARDOSO DE MENEZES et Catarina ASSIS PACHECO paysagistes, Tiago SYLVIA DIAZ architecte 2012

Les interventions sur l'espace public de cette partie du quartier de Mouraria se sont concentrées sur la rénovation de l'axe composé par les rues Farinhas et Marques de Ponte de Lima et trois placettes rendues accessibles par les rues Achada, Trigueiros et Severa Il était important de réglementer le stationnement des voitures et d'assurer le passage aux véhicules d'urgence et de nettoyage urbain en dépit de l'étroitesse des rues et de la nécessité de rendre certains points particuliers à des usages strictement piétonniers.

Sur les places, l'objectif était de délester ces espaces des voitures afin de les redonner à la population, à travers la restauration des pavages, l'amélioration du drainage, la restauration des fontaines et l'introduction d'un mobilier urbain spécifique.
L'autre objectif important a été de garder des espaces libres pour que les enfants puissent jouer.
Les pavés existants ont été réutilisés sur place et constituent la moitié des revêtements : cela a contribué à renforcer la relation des interventions avec l'histoire des lieux qu'il était essentiel de préserver malgré l'urgence de la rénovation des espaces publics.
Source : site filipabrancoarqpaisagista.blogspot.fr

CHÃO DO LOUREIRO MARCHÉ DE LOUREIRO LISBOA

Maître d'œuvre: Réhabilitation João Costa Ribeiro and João Ferrão EXTRASTUDIO architectes Date 2004

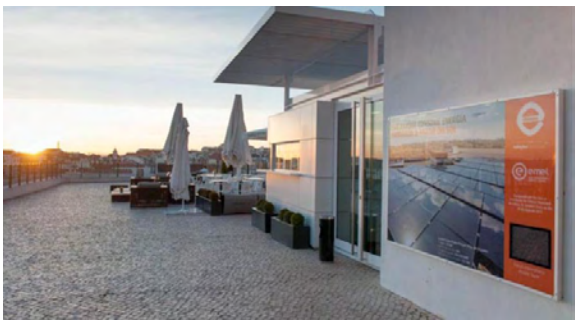


Cet ancien marché couvert, conçu par les architectes José de Lima Franco et Manolo Potier en 1951, a été restauré, reconfiguré et converti en un parking-silo multifonctionnel qui abrite, sur le toit, un belvédère avec une vue panoramique sur le centre-ville de Lisbonne et le Tage, un restaurant et un café avec terrasse, ainsi qu'un supermarché en rez-de-chaussée.
L'espace urbain se trouve ainsi délesté du stationnement. Le bâtiment s'inscrit ainsi dans la continuité des promenades urbaines.

Un ascenseur public est intégré au bâtiment, permettant ainsi de monter sans effort, de la rua da Madalena à la Costa do Castelo menant au château.

Dans les différents étages du parking, on découvre des œuvres de Street Art de cinq artistes portugais : Collectif Ram et Mar, Miguel Januario, Paulo Arraiano, KissMeWalls, Nomen.

Source : site emel.pt



CASTELO DE SÃO JORGE CHÂTEAU SAINT GEORGES - LISBOA

Le château Saint-Georges ou Castelo de São Jorge (en portugais) se dresse sur la colline éponyme.
Il domine l'Alfama, quartier modeste de Lisbonne, situé à l'Est du centre ville.
Cette forteresse fut construite à cet endroit stratégique par les Wizigoths au Ve siècle.
Les Maures, qui occupèrent Lisbonne au IXe siècle, s'approprièrent l'édifice et l'agrandirent.
Il fut par la suite utilisé comme résidence royale par les différents souverains portugais. Don Alfonso Henriques fut ainsi le premier roi du Portugal à s'y installer en 1147.
En 1511, Manuel Ier fit construire un palais beaucoup luxueux qui servit aussi bien de théâtre, d'arsenal voire même de prison, après le XVIe siècle.
Le séisme, qui frappa durement Lisbonne en 1775, mit une bonne partie des remparts en ruines. Leur réhabilitation ne fut entreprise qu'en 1938, sous l'autorité du dictateur António Salazar.
Malgré ces remaniements successifs le Château Saint Georges demeure un lieu incontournable de Lisbonne.

Outre son architecture, le monument offre une vue panoramique sur les ruelles de l'Alfama et, plus largement, sur la Ville Basse (Baixa) et le Tage.

Source : site linternaute.com

NÚCLEO ARQUEOLÓGICO SITE ARCHÉOLOGIQUE LISBOA

Maître d'œuvre : João Luís CARRILHO DA GRAÇA, architecte, João GOMES DA SILVA, paysagiste 2010

Cette zone archéologique représentant environ 300 m², comprend une partie préhistorique, deux ruines de maisons islamiques du XI° et XII° siècle et les restes du palais des Comptes de Santiago du XV° et XVII° siècle. Ce lieu demeure cependant un domaine d'excavation et d'étude, où sont organisées régulièrement des visites généralistes ou thématiques, menées par les archéologues.
Après la visite du belvédère du château Soa Jorge, en prenant de la hauteur sur les remparts, on accède en balcon sur l'ensemble du site archéologique avec le Tage en arrière plan. Au milieu d'une végétation de pins, deux petites maisons blanches à patio semblent flotter au-dessus des pierres de ruines, au beau milieu d'un enclos d'acier rouillé. Parfaitement rectilignes en toiture, ils flottent au dessus des ruines et offrent un découpage net à chaque éminence de la pierre.
Source : site philippe peyrefitte.blogspot.com
Photos : © Fernando Guera

PORTAS DO SOL PARKING-SILO-BELVÉDÈRE R. São Tomé 84A LISBOA

Maître d'œuvre : AIRES MATEUS et Associés architectes Date : 2005

Dominant le vieux quartier de l'Alfama, ce parking et sa terrasse panoramique offre une vue unique sur le Tage.
Lieu de repos et de contemplation, halte obligatoire au milieu de la ville agitée, cet «intervalle urbain» offre le répit mérité à celui qui a la chance de le découvrir. Il s'agit en réalité d'un parking automobile encastré dans la colline, dont le toit a été aménagé en espace public.
Dessinée avec simplicité, cette plate forme au dessus de la vieille ville souligne juste l'horizon et marque sa présence de la seule blancheur du marbre utilisé.
C'est seulement en mesurant le lieu, en en parcourant les rampes, qu'on découvre avec surprise qu'il s'agit d'un parking.
Source : site philippepeyrefitte.blogspot.com
Photo du haut : © Fernando Guera

OFF

CASCAIS // SINTRA // LISBONNE

PARCOURS OFF À CASCAIS

Devenue indépendante en même temps que Lisbonne, Cascais acquit dès le milieu du XIVe siècle le titre de « vila », mais en 1580 et en 1597, elle fut mise à sac par les troupes du duc d'Albe puis par celles de Marie Tudor ; le tremblement de terre de 1755 la détruisit alors qu'elle reprenait son essor. *Source : site wikipedia.org*

À l'instar de beaucoup d'autres stations balnéaires méditerranéennes ayant surgies lors des débuts du tourisme de masse, Cascais est une destination de vacances ancrée dans les esprits depuis le début du19e siècle. Elle n'était jadis qu'un petit port de pêche avant que le roi Ferdinand II (1816-1885) ne la déclare comme sa destination estivale préférée.

36 **14h45** PLACE D. DIOGO DE MENEZES
Point de RV pour le départ vers l'aéroport de Lisbonne

La noblesse portugaise avait pour habitude de quitter Lisbonne pour Cascais pendant les mois de la saison estivale, ce qui encouragea la haute-société européenne du 19e siècle à faire de même.
L'afflux d'argent et la puissance politique alors apportés ont permis de financer la construction de résidences majestueuses, de lieux de divertissement extravagants ainsi que de somptueux parcs.
Cette ville abritait alors deux classes sociales radicalement opposées, ce qui lui a valu son surnom de « ville de rois et de pêcheurs ».
Source : site cascais-portugal.com

Fête sur la Praia da Ribeira 1906 / Le roi Dom Carlos et la reine Amalia. Source : Archives municipales Lisbonne

INFOS PRATIQUES

RESTAURANTS
Restaurante Maria Pia (a)
Passeio Maria Pia, Cascais
Tél +351 21 483 5348
Baia do Peixe (b)
Av. Dom Carlos I, Cascais
Tél +351 21 486 5157
Azimut Restaurante Bar (c)
Praia das Moitas,
Estoril, Cascais
Tél +351 21 482 0433
Bolina (d)
Rua de Olivenca 3
(Pria Pescoco Cavalo),
Estoril, Cascais
Tél +351 21 468 7821

BOCA DO INFERNO BOUCHE DE L'ENFER Est. da Boca do Inferno CASCAIS

La boca do inferno, la «bouche de l'enfer», est une curiosité. L'endroit est constitué d'un énorme trou dans la falaise creusé par l'assaut perpétuel de l'Océan qui est particulièrement agité sur cette côte.
Source : site azurever.com

PARQUE MARÉCHAL CARMONA Avenue roi Umberto II d'Italie CASCAIS

Créé dans les années 1940, ce parc romantique est né de la fusion des jardins du Palais Condes Castro Guimarães avec la propriété du vicomte de Gandarinha. Après la révolution de 1974, il a été rebaptisé Parque Gandarinha bien qu'il soit toujours connu sous le nom Marechal Carmona.

Le parc se compose de vastes pelouses, de massifs vivaces et arbustifs et de bosquets de grands arbres traversés de chemins sinueux. On y trouve également des lacs, une zone de pique-nique et des espaces de jeux. Chaque samedi ce parc reçoit le Marché Bio de Cascais.
Source : site cm-cascais.pt

MUSÉE DU PHARE DE SANTA MARTA avenue Tei Humberto II de Italia CASCAIS

Maître d'œuvre : Francisco et ManueL AIRES MATEUS,, architectes Date 2007

Le phare de Santa Marta date de 1864. En 1980 / 1981 le phare a été complètement automatisé. Des éléments du phare ont été cédés plus tard à la mairie de Cascais, pour la création d'un musée dédié aux phares.
Source : site monnuage.fr

Ce musée a deux thèmes principaux : le quotidien dans un phare à travers la vie singulière du gardien du phare et la présentation des aspects technologiques et historiques du lieu, avec par exemple la présence de lentilles Fresnel dont l'une fait plus de 3 mètres de hauteur. En plus de l'espace dédié au musée, le complexe du Farol Museu de Santa Marta comprend aussi le phare original de 1864.
Source : site novoceram.fr

CASA DAS HISTORIAS PAULA REGO Avenida da República 300 CASCAIS

Maître d'œuvre : Eduardo SOUTO DE MOURA, architecte DATE : 2008

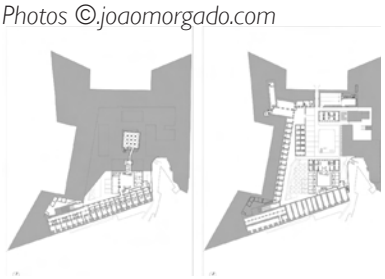
Le bâtiment est une réinterprétation contemporaine de l'architecture historique de la région. Il peut être immédiatement reconnu grâce à ses deux tours en forme de pyramide et le béton de couleur rouge utilisée dans sa construction.

La terre et les arbres qui pré-existaient sur le site sont incorporés comme éléments fondamentaux, tandis que quatre ailes, de hauteurs et de tailles différentes, composent le bâtiment.
Source : site archdaily.com

FORTALEZA DA NOSSA SENHORA DA LUZ CASCAIS

Maître d'œuvre : Gonçalo BYRNE et David SINCLAIR architectes, Date : 2012

La Citadelle de Cascais est un ensemble fortifié qui se trouve sur la rive droite du Tage et qui comprend le Fort de Nossa Senhora da Luz et la Tour Saint-Antoine de Cascais. L'édifice datant du 16ème siècle est classé au Patrimoine National.
Cet ensemble a été reconverti récemment en hôtel de luxe : la Pousada de Cascais.
Les architectes se sont efforcés de respecter la structure de l'édifice historique.
Photos ©.joaomorgado.com



PRAIA RAINHA

Située à proximité du centre de Cascais, la praia Rainha est une petite plage préservée des forts courants et dissimulée entre les falaises couronnées par un empilement d'habitations.

PLACE D. DIOGO DE MENEZES

Maître d'œuvre : Miguel ARRUDA Architectes Date : 2008

Le projet dégage une vaste place publique au-dessus d'un parking enterré et tire partie de la pente en proposant une brisure des plans, amenant de la lumière au parc de stationnement. La simplicité des traitements participe à la mise en valeur du mur de la citadelle.
Photos © Fernando Guera |FG+SG

PRAIA DO TAMARIZ

La Praia de Tamariz est la plus grande plage de la station balnéaire d'Estoril, à caractère familial. En face du parc et du casino d'Estoril, elle est dominée par un château de style médiéval et longée par le sentier du littoral.

VISITES OFF À SINTRA

Sintra est une destination touristique historiquement associée à la fleur de la noblesse portugaise. Les souverains portugais firent construire de magnifiques palais extravagants sur les collines de Serra de Sintra.

Palais National de Sintra
Il est facile à repérer grâce à ses deux cheminées géantes. A l'intérieur se trouvent des pièces magnifiquement décorées qui témoignent d'une histoire très riche à partir du 15e siècle.

Le Château des Maures
Il a été construit comme son nom l'indique par les Maures au 9e siècle afin de protéger les terres fertiles de Sintra.
Après la défaite infligée par les chrétiens pendant les croisades, le château a perdu son importance stratégique et est tombé en ruine après un incendie et un tremblement de terre.
Le Roi Fernand II (1816-1885), passionné d'histoire médiévale, fit rénover ce château situé dans un forêt de pins et qui offre une vue spectaculaire sur Sintra.

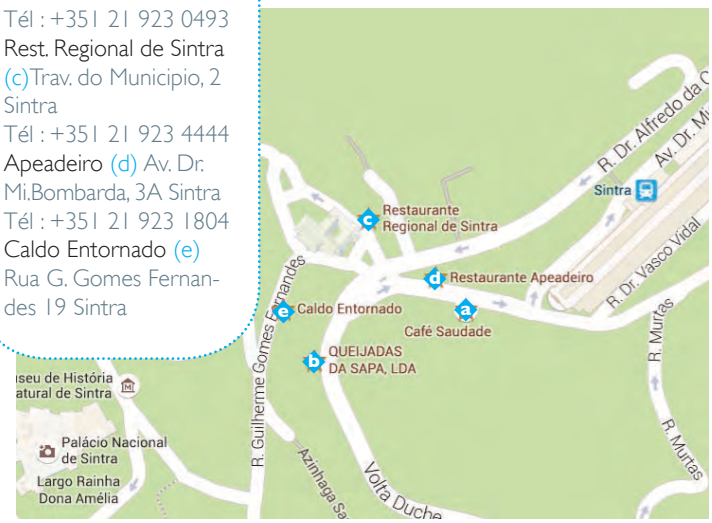
Le Palais de Pena
Le Palais de Pena est accessible à pied depuis le Château des Maures.
Il a été conçu par le Roi Fernand II et porte les traces de sa créativité et de son esprit artistique : les couleurs vives et les sculptures délicates forment un mélange à la fois extravagant et exquis.
L'intérieur n'a pas été modifié depuis que la famille royale s'est enfuie de Portugal en 1910 et il est tout aussi intéressant que l'extérieur. Le Palais de Pena représente l'attraction principale de la ville.
La visite du Parc est réservée aux visiteurs qui ont encore de l'énergie. Le parc est conçu sous la forme d'un labyrinthe végétal sur une surface de 200 hectares autour du Palais Pena.
Sources : site sintra-portugal.com

Le Parc et le Palais de Monserrate
C'est William Beckford, un amoureux de la Serra de Sintra, qui a construit ce fantastique parc romantique.
Le Parc et le Palais de Monserrate, ancienne Quinta de vergers et cultures, ont été imaginés par Gérard DeVisme. Au XVIIIème siècle, ce dernier avait en effet loué cette Quinta à la famille Melo e Castro.
Il a été ensuite succédé par William Beckford, qui y a également vécu, et par Francis Cook.
Cependant, c'est Francis Cook, 1er Vicomte de Monserrate, qui a créé les paysages contrastants du Parc, conjointement avec le peintre-paysagiste William Stockdale, le botaniste William Nevill et le maître-jardinier James Burt. C'est dans un apparent désordre que se succèdent, dans ce parc, des chemins sinueux et des lacs, blottis entre ruines, recoins et cascades.
Dans ce jardin, des espèces botaniques spontanées du Portugal (telles que l'arbousier, le houx, le chêne-liège) se mélangent à des espèces originaires des cinq continents, proposant ainsi une promenade au milieu de la flore du monde entier, de l'Australie en passant par le Mexique et le Japon. Au total, il y a plus de 2500espèces.
A l'intérieur du Palais, au rez-de-chaussée, il faut absolument visiter la Salle de Musique et les luxurieuses salles de réception, telles que le Salon Indien, la Salle à manger et la Bibliothèque. Vous pourrez ensuite visiter les chambres privées, situées au premier étage.
Sources : site visitportugal.com

Le palais de la Regaleira est un ensemble architectural situé dans le Centre Historique de Sintra (Portugal), ville classée au patrimoine mondial par l'UNESCO. Le palais et les jardins de sa Quinta (domaine) ont été créés par Antonio Augusto Carvalho Monteiro (1848-1920) avec l'aide de l'architecte Luigi Manini (1848-1936) ; ils s'étendent aujourd'hui sur 4 hectares.
Les références à l'alchimie, à la franc-maçonnerie, et aux Templiers sont nombreuses aussi bien dans l'architecture du palais que dans la conception du parc qui l'entoure. Le palais lui-même a plusieurs noms ou surnoms : Palácio do Monteiro dos Milhões (Palais du Monteiro des Millions), Quinta da Regaleira et Palácio da Regaleira.
Sources : site wikipedia.org

INFOS PRATIQUES
RESTAURANTS

Saudade (a) Avenida Dr. Miguel Bombarda, 6 Sintra
Tél : +351 21 242 8804
Fabrica das Verdadeiras Queijadas da Sapa (b) Volta do Duche 12 Sintra
Tél : +351 21 923 0493
Rest. Regional de Sintra (c) Trav. do Municipio, 2 Sintra
Tél : +351 21 923 4444
Apeadeiro (d) Av. Dr. Mi.Bombarda, 3A Sintra
Tél : +351 21 923 1804
Caldo Entornado (e) Rua G. Gomes Fernandes 19 Sintra



INFOS PRATIQUES TRANSPORTS

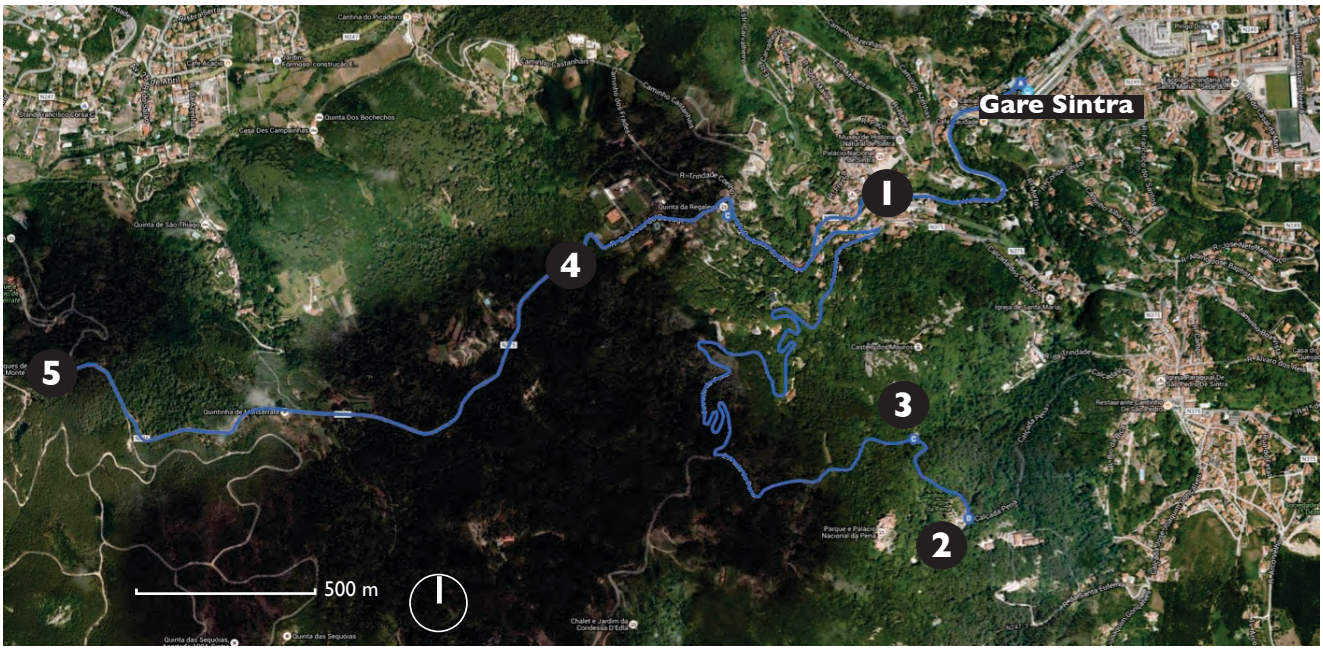
TRAIN LISBONNE (ROSSIO) - SINTRA *toutes les heures Durée 40'*

Lisboa	Sintra	Sintra	Lisboa
08.01	08.41	12.50	13.29
09.01	09.41	13.50	14.29
10.01	10.41	14.50	15.29
11.01	11.41	15.50	16.29
12.01	12.41	17.50	18.29
13.01	13.41	19.50	20.29
		20.50	21.29
		21.50	22.29
		22.50	23.29
		23.50	24.29

BUS DEPUIS LA GARE DE SINTRA :

BUS TOURISTIQUE **434**
1 Palais National de Sintra
2 Parc et Palais da Pena
3 Castelo dos Mouros.

BUS TOURISTIQUE **435**
1 Palais National de Sintra
4 Quinta da Regaleira
5 Parc et Palais Monserrate



VISITES OFF À LISBONNE Bélem

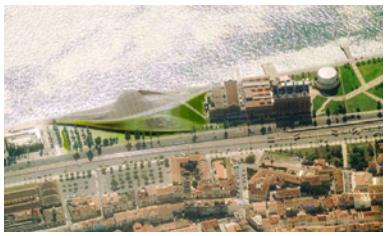
1 Fundation Champalimaud
Av. Brasília, Belem
Charles Correa architecte
PROAP João Nunes paysagiste
2010

2 Jardin Portugal-Japon
Berge du Tage
PROAP, João Nunes paysagiste
2010

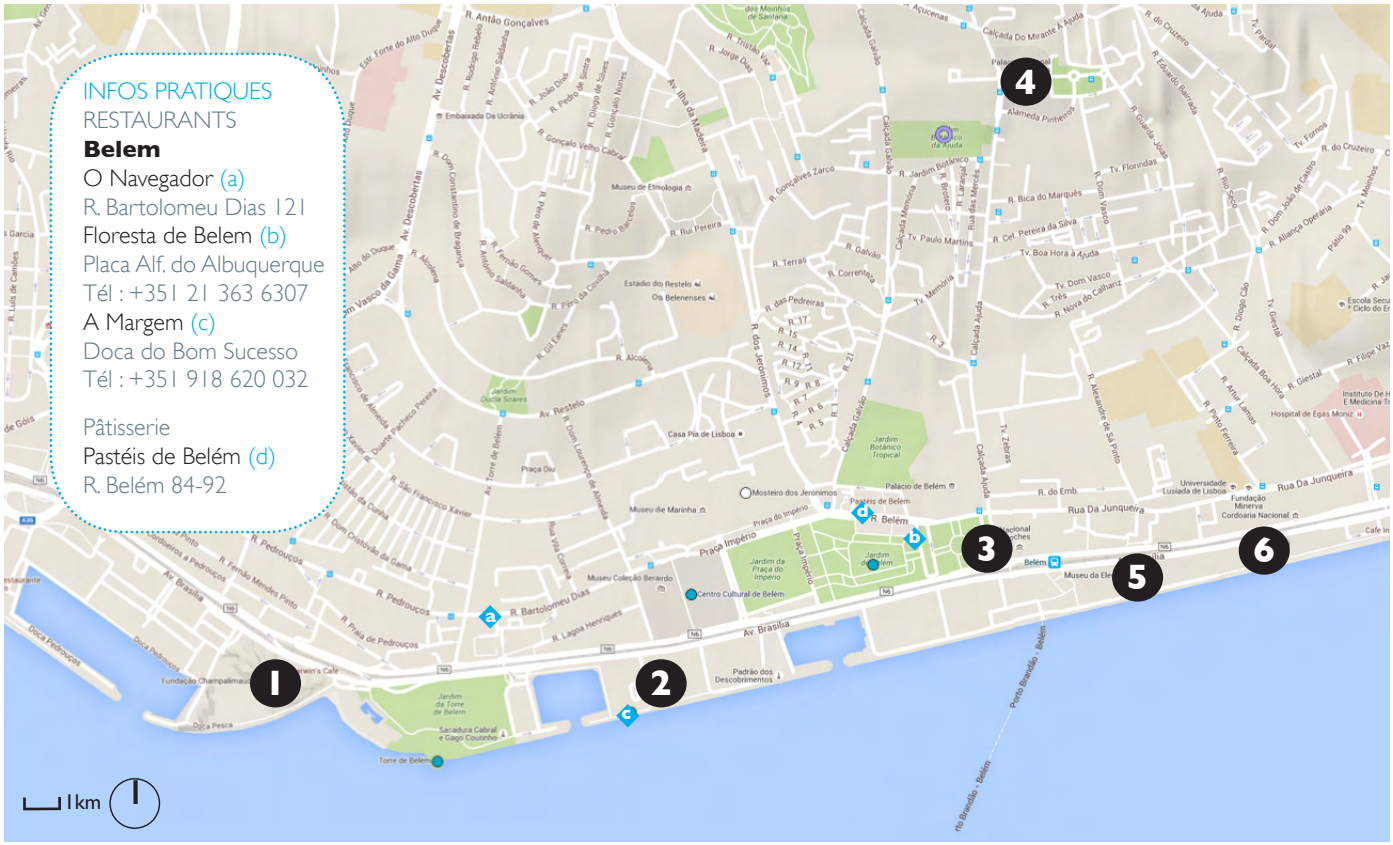
3 Musée des Carosses
Av da Índia, Praça Afonso de Albuquerque, Rua Da Junqueira, Belem
Mendes da Rocha, architecte
2010

4 Centre de Documentation du Palais de Belem
Calçada da Ajuda, Belem
João Luís Carrilho da Graça architecte João Gomes da Silva, paysagiste 2002

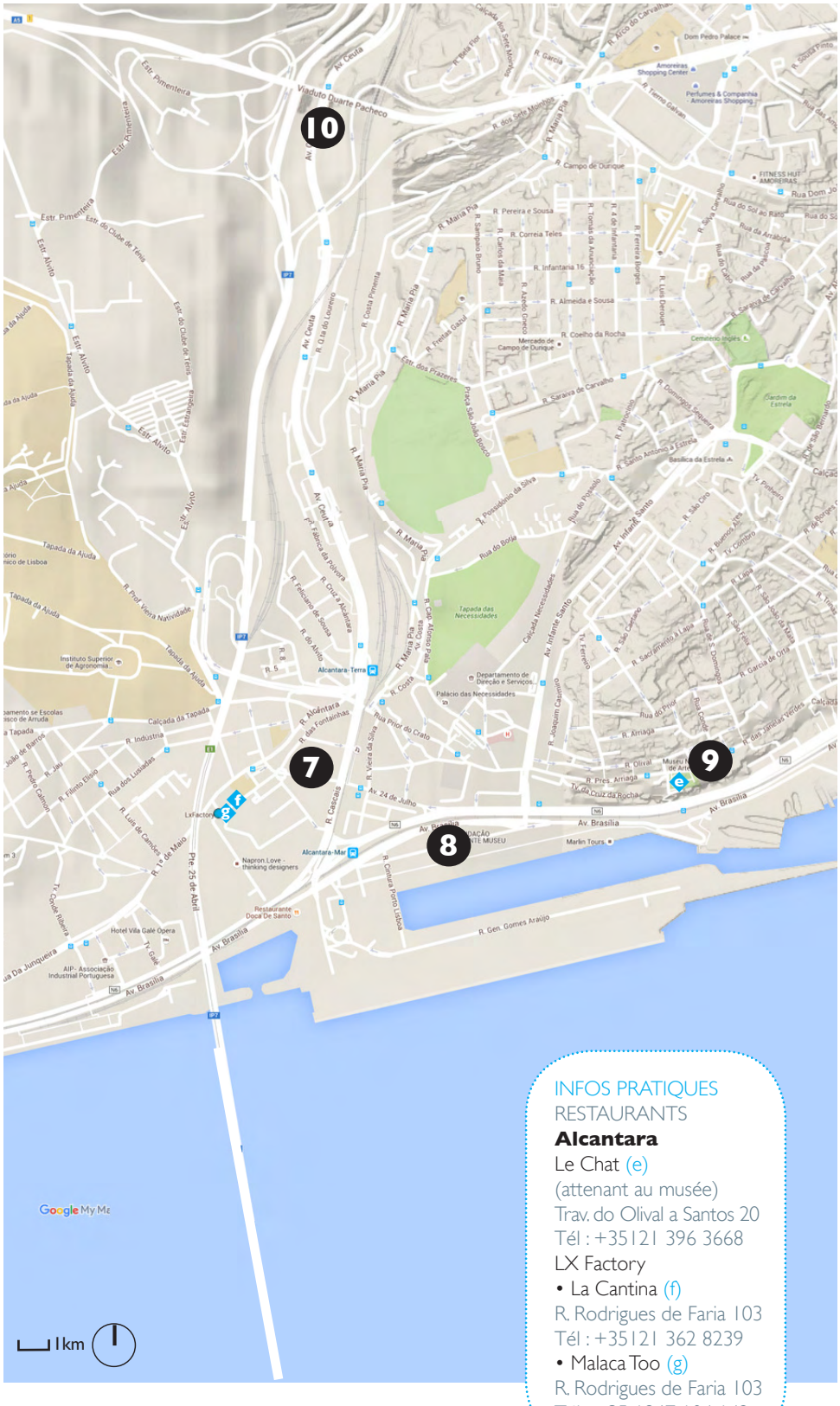
5 Musée de l'Électricité
Av. de Brasília, Central Tejo, Belem
Ancienne centrale électrique reconvertie en musée 2006
Entrée gratuite



6 Futur Centre culturel EDP
Av. de Brasília, Central Tejo, Belem
Almanda Levete architecte
Concours 2011



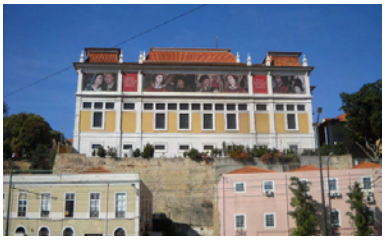
LISBONNE Alcantara



INFOS PRATIQUES
RESTAURANTS
Alcantara
Le Chat (e)
(attenant au musée)
Trav. do Olival a Santos 20
Tél : +35121 396 3668
LX Factory
• La Cantina (f)
R. Rodrigues de Faria 103
Tél : +35121 362 8239
• Malaca Too (g)
R. Rodrigues de Faria 103
Tél : +35 1967 104 142

7 Quartier Rio Alcantara
Frederico Valsassina architectes
PROAP Paysagistes 2007

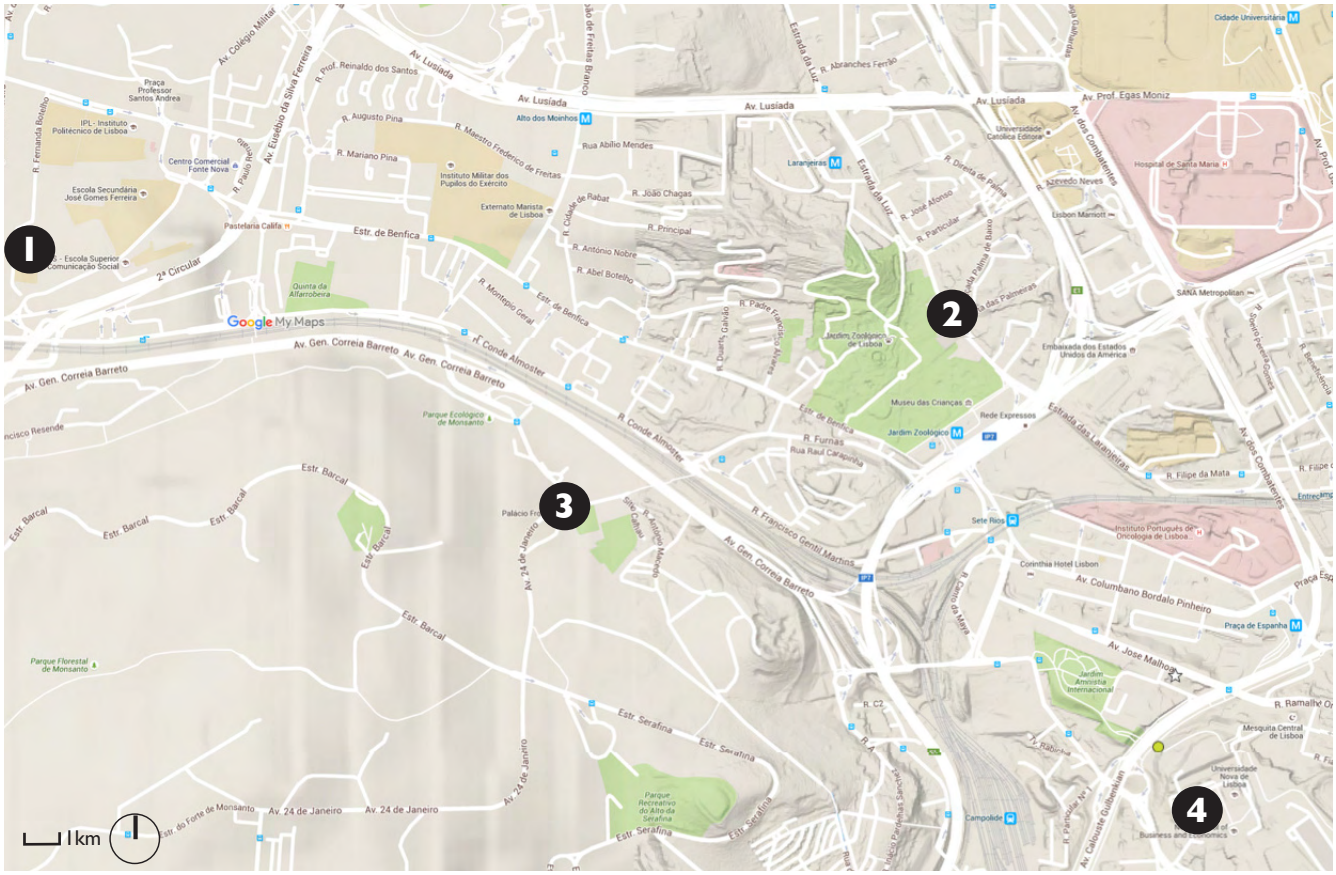
8 Musée de l'Orient
Av de Brasilia, Doca de Alcântara Norte, Alcantara
João Luís Carrilho da Graça et Rui Francisco architectes 2008



9 Musée Arte Antiga
R. das Janelas Verdes, Alcantara
Muséo : Arqui III architectes 1993
Galerie-restaurant Le Chat : Aspa architectes 2012

10 Station de traitement des eaux d'Alcantara
Vallée d'Alcantara
Manuel Aires Mateus et Frederico Valsassina, architectes, João Nunes, paysagiste 2011

VISITES OFF À LISBONNE Nord et Centre



1 École de Musique
Rua da Venezuela, Campus de Benfica do IPL LISBOA
João Luís Carrilho da Graça architecte 2008

2 Théâtre Thalia
Estrada Laranjeiras 205 LISBOA
G. Byrne / P. Barbas, D. Lopes architectes 2012

3 Palais Marquese de Fronteira
Largo São Domingos de Benfica 1LISBOA

INFOS PRATIQUES

RESTAURANTS

Taberna Flores (a)
Rua das Flores 103, Lisboa
Tél : + 351 213 479 418

Claras em Castelo (b)
rue Bartolomeu Gusmão 31
Tél. : +351 218 853 071

Santo Antonio de Alfama (c)
Beco de Sao Miguel 7
Tél. : +351 21 888 1328

Casa Do Alentejo (d)
Rua Portas de Santo Antão 58,
Tél : +351 213 405 140

Ponto Final
Rua Ginjal, 72 2800 Almada,
Tél +351 21 276 0743
Prendre le Ferry Cais do Sodre-Cacilhas puis longer la rive vers l'Ouest

BARS

Portas do sol (e)
84 Rua de Sao Tomé

Ginjinha Sem Rival -Eduardino(f)
R. das Portas de Santo Antão 7

Wine bar do Castelo (g)
R. Bartolomeu de Gusmão, 11/13

Terrasse du PK de Combro (h)
Calçada do Combro 58

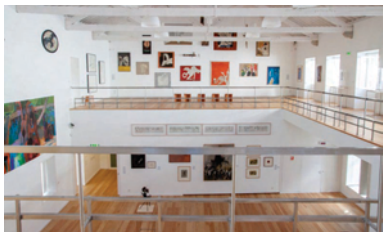
FADO

Esquina de Alfama (i)
Rua de Sao Pedro 4

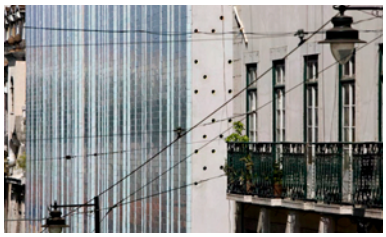
4 Rectorat
Universidade Nova, Campolide, Rua Marques da Frondeira Lisboa
M. Aires Mateus Architecte 2002

5 Institut Camara Pestana
R. Câmara Pestana 6, Lisboa
Gonçalo Byrne architecte 2014

6 Principe Real
R. Gustavo de Matos Sequeira, Lisboa

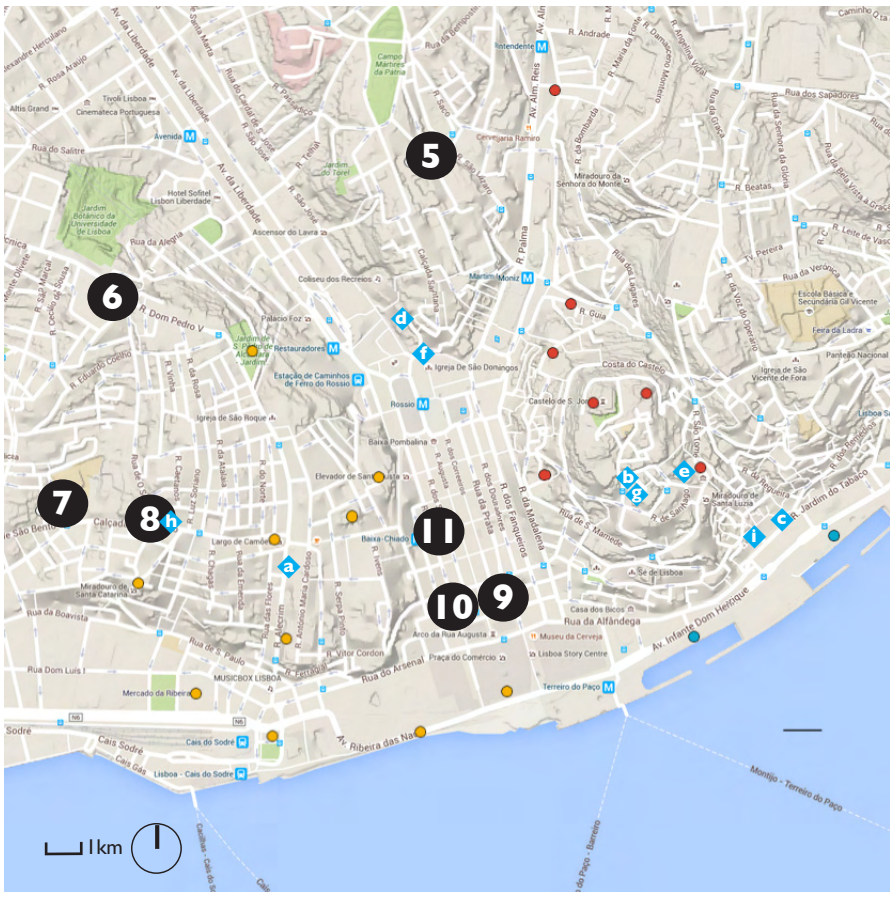


7 Museu Júlio Pomar
R. Vale 7, Lisboa
Alvaro Siza Vieira architecte 2013



8 Parking-silo do Combro
Calçada do Combro, 58 Lisboa,
Appleton and Domingos architectes 2005

9 MUDE
Rua Augusta n° 24, Lisboa
Ricardo Carvalho + Joana Vilhena Arquitectos 2009



10 Musée de la Banque du Portugal
Largo de S. Julião, Baixa Lisboa
Gonçalo Byrne architecte 2012

11 Station Baixa Chiado
Alvaro Siza architecte 1992

VISITES OFF À LISBONNE Parc des Nations

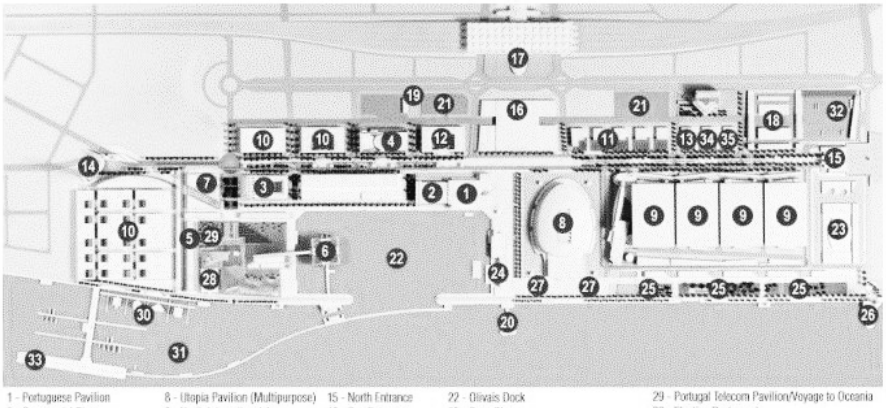
L'EXPO '98

ou l'Exposition internationale 1998 a eu lieu du 22 mai au 30 septembre 1998. Elle s'est tenue à Lisbonne et eut pour thème : « les océans, un patrimoine pour le futur ».
Cette Exposition eut lieu à l'est de la capitale portugaise, au bord du Tage, à quelques kilomètres du centre ville, quartier d'Olivais, sur une ancienne zone industrielle rasée, réhabilitée, et renommée Parc des Nations à cette occasion, et desservie par la gare do Oriente.
L'objectif n'était pas de créer une infrastructure temporaire, mais un nouveau quartier pour la ville.
L'Exposition s'étendait sur 70 ha accueillait 160 pays et organisations.
Le pavillon du Portugal présente essentiellement la relation entre l'homme et la mer à travers les temps.
Le Pavillon des Océans est toujours en activité. C'est un Oceanarium.
Il présente les mers ouvertes, avec sa faune, depuis les bancs de sardines jusqu'aux thons, requins et une infinité de variétés aquatiques.
Le pavillon de la connaissance des mers montre le processus historique par lequel l'homme s'est intéressé aux mystères de l'océan.
Le pavillon de l'utopien est un amphithéâtre comprenant 16 000 places assises qui accueille quatre fois par jour, un spectacle sur le thème de l'Exposition.
Le Pavillon de l'Utopie est devenu le Pavillon Polyvalent de Lisbonne et un centre des Congrès d'une capacité d'accueil de 16 000 places.
Le pavillon du futur présente tous les scénarios envisageables pour l'exploitation future des océans.
Oceania : le pavillon de la réalité virtuelle présente une aventure virtuelle au fond des mers et des océans.

INFOS PRATIQUES
RESTAURANTS
Pateo Restaurante (a)
Av. D. Joao II, 11B | Edificio Adamastor - Torre a - Piso 0, Lisboa
Tél : +351 21 868 7208
Restaurant D'Bacalhau (b)
Rua da Pimenta 45, Zona Ribeirinha Norte - Lisboa
Tél : +351 21 894 1296
Copo 5 (c)
Bar à vin
Passeio dos Navegadores, 6, Lisboa
Tél : +351218220803

1 Jardim Passeio Herois Mare
Parque das Nações Lisboa
George Hargreaves, Glenn Allen, João Nunes, James Lord, Carlos Ribas Andrzej Karwack Paysagistes 1998

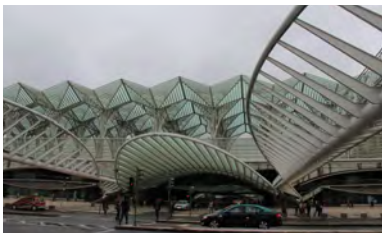
2 Jardim Garcia de Orta
Parque das Nações Lisboa
C.Castel-Branco , J.Gomes da Silva, Inès Norton 1998



Source : Expo98 Official Web Site

3 Pavillon du Portugal,
Alameda dos Oceanos Lisboa
Alvaro Siza Vieira Eduardo Souto de Moura architectes 1998

4 Jardin d'eau
Alameda dos Oceanos, Lisboa



5 Gare Oriente
Avenida D. João II, Lisboa
Santiago Calatrava architecte 1998

6 Pavilhão do Conhecimento
Alameda dos Oceanos, Lisboa
João Luís Carrilho da Graça architecte 1998

RECONVERSION

L'Exposition ferma ses portes le 30 septembre 1998. Le site resta fermé jusqu'en février 1999, date à laquelle rouvrit le Parque das Nações (Parc des Nations), un parc en libre accès, conservant les jardins, l'Oceanarium (le plus grand aquarium d'Europe), la tour d'observation, le funiculaire et le pavillon de la réalité virtuelle.

D'autres bâtiments furent réaffectés avant d'être rouverts, comme :
• L'entrée principale (porte du soleil), convertie en centre commercial Vasco de Gama d'intérêt régional (ouvert le 27 avril 1999).
• Les pavillons principaux, convertis en Feira Internacional de Lisboa (Foire internationale de Lisbonne).
• Le pavillon de l'Utopie, transformée en Pavilhão Atlântico, la principale salle de spectacles couverte et polyvalente de Lisbonne.
• Le pavillon de la connaissance des mers, affecté en pavillon de la connaissance, un musée scientifique pédagogique.
• Un autre pavillon de l'Exposition qui fut réaffecté pour un temps en bowling avant d'être finalement détruit.
• Le pavillon du Futur, aujourd'hui le Casino de Lisbonne..

À l'intérieur du Parc des Nations tout autre bâtiment ou parcelle vacante fut vendu pour y mettre des bureaux ou des logements, afin de compenser les coûts de l'Exposition.
Il a été prévu de démolir le pavillon de la Réalité virtuelle.

Le lieu est maintenant un quartier prospère, moderne et chic, drainant 18 millions de touristes par an, venant visiter les jardins, les musées, les commerces et les bâtiments modernes.
C'est aujourd'hui devenu un quartier de 25 000 habitants et l'un des principaux centres d'affaires de la ville, où de nombreux sièges sociaux d'entreprises internationales se sont installés sur l'avenue principale.
Parque Expo, l'organisme de gestion de l'Exposition, a été maintenu après l'événement, gérant non seulement le Parque das Nações, mais, grâce à ses compétences acquises en matière d'urbanisme et de réaménagement urbain, a une activité de conseiller et de consultant auprès d'autres villes à travers le monde.
Source : site wikipedia.org